

annabrevet

HATIER **97**

corrigés

Histoire-Géographie Éducation civique

NOUVELLE FORMULE

- Des corrigés détaillés couvrant tout le programme
- Des conseils de méthode pour l'épreuve
- Les instructions officielles
- Une chronologie, les chiffres clés et un lexique



HATIER

annabrevet

HATIER **97**

corrigés

Histoire Géographie Éducation civique

Françoise Aoustin

collège de la Noë-Lambert, Nantes

Didier Guyvarc'h

IUFM de Nantes

Michèle Guyvarc'h

collège de Goulaine, Basse-Goulaine

professeurs d'histoire-géographie



HATIER

Principe de couverture :
Lacombe – Pingaud
Réalisation :
François Lecardonnell

Schémas :
Christiane Bourbon
Cartographie :
Édigraphie et Christiane Bourbon

Maquette de principe :
Tout pour plaire

Mise en pages :
Nadine Grimaud

Coordination éditoriale :
Claire Dupuis et Geneviève Sintas

© Hatier Paris août 1996

ISSN 1168-3791

ISBN 2-218-71636-4

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable, est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf. : loi du 11 mars 1957, alinéas 2 et 3 de l'article 41. Une représentation ou reproduction sans autorisation de l'éditeur ou du Centre Français d'Exploitation du droit de Copie (3, rue Hautefeuille, 75006 Paris) constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

Avant-propos

Les premières pages de ce recueil rassemblent des conseils sur les méthodes et les techniques nécessaires pour réussir au brevet des collèges.

37 sujets, questions de cours ou études de documents, sont corrigés. Ils portent sur l'ensemble du programme en histoire, en géographie et éducation civique. Afin de couvrir les programmes, des sujets de sessions précédentes ont parfois été ajoutés.

Les sujets corrigés sont précédés de conseils. Les devoirs sont suivis de la liste des autres devoirs sur le même thème, eux-mêmes suivis de conseils s'ils présentent des caractères particuliers. Les mots ou les parties de phrases qui apparaissent en caractère gras dans les corrections constituent :

- pour les études de documents, ce qui doit impérativement figurer dans la réponse ;
- pour les questions de cours, les idées autour desquelles doivent être organisés les paragraphes.

Les différents types d'exercices de repérage dans le temps et de repérage dans l'espace ont été corrigés.

Dans les annexes figurent :

- une chronologie récapitulative qui fournit la liste des dates demandées dans l'ensemble des académies depuis 1989 ;
- une liste des principaux hommes politiques du xx^e siècle ;
- des chiffres-clés en géographie concernant les 3 États au programme ;
- un lexique constitué des définitions demandées dans l'ensemble des académies depuis 1989 ; des mots-clés, utiles pour rédiger un devoir ou comprendre un document, ont été ajoutés.

Sommaire

Les sujets en italique sont des études de documents.

Tableau des correspondances	7
Classement des sujets corrigés par académie	9
Programme de l'épreuve	11
Instructions officielles	14
Conseils pour la gestion du temps	19
Conseils de méthode	21

Histoire

1	<i>La guerre 1914-1918 en Picardie</i>	27
2	Le bilan de la première guerre mondiale	32
3	De la Russie à la naissance de l'URSS, 1917-1922	37
4	<i>L'URSS de 1928 à 1940</i>	40
5	Les États-Unis de 1929 à 1941	44
6	<i>La crise de 1929 et ses conséquences dans le monde et en Picardie</i>	47
7	<i>Le Front populaire en France</i>	52
8	L'Italie de 1922 à 1939	56
9	L'Allemagne nazie de janvier 1933 à septembre 1939	60
10	La marche à la guerre dans les années 1930 en Europe	64
11	La France de 1940 à 1944	69
12	<i>La Libération</i>	72
13	<i>Le génocide des juifs</i>	76
14	Les conséquences de la seconde guerre mondiale	82
15	La quatrième République en France, 1946-1958	85
16	La France sous la présidence du général de Gaulle	90
17	Le général de Gaulle (1890-1970)	93
18	Les relations internationales de 1945 à 1991	96
19	<i>Les relations franco-allemandes</i>	103
20	La décolonisation française, 1945-1962	110

Géographie

21	La population active en France	116
22	<i>L'agriculture française</i>	119
23	L'énergie en France	125
24	L'industrie française : puissance et mutations	129
25	<i>L'industrie en France</i>	134
26	Les transports en France	140
27	<i>L'espace touristique français</i>	145
28	<i>L'organisation régionale des États-Unis</i>	151
29	<i>La population des États-Unis d'Amérique</i>	155
30	Les villes des États-Unis	161
31	L'agriculture américaine	166
32	<i>L'espace industriel des États-Unis</i>	172
33	Atouts et contraintes de l'espace russe	175
34	La population de la Russie	179

Éducation civique

35	La Constitution de la V ^e République	185
36	La démocratie américaine	190
37	L'ONU	195

Exercices de repérage

38 à 43	Repérages dans le temps	203
44 à 51	Repérages dans l'espace	209

Chronologie	221
Biographie	224
Chiffres-clés	227
Mots-clés	228

Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
Kahle/Austin Foundation

Tableau des correspondances

Annabrevet corrigés	Annabrevet sujets	Annabrevet corrigés	Annabrevet sujets
1	3	27	94
2	5	28	100
3	8	29	106
4	11	30	107
5	17	31	110
6	19	32	116
7	22	33	121
8	23	34	122
9	29	35	127
10	32	36	135
11	35	37	136
12	39	38	142
13	40	39	144
14	41	40	145
15	44	41	147
16	50	42	149
17	51	43	150
18	56	44	160
19	58	45	161
20	59	46	162
21	66	47	165
22	72	48	169
23	78	49	171
24	80	50	163
25	85	51	174
26	90		

Classement des sujets corrigés par académie

	Étude de documents			Questions de cours			Repérage dans	Repérage dans
	<i>Hist</i>	<i>Géo</i>	<i>EC</i>	<i>Hist</i>	<i>Géo</i>	<i>EC</i>	<i>le temps</i>	<i>l'espace</i>
Aix-Marseille		29		3, 8, 15			38	
Amiens	6				33	135		
Besançon	4							49
Bordeaux		27		5, 51			39	
Caen	13							44
Clermont-Ferrand								46
Corse		29		3, 8, 15			38	
Créteil				16			40	
Dijon				18				
Grenoble	12				21			51
Lille					23			45
Limoges		28		29			41	
Lyon ¹ (Ain, Loire)	4				24, 31			49
Lyon (Rhône)					35			
Montpellier		29		3, 8, 15			38	
Nancy-Metz	4							49
Nantes	7				26			48
Nice		29		3, 8, 15			38	
Orléans-Tours		25		2, 10		42	35	
Paris				16			40	
Poitiers					30			47
Reims	4							49
Rennes		32				37	43	
Rouen	19							
Strasbourg	4				24, 31			49
Toulouse		29		3, 8, 15			38	
Versailles				16			40	
Antilles-Guyane				20				
Étranger					22, 34			
Japon								50
Maroc				41				

1. Les sujets 1996 ont exceptionnellement été dédoublés dans l'Académie de Lyon.

Programme de l'épreuve

Histoire

Les élèves étudient le monde au xx^e siècle.

GUERRES ET CRISES DE 1914 À 1945

La première guerre mondiale et ses conséquences.

Le déclin de l'Europe.

La révolution russe et la naissance de l'Union des républiques socialistes soviétiques.

Les États-Unis, de la prospérité à la crise.

La crise économique mondiale.

L'Italie fasciste ; l'Allemagne nationale-socialiste.

La France entre les deux guerres mondiales.

La seconde guerre mondiale.

LE MONDE, DE 1945 AUX ANNÉES 1960

Les nouveaux rapports internationaux ; la formation des blocs.

La France de la IV^e République ; le relèvement de l'économie.

Émergence du Tiers Monde et décolonisation.

LE TEMPS PRÉSENT, DES ANNÉES 1960 À NOS JOURS

L'accélération des progrès scientifiques et techniques.

L'évolution culturelle.

Croissance et mondialisation de l'économie.

La V^e République.

Les crises des années 1970 et le monde d'aujourd'hui :

la montée de puissances nouvelles (Japon, Chine, pays arabes...).

Les nouveaux espaces stratégiques : l'exemple du Pacifique.

Accélération et dimension mondiale de l'histoire.

Géographie

LA FRANCE

L'espace et les hommes :

L'originalité de l'espace français.

La population de la France.

Structures économiques et secteurs d'activité.

Diversité régionale et aménagement du territoire :

Axes de communication ; la modernisation des réseaux.

Paris et sa zone d'influence directe.

Les régions anciennement industrialisées : le Nord et le Nord-Est.

De nouveaux pôles : Lyon et le Sud-Est.

Des régions rurales en voie de transformation :

l'Ouest et le Sud-Ouest.

La mise en valeur des régions de montagnes.

Départements et territoires d'outre-mer.

Place et influence de la France dans l'Europe communautaire et dans le monde.

LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ; LA RUSSIE

Cadre spatial et grands contrastes régionaux.

Population et occupation du territoire.

Structures de l'économie et mise en valeur des ressources.

Puissance et rôle mondial.

La notion de puissance. L'interdépendance des États.

Initiation économique

Les élèves étudient les aspects et les problèmes de l'économie de la région où est situé leur établissement.

Éducation civique

LA FRANCE, ÉTAT RÉPUBLICAIN

La Nation, l'État, la République.

La Constitution de la V^e République : les institutions
et leur fonctionnement.

La loi, les libertés, la justice.

Les forces politiques et sociales.

Le budget de l'État ; la fiscalité ; les transferts sociaux
et la solidarité nationale.

L'INDÉPENDANCE NATIONALE,

CONDITION DE LA DÉMOCRATIE

ET L'ESPRIT DE DÉFENSE, GARANT DE LA PAIX

LES INSTITUTIONS POLITIQUES

DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

LA VIE INTERNATIONALE

Indépendance et coopération.

L'univers francophone.

Les organisations internationales.

Les défis de notre temps : atteintes à la personne
et aux droits de l'homme, terrorisme, affrontements.

Un seul monde : la diversité des cultures, la solidarité internationale.

CONCLUSION

Les valeurs de la démocratie.

Allègements en vue de l'examen

(BO n° 33, 7 octobre 1993)

HISTOIRE

A. Partie du programme ne pouvant donner lieu à aucun sujet

En ce qui concerne le temps présent, des années 1960 à nos jours :

« Le nouvel état du monde ».

B. Parties du programme ne pouvant donner lieu qu'à des sujets du type étude de documents ou exercices de repérage (1^{re} et 3^e parties de l'épreuve)

En ce qui concerne le temps présent, des années 1960 à nos jours :

- « Les évolutions scientifiques, technologiques et culturelles » ;
- « Croissance et mondialisation de l'économie » ;
- « Les crises du monde contemporain depuis les années 1970 ».

GÉOGRAPHIE

A. Parties du programme ne pouvant donner lieu à aucun sujet

En ce qui concerne la Russie

- « Structures de l'économie » ;
- « Puissance et rôle mondial ».

B. Parties du programme consacrées à l'étude des régions françaises métropolitaines, des départements et territoires d'outre-mer :

Parmi les ensembles régionaux tels qu'ils sont définis par le programme : « Paris et sa zone d'influence directe. Les régions anciennement industrialisées : le Nord et le Nord-Est. De nouveaux pôles : Lyon et le Sud-Est. Des régions rurales en voie de transformation : l'Ouest et le Sud-Ouest. La mise en valeur des régions de montagnes... Départements et territoires d'outre-mer », seul l'ensemble auquel appartient l'académie pourra faire l'objet d'une interrogation au brevet.

C. Parties du programme ne pouvant donner lieu qu'à un sujet du type étude de documents ou exercices de repérage (1^{re} et 3^e parties de l'épreuve)

En ce qui concerne la France :

- « L'originalité de l'espace français » ;
- « Place et influence de la France dans la Communauté économique européenne et dans le monde ».

En ce qui concerne les États-Unis d'Amérique :

- « Puissance et rôle mondial ».

ÉDUCATION CIVIQUE

A. Remarques générales

Il est souhaitable que les académies veillent à ce qu'un sujet d'éducation civique soit proposé aux candidats, soit dans le cadre de l'épreuve de français, soit dans celui de l'épreuve d'histoire-géographie.

Par ailleurs, il convient que les sujets ne portent pas aussi exclusivement sur les aspects institutionnels de la formation des citoyens.

En effet, la formation civique des jeunes dépasse nécessairement la connaissance des seules institutions politiques.

La citoyenneté comporte d'autres dimensions aussi bien nationales qu'internationales.

Le programme aborde des domaines où le citoyen exerce pleinement ses droits et devoirs. Il est donc important de ne pas les sous-estimer.

B. Modalités de prise en compte de l'éducation civique en histoire-géographie

Afin d'élargir le champ d'introduction des questions d'éducation civique au brevet, les modalités de prise en compte de cette discipline dans l'épreuve d'histoire-géographie, définies par la note de service n° 87-038 du 30 janvier 1987, modifiées par la note de service n° 89-260 du 4 août 1989, et la note de service du 14 novembre 1991, sont abrogées et remplacées par les dispositions suivantes :

« Pour ce qui concerne l'épreuve d'histoire-géographie, à la rubrique 4 – instructions complémentaires – ajouter un paragraphe : une, voire éventuellement plusieurs questions de la première partie, ou l'un des trois sujets proposés au choix du candidat, pour la deuxième partie, pourront porter sur l'éducation civique ».

C. Parties du programme ne pouvant donner lieu qu'à des questions dans la première partie de l'épreuve d'histoire-géographie¹

- « La Nation, l'État, la République » ;
- « La loi, les libertés, la justice » ;
- « L'indépendance nationale, condition de la démocratie, et l'esprit de défense, garant de la paix » ;
- « Indépendance et coopération » ;
- « L'univers francophone » ;
- « Les défis de notre temps : atteintes à la personne et aux droits de l'homme, terrorisme, affrontements » ;
- « Un seul monde : la diversité des cultures, la solidarité internationale ».

1. Ou dans le cadre de l'épreuve de français.

Déroulement de l'épreuve

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

(Arrêté du 8 novembre 1985)

► **Durée : 2 heures**

► **Acquisitions à évaluer**

- Vocabulaire de base.
- Compréhension de documents.
- Acquisition des connaissances essentielles sur les périodes et les espaces inscrits au programme de la classe de troisième.
- Utilisation pertinente et organisation des connaissances.
- Identification de repères significatifs dans l'espace et le temps.

► **Nature de l'épreuve écrite**

L'épreuve comporte obligatoirement des questions d'histoire et des questions de géographie.

Première partie : étude guidée par des questions courtes et précises d'un ou de deux documents.

Deuxième partie : une question aux contours bien délimités. Le candidat choisit entre trois sujets.

Troisième partie : repérage d'événements marquants, de faits de civilisation sur une ligne du temps, ou repérage, sur une carte, de phénomènes géographiques essentiels.

Si le sujet de la première partie porte sur l'histoire, les sujets des deuxième et troisième parties porteront sur la géographie et *vice versa*.

► Instructions complémentaires

La première partie de l'épreuve peut comporter :

- des questions conduisant à présenter les documents (date, auteur ou source, nature du document...);
- des questions sur le vocabulaire (trois à cinq termes à expliquer dans le contexte de référence);
- des questions précises appelant des réponses courtes et nécessitant l'utilisation de connaissances;
- des questions portant sur la compréhension globale du document.

► Notation : sur 40

Première partie : 18 points.

Deuxième partie : 14 points.

Troisième partie : 4 points.

Orthographe et présentation : 4 points

(2 points pour chacune des disciplines).

En conséquence, l'histoire comme la géographie sont notées sur 20.

ÉDUCATION CIVIQUE

(Extrait du *Bulletin de l'Éducation nationale* n° 31, 7 septembre 1989).

Un enseignement d'éducation civique est introduit en classe de quatrième de collège à la rentrée 1988, et en classe de troisième à la rentrée 1989.

Cette nouvelle discipline sera prise en compte pour l'attribution du diplôme nationale du brevet – série collège – à partir de la session 1990.

Les candidats se présentant à la série collège seront évalués en éducation civique au travers des épreuves écrites de français et d'histoire-géographie, compte tenu des liens existant entre les programmes d'enseignement de ces disciplines. [...]

Pour la série collège, l'un des trois sujets proposés au choix du candidat pourra porter sur l'éducation civique.

Conseils pour la gestion du temps

► Un conseil essentiel

Bien **organiser votre temps** à l'intérieur des deux heures dont vous disposez pour l'épreuve.

Ne vous pressez pas à tout prix ; il est inutile d'avoir terminé avant l'heure, utilisez au contraire tout votre temps pour travailler au brouillon, pour relire votre copie.

N'oubliez pas que **quatre points sont attribués à l'orthographe et à la présentation**, quatre points tellement faciles à gagner avec un peu d'application et d'entraînement !

► Première partie : environ 40 minutes

Lisez une fois, deux fois, les documents qui vous sont présentés. Lisez ensuite très attentivement l'ensemble des questions qui vous sont posées. Répondez ensuite à chacune des questions posées. Quand il s'agit de définitions, n'hésitez pas à les écrire d'abord au brouillon.

► Deuxième partie : environ 50 minutes

Lisez d'abord très attentivement les trois sujets proposés. Réfléchissez, écrivez quelques mots, quelques titres dont vous vous souvenez, puis choisissez le sujet que vous allez traiter. Ne passez pas plus de 10 minutes à ce travail préliminaire. Ensuite ne revenez pas sur votre décision et traitez votre question.

► Troisième partie : environ 20 minutes

S'il s'agit de repérage dans le temps (histoire) :

- Construisez l'axe chronologique s'il n'est pas construit.
- Soyez précis dans vos subdivisions ; 1 cm pour 10 ans s'il s'agit de tout le ^{xx}e siècle.
- Portez ensuite les dates ou les périodes demandées. Attention, il peut s'agir d'une date toute simple : 1929 par exemple, ou d'une période (1914-1918). Bien indiquer dans ce dernier cas le début et la fin de la période.

S'il s'agit de repérage dans l'espace (géographie) :

- Observez le fond de carte qui vous est fourni.
- Attention à le prendre dans le bon sens !
- Repérez si des localisations sont déjà indiquées : écrivez le nom de ce qui vous est demandé : une ville, une région, etc. Réfléchissez toujours.
- Si les localisations ne vous sont pas données, localisez, délimitez les phénomènes demandés. N'hésitez pas à utiliser la couleur...

Et si vous avez suivi nos conseils, **il vous reste encore une dizaine de minutes pour revoir votre copie**. Vérifiez l'orthographe, soulignez les titres des différentes parties.

Enfin n'oubliez pas **d'écrire lisiblement**, de soigner la ponctuation, de **veiller à l'orthographe**. N'oubliez pas de relire votre copie avant de la remettre. Travaillez ainsi et vous aurez montré que vous savez lire un sujet, comprendre une question de cours et rédiger un devoir qui doit être lu et compris à son tour. Bon courage.

Conseils de méthode

pour rédiger la question de cours

La mise par écrit d'une « question de cours » suppose un travail très précis qu'il faut conduire avec méthode et rigueur. Voici quelques conseils pour vous préparer et pour la réussir.

1. LISEZ TRÈS ATTENTIVEMENT LE SUJET POSÉ.

Cela vous permettra de bien le comprendre. Dans l'énoncé d'un sujet, tous les noms ont leur importance. Cependant, certains termes délimitent soigneusement le sujet : vous devez vous assurer, un crayon à la main, que vous avez bien compris ce qui vous est demandé.

► **Exemple** : La crise économique mondiale de 1929.

Vous soulignez « crise », « mondiale » et « 1929 ».

Vous devez écrire dans votre devoir ce que vous savez de la crise qui s'est produite en 1929 dans le monde et qui a gravement affecté l'économie. Vous devez montrer que vous avez bien compris l'essentiel en définissant le mot « crise », en situant bien la date (entre les deux guerres mondiales, dans le contexte de la prospérité des États-Unis dans les années 1920...), en montrant que cette crise a touché la plus grande partie des pays du monde.

2. NOTEZ CE QUE VOUS SAVEZ.

Sur une feuille de brouillon, notez ce que vous savez sur la question qui vous est posée ; vous pouvez d'abord tout noter en vrac.

► **Exemple** : La crise de 1929.

Vous notez les idées qui vous viennent à l'esprit : vous vous souvenez du cours, du cahier, mais aussi de votre manuel (telle photo, tel titre, tel texte qui vous ont accroché...).

- | | |
|---------------------|--|
| 1. Jeudi noir | 6. baisse des prix |
| 2. krach boursier | 7. surproduction |
| 3. chômage | 8. chute de la production industrielle |
| 4. crise financière | 9. recul du commerce mondial |
| 5. crise boursière | 10. grands travaux... |

En les numérotant, ou en les soulignant de couleurs différentes, vous organisez toutes ces notes, certaines se rapportant aux causes (6, 7), d'autres montrant les remèdes (10).

Grâce à ce travail indispensable, vous avez mis en place le plan que vous allez suivre dans la rédaction de votre devoir : les causes, le déclenchement de la crise, ses conséquences.

Quelquefois votre travail peut être facilité par le libellé du sujet qui vous donne, en même temps que le titre, une suggestion de plan.

► *Exemple* : La décolonisation, ses causes, ses grandes étapes, ses limites.

3. ORGANISEZ VOTRE DEVOIR AU BROUILLON.

De la même façon qu'est organisée une page de journal, une page de manuel, vous devez organiser votre devoir.

Cette organisation doit comporter trois ensembles : **une introduction, le corps du devoir, une conclusion.**

À quoi sert l'introduction ?

L'introduction vous permet de montrer que vous avez bien compris le sujet, l'importance de la question posée, mais aussi de présenter les grandes parties qui vont être celles du développement de votre devoir.

► *Exemple* : La crise de 1929.

Introduction

Une grave crise éclate à la bourse de New York en 1929.

C'est un événement très important, qui va véritablement couper en deux la première moitié du xx^e siècle. Dans une première partie, nous allons voir comment, à la veille de 1929, certains signes annonçaient la crise ; puis, dans une seconde partie, nous verrons la crise elle-même et la manière dont elle survient aux États-Unis ; enfin, nous verrons ses conséquences dans la plupart des pays du monde.

L'introduction est importante. Tout de suite, votre lecteur, votre correcteur, juge vos connaissances, votre maîtrise de la question. Aussi, il est souhaitable que vous puissiez bien la rédiger au brouillon avant de l'écrire sur votre copie d'examen.

Le corps du devoir, le développement de la question

Dans le développement du devoir, vous devez montrer que vous savez bien organiser vos connaissances selon **un plan** clair et apparent ; vous devez diviser votre devoir en quelques grandes parties.

► **Exemple : La crise de 1929.**

- Première partie : les causes de la crise.
- Deuxième partie : le déclenchement de la crise : le krach du 24 octobre 1929.
- Troisième partie : les conséquences de la crise.

Dans votre devoir, n'hésitez pas à numéroter vos grandes parties, I, II, III... et à numéroter les paragraphes des parties.

► **Exemple :**

III – Les conséquences de la crise

1. La crise financière

2. La chute de la production industrielle

3. La baisse des prix

4. L'augmentation du chômage

Ainsi, votre lecteur, votre correcteur, verra tout de suite que vous avez compris le sujet et que vous savez être clair. La première impression que vous donnez à votre lecteur est toujours très importante.

L'importance de la conclusion

La conclusion permet de montrer qu'on a bien traité le sujet annoncé en introduction ; elle permet aussi de revenir sur l'importance du sujet en montrant, par exemple, des conséquences autres ou plus lointaines. Comme pour l'introduction, n'hésitez pas à la rédiger soigneusement au brouillon.

► **Exemple : La crise de 1929.**

Conclusion

La crise économique, d'abord née dans les milieux boursiers, s'est transmise à tous les domaines de l'économie : intéressant d'abord les États-Unis, elle a concerné la majeure partie des pays du monde à l'exception de l'Union soviétique. Toutes les relations entre la vie économique et la vie politique s'en sont trouvées bouleversées, la crise conduisant à une intervention plus grande des États dans les domaines économiques et sociaux. La crise de 1929 restera longtemps présente dans les esprits : à chaque nouvelle crise, on se demandera s'il s'agit d'un retour de la crise de 1929.

4. RÉDIGEZ, METTEZ EN PAGE VOTRE DEVOIR.

Vous avez préparé au brouillon l'introduction, la conclusion ; vous avez les titres de vos grandes parties. Vous pouvez maintenant rédiger votre devoir.

N'oubliez pas que, dans la notation, deux points sont affectés à la présentation. Suivez donc bien les conseils suivants :

- Laissez trois lignes entre l'introduction et le corps du devoir.
- Laissez une ligne entre chaque grande partie du développement.
- Organisez chaque partie du développement en paragraphes. À chaque paragraphe vous allez à la ligne ; la première ligne d'un paragraphe commence légèrement en retrait : elle est plus courte que les autres.
- Laissez trois lignes entre le corps du devoir et la conclusion.

Si vous avez bien suivi ces conseils, votre devoir, visuellement, doit se présenter ainsi :

(Titre)
(Introduction)
.....
.....

Vous laissez trois lignes

(Corps du devoir) I
.....
.....

Vous laissez une ligne entre les deux parties

II
.....
.....

Vous laissez une ligne

III
.....
.....

Vous laissez trois lignes

(Conclusion)
.....

Enfin n'oubliez pas d'**écrire lisiblement**, de soigner la ponctuation, de **veiller à l'orthographe**. Relisez votre copie avant de la remettre. Travaillez ainsi et vous aurez montré que vous savez lire un sujet, comprendre une question de cours et rédiger un devoir qui doit être lu et compris à son tour.

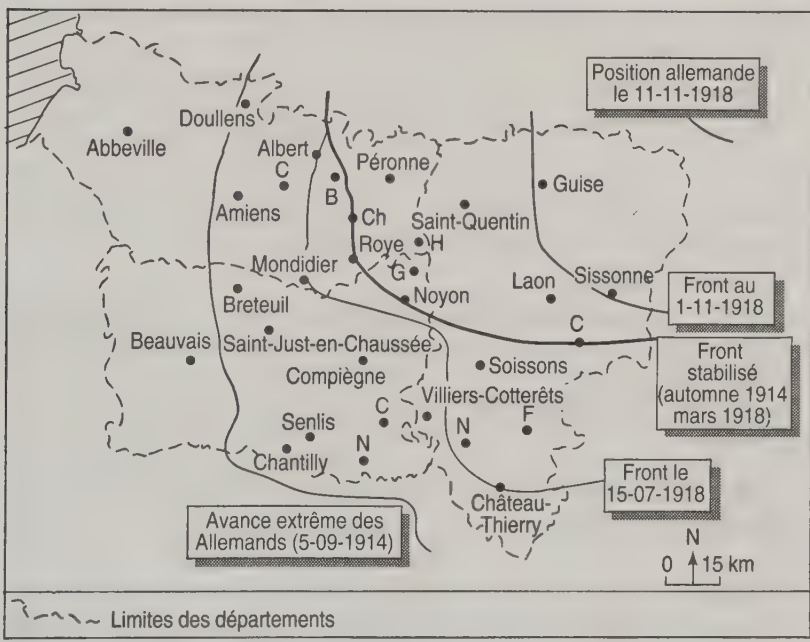
24

Histoire

La guerre 1914-1918 en Picardie, dans la région de Guise (Aisne).

Document 1

Le front en Picardie 1914-1918



D'après R. Meissel in *La Picardie dans la Grande Guerre 1914-1918*, Amiens, CRDP, 1986.

Les mesures policières imposées par l'occupant	Les produits réquisitionnés par l'occupant	Les risques qui menacent la vie des habitants
-	-	-
-	-	-
-	-	-
-	-	-

► 1914

2 septembre – Vive fusillade. Tout d'un coup une voiture avec deux officiers en casques à pointe... En un clin d'œil, le pays est plein d'ennemis.

26 octobre – Maintenant personne ne peut sortir sans laissez-passer.

► 1915

28-30 mai – Ordre de tondre les moutons et de livrer toute la laine à la Kommandantur.

1^{er} décembre – Ordre de battre tout le restant de la récolte et de livrer le grain sauf 50 quintaux d'avoine pour semence et nourriture.

► 1916

8 mars – Encore des perquisitions! Ils ont trouvé nos trois bicyclettes que j'avais cachées.

3 mai – La tyrannie de l'ennemi s'accroît chaque jour, vexations, perquisitions, emprisonnement pour insuffisance de travail ou de livraison de beurre ou d'œufs.

Appel à tous les habitants entre 14 et 60 ans pour se voir indiquer le travail forcé.

29 mai – L'instituteur doit aller travailler dans les champs avec tous les enfants, garçons et filles.

► 1918

14 mai – Dans la nuit, à Guise, les boches ont renversé et enlevé les statues (... il y a longtemps qu'ils ont raflé tous les métaux, gouttières, aluminium, zinc, plomb et cuivres même insignifiantes).

18 juillet – La fièvre typhoïde règne dans la région et plusieurs personnes sont déjà décédées, la faim, les privations, ainsi que les eaux contaminées ne peuvent qu'étendre ce fléau.

30 octobre – Sans pitié nous sommes bombardés jour et nuit.

5 novembre – Nous surveillons les gestes des boches qui préparent tout en silence et décampent sans tambour ni trompette. Plus de boches. Enfin nous sommes libres, après 50 mois de peine et de misère en tous genres.

Charles Ghewy, gérant de fermes dans la région de Guise (Aisne).

Questions

Document 1

- 1. Qu'est-ce qu'un front? (1 point)
- 2. Coloriez ou hachurez sur la carte les terres picardes occupées par les Allemands après la stabilisation du front à l'automne 1914. (1 point)
- 3. En vous aidant du document, nommez :
 - les deux villes qui n'ont jamais été occupées par les Allemands pendant la première guerre mondiale; (1 point)
 - les deux dernières villes à être libérées par les Alliés. (1 point)
- 4. Dans quelles directions le front s'est-il déplacé :
 - de mars à juillet 1918? (1 point)
 - de juillet à novembre 1918? (1 point)Quels événements expliquent ces déplacements? (1 point)
- 5. À quoi correspond la date du 11 novembre 1918 portée sur la carte? (1 point)

Document 2

- 1. Qui est l'auteur de ce document?
Où vivait-il pendant la première guerre mondiale? (1 point)
- 2. Quelle est la nature du document? (0,5 point)
- 3. Qui est l'occupant? (1 point)
Relevez dans le texte au moins deux termes qui le désignent. (1 point)
- 4. Complétez le tableau, situé sous la carte, à l'aide de mots extraits du texte. (4,5 points) (1,5 point par colonne)
- 5. À l'aide de vos connaissances, dites pourquoi l'occupant impose des réquisitions. (2 points)

Corrigé

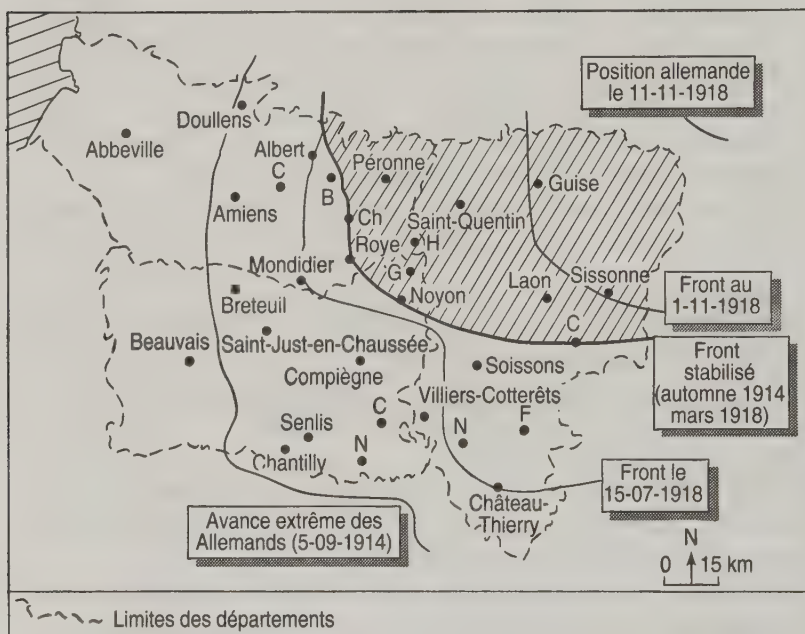
CONSEILS

Pour réussir cet exercice, il faut observer avec minutie la carte et savoir utiliser les repères cardinaux (ouest, est, sud, nord). Une lecture attentive du texte permet d'y prendre les informations demandées.

Des connaissances sont nécessaires pour expliquer certains points des documents : le retour à la guerre de mouvement en 1918 et les deux offensives, l'armistice du 11 novembre, la signification des réquisitions dans le cadre d'une guerre longue et totale.

► 1. Un front est la ligne des positions les plus avancées occupées par une armée face à son adversaire ; de 1914 à 1918, c'est **la ligne des combats**.

► 2. Après l'offensive allemande de l'été 1914, stoppée par la bataille de la Marne de septembre, le front est stabilisé à l'automne 1914 (voir la carte).



► 3. Seules deux villes de la Picardie n'ont jamais été occupées par les Allemands pendant la première guerre mondiale : **Beauvais et Abbeville**. **Guise et Soissons** ont été les dernières villes à être libérées par les Alliés après le 1^{er} novembre 1918.

► 4. De mars à juillet 1918, **le front s'est déplacé du nord-est vers l'ouest et le sud-ouest** ; les troupes françaises et alliées ont reculé.

De juillet à novembre 1918, **le front s'est déplacé de l'ouest et du sud-ouest vers l'est et le nord-est** ; les armées allemandes ont reculé.

Ces déplacements s'expliquent d'abord par **l'offensive des Allemands** au printemps 1918, qui repoussent le front ; puis, de l'été 1918 jusqu'à l'armistice de novembre, c'est **l'offensive généralisée des Alliés** qui fait reculer l'armée allemande.

► 5. Le 11 novembre 1918, c'est **la signature de l'armistice**, c'est-à-dire la cessation des combats.

Document 2 La guerre 1914-1918 en Picardie,
dans la région de Guise (Aisne)

► 1. L'auteur de ce texte est monsieur **Charles Ghewy**, qui était gérant de fermes pendant la guerre.

Il vivait dans la région de Guise, dans l'Aisne, **en Picardie**.

► 2. Le document est formé d'**extraits des souvenirs** écrits par Charles Ghewy, témoin et acteur des événements qu'il rapporte.

► 3. Les **soldats allemands** étaient les occupants. L'auteur les nomme les « **Boches** », les « **ennemis** », qu'il identifie par les « **casques à pointe** ».

► 4.

Les mesures policières imposées par l'occupant	Les produits réquisitionnés par l'occupant	Les risques qui menacent la vie des habitants
- les laissez-passer	- la laine	- les fusillades
- les perquisitions	- le grain	- la fièvre typhoïde
- les emprisonnements	- les bicyclettes	- la faim
- le travail forcé	- le beurre et les œufs	- les privations
	- les métaux	- les bombardements

► 5. L'occupant impose des réquisitions tout d'abord pour **subvenir aux besoins des soldats** au front, mais aussi à ceux de la **population civile** allemande à l'arrière. La récupération des métaux sert à **l'industrie d'armement**. Mais les réquisitions visent aussi à **affaiblir le moral des Français** face à une guerre qui dure, alors qu'on l'imaginait courte.

Les réquisitions montrent bien que **la guerre de 1914-1918 est une guerre totale**.

Le bilan de la première guerre mondiale.

- En introduction, vous rappellerez brièvement les conditions dans lesquelles la guerre se termine puis vous annoncerez le plan de votre devoir.
- Dans une première partie, vous exposerez le bilan humain, matériel et économique de la guerre.
- Dans une seconde partie, vous évoquerez les modifications territoriales et les changements de régimes politiques en Europe.
- En conclusion, vous montrerez rapidement en quoi la paix proposée par les vainqueurs lors des traités présente des risques pour l'avenir.

Corrigé

CONSEILS

Pour bien traiter ce sujet, il faut définir le mot bilan. Il s'agit d'un tableau des résultats, des effets de la première guerre mondiale. L'idée principale qui doit organiser le devoir est celle du déclin de l'Europe.

Le plan est donné dans le sujet, mais il est demandé de l'annoncer dans l'introduction. Dans la conclusion, il faut évoquer les « risques pour l'avenir », c'est-à-dire les frustrations, les déceptions, les idées de revanche que font naître les traités de paix signés en 1919 et 1920.

DEVOIR RÉDIGÉ

● Introduction

Au printemps 1918, les Alliés mènent une offensive généralisée sur le front occidental. Les armées allemandes reculent. Les difficultés politiques et sociales obligent alors l'Allemagne à demander l'armistice le 11 novembre. Après 52 mois de combats, la Grande Guerre s'achève. Le bilan de cette première guerre mondiale est très lourd, surtout pour l'Europe. Cet affaiblissement est perceptible sur le plan humain, matériel et économique. La guerre entraîne aussi des changements de frontières et de régimes politiques sur le « vieux continent ».

❶ Un lourd bilan humain, matériel et économique

La guerre de 1914-1918 a fait 8 millions de morts en Europe. Les États les plus touchés ont été la Russie, 2,3 millions de tués, l'Empire allemand, 2 millions, la France, 1,3 million.

Ces morts sont des soldats donc des hommes qui forment la « génération sacrifiée ». **Leur disparition et surtout la séparation des couples pendant la guerre entraînent un important déficit des naissances.** Ainsi pour la France la perte démographique totale est estimée à 2,7 millions pour les années 1914-1918. Ces « classes creuses » expliquent la dénatalité de beaucoup d'États européens dans l'entre-deux-guerres. En outre, de nombreux soldats ont été blessés et beaucoup sont invalides.

La guerre ébranle certains fondements des sociétés européennes. **Elle a modifié, momentanément, le rôle des femmes** : elles ont travaillé dans les usines, remplacé les hommes partis au front. Leur façon de s'habiller révèle des changements que certaines voudraient voir reconnaître. Mais pour beaucoup d'hommes, la guerre n'a fait que renforcer la division traditionnelle : les hommes à l'avant, les femmes à l'arrière. Des incompréhensions naissent, le nombre des divorces s'accroît.

La guerre fut l'occasion pour les soldats de découvrir d'autres lieux, d'autres hommes et donc d'autres activités que celles de leur région d'origine. Certains changent de métier, quittent par exemple la campagne pour la ville. 1914-1918 contribue ainsi à l'exode rural.

Les combats participent au changement de la façon de penser. Pour certains anciens combattants cette guerre doit être « la der des ders » : ils deviennent des partisans du pacifisme ; d'autres, en particulier en Allemagne, rêvent de revanche. Tous connaissent des difficultés pour se réadapter à la vie civile.

La zone des combats, le front, est devenue une « zone de mort » qu'il faut reconstruire. À l'arrière, la pénurie de main-d'œuvre explique l'abandon de certaines activités ; ainsi des terres agricoles sont revenues à l'état de friches. Pendant quatre années la production agricole et industrielle traditionnelle a baissé. Les États ont organisé le rationnement des principaux produits alimentaires et de l'énergie. Les usines se sont consacrées surtout à la production d'armements. Tous les États européens doivent reconverter leur économie de guerre en une économie de paix.

La guerre a bouleversé l'ordre financier mondial. Les États européens ont acheté des armes aux États-Unis. Ces derniers en exigeaient le paiement en or. Cette diminution de l'encaisse-or entraîne la dépréciation des monnaies européennes qui sont remplacées à partir de 1920 par le dollar comme monnaie internationale. La perte de confiance dans les

monnaies et la pénurie de produits à vendre entraînent la hausse des prix, l'inflation. Ainsi, en France, les prix sont multipliés par 5 entre 1914 et 1919.

② D'importants changements territoriaux et politiques

En 1918, les armistices mettent fin à la guerre ; en 1919, les traités de paix modifient la carte politique de l'Europe.

La conférence de la paix à Versailles ne réunit que les États vainqueurs : France, Royaume-Uni, Italie, États-Unis. **Le sort de l'Allemagne est réglé par le traité de Versailles du 28 juin 1919.** Son territoire est coupé en deux par le corridor de Dantzig donné au nouvel État polonais ; la Rhénanie, la rive gauche du Rhin, est démilitarisée. La Sarre pourra, au bout de 15 ans, choisir d'être française ou allemande. **Toute l'Europe centrale est redessinée suivant le principe des nationalités.** La disparition de l'Autriche-Hongrie fait naître de nouveaux États : Autriche, Hongrie, Yougoslavie, Tchécoslovaquie.

La guerre a ainsi mis fin aux empires. L'Empire russe, après les deux révolutions de 1917, devient la Russie soviétique. L'ex-Empire allemand et les nouveaux États nés de la dislocation de l'Empire austro-hongrois sont des républiques. L'Empire musulman ottoman, démembré par le traité de Sèvres, donne naissance à la République laïque turque en 1923.

● Conclusion

Dès 1919 certains économistes critiquent le traité de Versailles qui impose à l'Allemagne, déclarée responsable de la guerre, de lourdes réparations et compromet son redressement économique. En Allemagne même, ce traité est considéré comme un « diktat ». L'idée de la revanche alimente le nationalisme dans certains milieux et affaiblit la nouvelle république née dans la défaite et l'humiliation du traité.

Les risques de ce traité se manifestent en 1923 par l'inflation galopante en Allemagne et le renforcement du nationalisme lors de l'occupation de la Ruhr par les soldats français.

Le « diktat » de Versailles devient un thème favori de la propagande nazie. À partir de 1933, Hitler multiplie les initiatives contre les dispositions du traité et s'efforce de réunir tous les Allemands dans un même Reich.

Autres sujets sur le même thème

LYON (RHÔNE)

JUIN 1996

Les conséquences de la première guerre mondiale.

- Démographiques et sociales. (5 points)
- Économiques et financières. (4 points)
- Territoriales. (5 points)

(Après avoir traité cette partie, nommez sur la carte quatre États qui n'existaient pas en 1914 et coloriez l'Allemagne sur la carte en annexe).

Document

L'Europe en 1924



D'après le plan indiqué, les « conséquences » de la guerre peuvent être ici assimilées à son bilan. Les deux mots ne sont pourtant pas synonymes. Le bilan est le résultat d'une action à un moment précis ; les conséquences peuvent apparaître plus ou moins longtemps après les faits qui les produisent.

Il faut indiquer sur la carte de l'Europe en 1924 l'Allemagne coupée en deux par le corridor de Dantzig. Les nouveaux États sont nombreux : Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Tchécoslovaquie, Autriche, Hongrie, Yougoslavie.



ANTILLES-GUYANE

JUIN 1996

Le bilan de la première guerre mondiale.

- Les conséquences démographiques.
- Les conséquences économiques et sociales.
- Les conséquences territoriales.

Ce sujet est presque identique à celui de Lyon. Bilan et conséquences sont confondus. Seule l'organisation des parties du devoir est légèrement différente.

De la Russie à la naissance de l'URSS, 1917-1922.

- Vous présenterez en introduction les difficultés de l'Empire russe au début de l'année 1917. *(2 points)*
- Dans une première partie vous décrierez les bouleversements de l'année 1917 en Russie, ainsi que les premières mesures prises par Lénine. *(6 points)*
- Dans une deuxième partie vous montrerez quelle a été l'évolution de la Russie de 1918 à 1922. *(5 points)*
- Vous donnerez en conclusion la signification de la date de 1922. *(1 point)*

Corrigé

CONSEILS ---

Il faut suivre le plan qui est indiqué et mobiliser ses connaissances autour de quelques idées ou mots-clés : la première guerre mondiale, les révolutions de 1917, les bolcheviks, la guerre civile, le communisme de guerre.

DEVOIR RÉDIGÉ ---

● Introduction

En 1917, la Russie, dirigée par le tsar Nicolas II, est affaiblie après trois années de guerre. L'autorité de ce souverain est mal supportée bien que les opposants au régime soient très divisés. La guerre révèle les faiblesses de ce pays où 80 % de la population vit à la campagne, le plus souvent dans la misère à cause du manque de terres. Les armées allemandes occupent l'Ouest du territoire et y favorisent un sentiment anti-russe. L'économie est incapable de fournir le ravitaillement aux soldats, un million d'entre eux désertent. Les transports sont désorganisés et accentuent la pénurie. Les prix montent, les grèves ouvrières sont de plus en plus fréquentes.

❶ Les bouleversements de l'année 1917 en Russie

Une émeute de la faim à Pétrograd le 23 février 1917 entraîne l'abdication du tsar le 2 mars. Cette révolte spontanée est devenue une révolution car les soldats se sont mutinés et ont rejoint les ouvriers et les chômeurs. Deux pouvoirs se mettent en place. L'un est issu de la Douma, la chambre des députés, il est constitué de nobles et de bourgeois ; l'autre, le soviet de Pétrograd, est formé de délégués des ouvriers et des soldats. Dans les campagnes les paysans occupent les grands domaines, les usines sont occupées par les ouvriers.

En avril 1917, Lénine, chef des bolcheviks qui sont favorables à une révolution socialiste, est de retour d'exil. Il demande aux sociaux-démocrates de préparer une seconde révolution et fixe un programme : la terre aux paysans, le pouvoir aux soviets, la paix. Les bolcheviks deviennent majoritaires dans les soviets, Trotski dirige celui de Pétrograd.

Trotski prépare minutieusement l'insurrection. Dans la nuit du 24 au 25 a lieu la révolution d'Octobre. Les bolcheviks sont maîtres de Pétrograd. Lénine devient chef d'un gouvernement composé uniquement de bolcheviks. Il décide de supprimer les grandes propriétés agricoles, de donner le contrôle des usines aux ouvriers et reconnaît l'égalité et la souveraineté des peuples de Russie. Le 3 mars 1918 le gouvernement bolchevik signe la paix avec l'Allemagne à Brest-Litovsk.

❷ La Russie soviétique de 1918 à 1922 : la guerre civile et ses conséquences

Aux élections de janvier 1918 pour l'assemblée constituante, les bolcheviks n'obtiennent que 25 % des voix. Ils décident de supprimer l'assemblée et de faire du parti bolchevik, désormais le parti communiste, un parti unique.

Les premières mesures prises par le pouvoir révolutionnaire multiplient ses adversaires. Les socialistes révolutionnaires, qui s'appuient surtout sur les paysans, lui reprochent la paix et le régime du parti unique. Les « Blancs », anciens partisans du tsar, prennent les armes en Ukraine, en Sibérie, dans les pays Baltes. Ils reçoivent l'appui des anciens États alliés de la Russie qui lui reprochent la signature de la paix et craignent l'extension de la révolution. Anglais, Français, Japonais, Polonais fournissent aux armées « blanches » des armes et des hommes. Le territoire contrôlé par les bolcheviks se réduit à la région de Moscou.

Pour sauver la révolution, Lénine organise le communisme de guerre, c'est-à-dire qu'il donne à l'État des pouvoirs dictatoriaux. Une police politique, la Tchéka, pourchasse tous les opposants. L'économie est

nationalisée; les récoltes sont réquisitionnées par des brigades ouvrières. Le travail est obligatoire de 16 à 50 ans dans les usines désormais contrôlées par l'État. Sur le plan militaire, Trotski organise l'Armée rouge. Celle-ci écrase les armées blanches et dès 1919 les alliés évacuent la Russie.

En 1921, la révolution bolchevique est sauvée mais le pays est ruiné économiquement. Les trois années de communisme de guerre ont donné au nouveau régime les moyens d'une dictature. Le 1^{er} mars 1921 les marins de Cronstadt, pourtant parmi les tout premiers révolutionnaires, se révoltent au cri de « Vivent les soviets ! À bas les communistes ». Leur mouvement est écrasé par l'Armée rouge. **En mars 1921, Lénine décide d'un changement de politique au moins pour ce qui concerne l'économie, c'est le début de la NEP.** Il tolère l'existence d'un secteur privé pour les petites et moyennes exploitations agricoles et les entreprises industrielles. Parallèlement, il aide le secteur socialiste d'État à se développer. De cette concurrence, il espère une croissance économique.

● Conclusion

La première guerre mondiale a été pour la Russie l'occasion d'une transformation radicale. Par la révolution d'octobre 1917, elle fut le premier pays au monde à rompre avec le système capitaliste. En décembre 1922, l'URSS se forme officiellement par la réunion de quatre républiques dans une fédération. Mais les idées de Staline favorables à une centralisation et à l'unité ont pris le pas sur celles de Lénine.

L'URSS de 1928 à 1940.

Document 1 Les objectifs du premier plan quinquennal (1928-1932)

La tâche essentielle du plan quinquennal était de faire passer notre pays de sa technique arriérée, parfois médiévale à une technique nouvelle, moderne... de transformer l'URSS de pays agricole et débile qui dépendait des capitalistes, en un pays industriel puissant... de créer une base économique pour la suppression des classes en URSS, pour la construction d'une société socialiste... Quel était le maillon essentiel du plan quinquennal? C'était l'industrie lourde et son pivot les constructions mécaniques. Car seule l'industrie lourde peut reconstruire et mettre sur pied et l'industrie dans son ensemble, et les transports, et l'agriculture. C'est donc par elle qu'il fallait commencer la réalisation du plan quinquennal.

J. Staline, *Doctrines de l'URSS*, 1938.

Document 2 La collectivisation des terres

« Tu vas partir aujourd'hui même, camarade, en qualité de délégué, procéder à la collectivisation intégrale. Tu as lu la dernière directive?... Bon, alors voilà : tu es affecté au Soviet rural de Grémiatchi-Log. Objectif : collectivisation à 100 %. Fonde un kolkhoze sur la base d'une compression prudente des koulaks. Les exploitations de la paysannerie pauvre et moyenne doivent toutes adhérer... »

Le brusque passage à la vie collective ne va pas sans résistance...

Chaque nuit, Grémiatchi-Log abattait son bétail. Dès le soir tombé, une brebis, on ne sait où, poussait un bêlement étouffé, aussitôt, un cri de cochon à l'agonie trouait le silence. Tout le monde tuait, ceux qui venaient de s'inscrire au kolkhoze comme ceux qui exploitaient à leur compte... il courait des bruits sinistres : « Faut abattre, c'est plus à nous! »; « Abattez vite, on va tout confisquer! »; « Dépêche-toi d'abattre, au kolkhoze tu ne boufferas plus de viande ». Et on abattait. On s'empiffrait. Petits ou grands, tous avaient mal au ventre.

D'après M. Choloikhov, *Terres défrichées*, 1932.

	1928	1932	1937
Céréales*	73	70	120
Bovins**	66	40	57
Houille*	34	70	128
Acier*	4		17
Électricité***	5	15	35

* en millions de tonnes

** en millions de têtes

*** en milliards de kWh

Questions (18 points)

Document 1

- 1. – Qui est l'auteur du texte ? (0,5 point)
 - Quelle est sa fonction politique ? (1 point)
 - Quel parti politique détient alors le pouvoir en URSS ? (1 point)
- 2. Citez deux termes employés par l'auteur pour décrire l'état de l'économie russe avant 1928. (1 point)
- 3. Comment appelle-t-on le document par lequel l'État fixe les objectifs économiques ? (1 point)
- 4. Quels étaient ses objectifs dans les domaines économique et social ? (2 points)
- 5. Quel secteur de l'économie est prioritaire ? Donnez un exemple précis. (1,5 point)

Document 2

- 6. Quelles sont les deux missions confiées au délégué du Parti envoyé à Grémiatchi-Log ? (2 points)
- 7. Le premier paragraphe oppose deux catégories de paysans, lesquelles ? (1 point)
- 8. Comment les paysans réagissent-ils à la collectivisation ? Donnez des exemples de leur réaction. (2 points)
- 9. Définir les mots :
 - collectivisation ;
 - kolkhoze. (2 points)

- 10. À l'aide des documents et de vos connaissances, décrivez puis expliquez l'évolution :
- de la production agricole entre 1928 et 1932 (1,5 point);
 - des productions d'énergie et d'acier entre 1928 et 1937. (1,5 point)

Corrigé

Document 1 Les objectifs du premier plan quinquennal (1928-1932)

- 1. – L'auteur de ce texte est **Joseph Staline**.
– Il est **secrétaire général du parti communiste** de l'Union soviétique.
– Le **parti communiste** de l'Union soviétique détient alors le pouvoir en URSS.
- 2. Staline qualifie l'économie russe avant 1928 « **d'agricole et débile** », à « **la technologie arriérée, parfois médiévale** ».
- 3. L'État fixe les objectifs économiques par le plan quinquennal.
- 4. Les objectifs économiques étaient de faire de l'URSS un « **pays industriel puissant** ».

Les objectifs sociaux étaient la construction d'une **société socialiste, d'une société sans classes**.

- 5. Le secteur secondaire, **l'industrie, est prioritaire**. Staline vise surtout à développer **l'industrie lourde**, celle des biens d'équipement, par exemple la sidérurgie. Le fer ou l'acier produits peuvent permettre ensuite de construire des tracteurs nécessaires au développement agricole.

Document 2 La collectivisation des terres

- 6. Le délégué du Parti doit procéder à la **collectivisation des terres en créant un kolkhoze** et il doit **réduire peu à peu les terres privées des koulaks**.
- 7. Le premier paragraphe du texte oppose **les paysans pauvres et les koulaks**, propriétaires d'exploitations agricoles moyennes.
- 8. Les paysans **résistent** à la collectivisation. Ils préfèrent **tuer leur bétail** et manger la viande.

► 9. La collectivisation est la **suppression de la propriété privée**, celle-ci est remise à la collectivité.

Un kolkhoze est une **coopérative de production agricole** regroupant les terres, les outils, le bétail d'un village en URSS.

Document 3

Évolution de la production en URSS de 1928 à 1937

► 10. – De 1928 à 1932, la **production agricole en URSS augmente fortement pour les céréales à cause de la mécanisation** dans les grandes fermes d'État, les sovkhozes. Par contre, **le cheptel bovin diminue à cause de la collectivisation et de la dékoulakisation** : les paysans préfèrent abattre les troupeaux, ce que les communistes qualifient de « crimes agraires ».

– De 1928 à 1937, la **production d'acier est multipliée par quatre, celle d'électricité par cinq**. Cette très forte croissance est le résultat d'un choix, celui de faire de l'industrie lourde **la priorité** dans les deux premiers plans quinquennaux. **Staline veut ainsi faire de l'URSS une grande puissance industrielle** et construire une économie socialiste s'appuyant sur les ouvriers.

Les États-Unis de 1929 à 1941.

- La crise de 1929. (7 points)
- La lutte contre la crise et ses résultats. (7 points)

Corrigé

CONSEILS

Ce sujet ne comporte pas de difficultés majeures, si ce n'est que le plan qui vous est donné est peu détaillé.

Dans l'introduction, vous pouvez rappeler les causes de la crise.

Dans la première partie, il faut décrire les aspects économiques et sociaux de la crise.

DEVOIR RÉDIGÉ

● Introduction

En 1929, l'économie américaine souffre d'un déséquilibre entre la production et la consommation intérieure.

L'industrie connaît la surproduction, d'autant plus que les ventes à l'étranger sont réduites.

Les autorités américaines s'inquiètent de la saturation du marché mais aussi de la spéculation boursière qui fait monter de façon artificielle le cours des actions. Elles décident donc de limiter le crédit.

C'est dans cette conjoncture économique que les États-Unis connaissent une panique boursière sans précédent, le « Jeudi noir ». Celle-ci est suivie d'une grave et longue crise économique. À partir de 1933, le président démocrate Roosevelt lutte contre cette crise : c'est le New Deal.

① La crise d'octobre, les aspects économiques et sociaux de la crise

Le jeudi 24 octobre 1929, 13 millions d'actions sont mises en vente à la bourse de New York. Une véritable panique boursière, le krach de Wall Street, éclate car un tiers de ces actions ne trouve pas d'acheteurs et d'heure en heure les cours s'effondrent. Ce krach boursier de Wall Street annonce une gigantesque crise économique et sociale aux États-Unis.

Malgré l'intervention des banques américaines, la baisse du cours des actions ne cesse de s'amplifier : **tout le système bancaire est désorganisé** : de nombreuses banques, qui avaient prêté aux entreprises et aux particuliers pour spéculer, font faillite. Le crédit est donc stoppé ou limité, ce qui entraîne la baisse de la consommation.

Les entreprises doivent donc ralentir leur production. Beaucoup d'entre elles, pour écouler leur stock, baissent leur prix. Certaines licencient des ouvriers. D'autres font faillite. Les secteurs de l'industrie les plus touchés sont ceux dont les produits sont souvent achetés à crédit (voitures, électroménager...).

La crise économique entraîne la crise sociale. Le nombre de chômeurs augmente rapidement et s'étend à tous les secteurs de l'économie. **En 1933, un salarié sur quatre est au chômage.** Le chômage concerne toutes les catégories sociales, professions libérales comprises.

Beaucoup de fermiers sont touchés par la forte baisse des produits agricoles (50 %). Incapables de rembourser leurs emprunts, ils sont expulsés de leurs terres.

Dans les grandes villes, les chômeurs, qui ne perçoivent aucune aide, vivent dans des bidonvilles surnommés « Hoovervilles », du nom du président américain Hoover qui, en 1930, croit que la crise est temporaire et refuse l'intervention des pouvoirs publics. **L'Amérique découvre alors la misère et la malnutrition.**

② La lutte contre la crise aux États-Unis et ses résultats

En novembre 1932, les Américains assurent une élection triomphale au candidat démocrate à la présidence des États-Unis, F.-D. Roosevelt. Celui-ci affirme vouloir réaliser un New Deal, c'est-à-dire une nouvelle donne pour l'économie américaine.

Dès son entrée en fonction en mars 1933, il annonce des mesures pour lutter contre la crise. Il n'hésite pas à faire intervenir l'État, et passe rapidement à l'action :

- **les banques sont soumises à des règles plus strictes** et, pour relancer les exportations et les investissements, le dollar est dévalué de 40 % ;
- **l'État intervient dans la politique agricole et industrielle.** Il subventionne les agriculteurs qui réduisent leur production. Il accorde des avantages aux entreprises qui respectent les lois de la concurrence. Il garantit aux ouvriers un salaire minimum et une réduction de la durée de travail pour favoriser l'embauche ;
- **de grands travaux d'équipement du pays sont lancés pour réduire le nombre de chômeurs.** Il crée ainsi de grands chantiers publics comme

celui de l'aménagement de la vallée du Tennessee. Roosevelt prend d'autres mesures sociales telles que la reconnaissance du droit syndical et l'assurance-chômage.

Le bilan du New Deal est un demi-succès. Dans le domaine économique, la production américaine retrouve à peine en 1939 son niveau de 1929. **Le nombre de chômeurs est encore considérable** : 9 millions, soit 16,5 % de la population active. Mais les grands travaux ont amélioré les infrastructures des États-Unis.

Le New Deal a fait réaliser des réformes sociales. Même si la misère n'a pas tout à fait disparu, Roosevelt a permis aux chômeurs de n'être pas exclus de la société. Le développement du syndicalisme permet aux ouvriers de s'exprimer.

Sur le plan politique, les Américains réélisent Roosevelt en 1936 et en 1940, et acceptent ainsi le renforcement du rôle de l'État fédéral et du Président.

● Conclusion

L'entrée en guerre des États-Unis, le 7 décembre 1941, relance l'économie américaine et lui permet de sortir définitivement de la crise. Roosevelt sait mobiliser toutes les énergies de la nation pour la défense du libéralisme et de la démocratie menacée par les pays responsables de la seconde guerre mondiale. L'industrie américaine fabrique massivement chars, bateaux, avions qui vont permettre aux Alliés de passer à l'offensive et de remporter la victoire.

La crise de 1929 et ses conséquences dans le monde et en Picardie.

Document 1 Une panique à la bourse de New York

New York, 25 octobre.

Une panique sans précédent s'est produite hier à la Bourse, le marché ayant cédé vers midi à une vive attaque des boursiers.

En quelques minutes, les valeurs tombèrent à tel point que la débâcle une heure plus tard portait déjà sur quatre milliards.

Un communiqué des présidents des principales banques américaines réunis en toute hâte, et des déclarations faites un peu plus tard au ministère des Finances, ont momentanément rétabli la situation qui s'aggravait d'autant plus que le bruit de la fermeture de la Bourse avait couru.

50 000 employés ont travaillé fiévreusement toute la nuit pour dépouiller le flot des transactions de la journée.

La répercussion s'est fait durement sentir dans les grandes villes, particulièrement à San Francisco où des milliers de spéculateurs sont ruinés.

Au Canada, elle a provoqué une sensible baisse du prix du blé. L'émotion a également été vive à Londres et à Paris.

Article extrait du quotidien, *Le Progrès de la Somme*, rubrique « Dernière heure », 26 octobre 1929.

UNION LOCALE CONFÉDÉRÉE D'AMIENS

Camarades travailleurs amiénois,

Voici le 1^{er} mai 1933.

Comme chaque année, les syndicats ouvriers confédérés vous invitent à vous joindre à eux pour clamer vos revendications, et exiger votre droit au bien-être et à la liberté.

Le 1^{er} mai revêt cette année une importance exceptionnelle du fait du chômage, qui s'étend toujours, frappant de par le monde, des millions de familles ouvrières. C'est la misère pour nous et les nôtres...

Si l'on continue à augmenter le rendement sans diminuer le temps de travail, d'une part, et sans augmenter les salaires d'autre part, c'est le chômage toujours croissant.

La CGT demande comme mesure immédiate, l'application obligatoire de la semaine de 40 heures, avec le même salaire que pour 48 heures...

Les syndicats confédérés, inquiets du progrès du fascisme, de l'hitlérisme et autres dictatures réactionnaires et capitalistes, dans les pays voisins, et craignant, avec juste raison, leur extension dans notre pays, vous demandent instamment de considérer sérieusement ce danger qui vous menace.

Nous avons aussi nos fascistes, en France, qui commencent à s'agiter...

Vous vous dresserez tous pour les défendre, par tous les moyens, y compris la grève générale, si c'était nécessaire.

LA DÉMONSTRATION DU 1^{ER} MAI

Cette année revêtira donc un caractère très important.

Vous viendrez tous à notre démonstration qui aura lieu le 1^{er} mai à 16 heures précises...

TOUS DEBOUT
pour la semaine de 40 heures
contre le fascisme et la dictature.
L'Union locale confédérée d'Amiens.

Questions

Document 1

- 1. Quelle est la nature du document ? (0,5 point)
- 2. Quel est l'événement de dernière heure annoncé par ce document ? (0,5 point)
À quelle date précise cet événement de dernière heure s'est-il déroulé ? (0,5 point)
Rappelez le nom de la bourse de New York. (0,5 point)
- 3. « En quelques minutes, les valeurs tombèrent... » : expliquez cette expression et rappelez le terme boursier exact utilisé pour définir cet événement. (1,5 point)
- 4. Citez trois expressions du texte qui évoquent la gravité de la situation. (1,5 point)
- 5. À San Francisco, de nombreuses personnes sont touchées par la crise. Pourquoi ? (1 point)
Quelle fut pour elles la conséquence directe de la crise ? (0,5 point)
- 6. L'annonce de cette nouvelle provoque une vive émotion en Europe et dans le monde.
D'après le document, quels sont les pays touchés par l'annonce de cette nouvelle ? (1,5 point)
Pour quelles raisons ces pays sont-ils inquiets ? (2 points)

Document 2

- 1. Quelle est la nature du document ? (0,5 point)
Qui en a assuré la réalisation ? (0,5 point)
En quelle année ? (0,5 point)
- 2. D'après le document 2, la France est, en 1933, touchée par la crise. À quels problèmes les Amiénois doivent-ils faire face ? (3 points)
- 3. Quelles sont les revendications économiques, sociales et politiques formulées dans le document 2 ? (2 points)
- 4. Quel est le nom du gouvernement français qui donna satisfaction aux syndicalistes ? (1 point)
En quelle année ? (0,5 point)

Ces deux documents ne présentent pas de difficultés particulières. Ils demandent une lecture attentive et des connaissances précises sur la crise de 1929 aux États-Unis et dans le monde, en particulier en France.

Document 1 Une panique à la bourse de New York

► **1.** Ce document est un **article extrait du quotidien** *Le Progrès de la Somme*, paru le 26 octobre 1929.

► **2.** L'événement de dernière heure annoncé par ce document est la **panique boursière** qui s'est produite le **jeudi 24 octobre 1929** à la bourse de New York, appelée **Wall Street**. Ce jeudi a été nommé le « Jeudi noir ».

► **3.** « En quelques minutes les valeurs tombèrent ». Cette expression signifie que la **valeur des actions cotées à Wall Street s'est effondrée** d'heure en heure, le jeudi 24 octobre 1929, car un tiers des actions mises en vente ce jour-là n'ont pas trouvé d'acheteurs.

Le terme boursier exact utilisé pour définir cet événement est « **le krach boursier** » de Wall Street.

► **4.** La gravité de la situation est évoquée par les expressions suivantes :

« **Une panique sans précédent** » ;

« **La débâcle une heure plus tard** » ;

« **50 000 employés ont travaillé fiévreusement toute la nuit** ».

► **5.** Dans les années 1920, les Américains, et peut-être plus particulièrement ceux qui habitaient les grandes villes « **jouaient** » à la Bourse. Ils achetaient et vendaient des actions pour réaliser le maximum de bénéfices. Ils **spéculaient**. Ainsi à San Francisco, des milliers de spéculateurs sont directement touchés par l'effondrement de la valeur des actions à la bourse de Wall Street. **Beaucoup parmi eux se trouvent ruinés**.

► **6.** L'annonce du krach de Wall Street provoque une vive émotion en Europe et dans le monde. Le document mentionne en particulier le **Canada**, la **Grande-Bretagne** et la **France**.

Ces pays sont inquiets pour différentes raisons :

– le **Canada**, producteur et exportateur de blé, ressent durement l'**effondrement du prix de ce produit agricole** ;

– l'économie de la **Grande-Bretagne** est, elle aussi, très **dépendante du**

commerce extérieur ; elle est de plus très liée aux capitaux étrangers, en particulier américains. Les Britanniques craignent donc une baisse importante de leurs exportations ;

– **la France s'émeut** mais peu ouverte sur l'extérieur, à l'opposé de la Grande-Bretagne, elle sera **touchée plus tardivement par la crise américaine**.

Document 2 Tract de l'Union locale confédérée d'Amiens (CGT) pour le 1^{er} mai 1933

► **1.** Ce document est **un tract**, c'est-à-dire un imprimé fait pour être distribué ou une petite affiche que l'on colle sur les murs à des fins de propagande. Celui-ci invite les travailleurs amiénois à venir manifester le 1^{er} mai à 16 heures.

Ce tract a été réalisé par l'**Union locale confédérée d'Amiens**, affiliée au syndicat CGT (Confédération Générale du Travail), à l'occasion du **1^{er} mai 1933 pour la fête du Travail**.

► **2.** En 1933, la France est touchée par la crise. Les Amiénois sont confrontés au **problème du chômage** qui augmente, même si le nombre de chômeurs officiels ne dépassera jamais 450 000 pour tout le pays. Le fascisme fait ainsi peser une menace sur la liberté.

► **3.** Dans ce tract, sont formulées **des revendications à la fois économiques, sociales et politiques**.

Ainsi la CGT revendique le passage de la semaine de 48 heures de travail à la **semaine de 40 heures sans diminution de salaire**.

En ce qui concerne le domaine politique, **la CGT s'inquiète des progrès du fascisme**, de l'hitlérisme. Elle demande à ses adhérents d'être attentifs à la menace de la dictature et du fascisme en France.

► **4.** En 1936, le **gouvernement de Front populaire** a donné satisfaction aux syndicalistes. Ils obtiennent, par les accords Matignon, une augmentation de salaire, le droit syndical et les conventions collectives et par le Parlement 15 jours de congés payés et la semaine de 40 heures.

Le Front populaire en France.

Document 1

L'Ouest-Eclair

100 DÉPARTEMENTS DU LOU

JOURNAL RÉPUBLICAIN DU MATIN

100 DÉPARTEMENTS DU LOU



La première journée du cabinet de front populaire M. BLUM, DANS UN DISCOURS RADIODIFFUSÉ ANNONCE LE DÉPÔT DE TROIS PROJETS : SEMAINE DE 40 HEURES CONTRATS COLLECTIFS ET CONGÉS PAYÉS

La grève, qui s'est étendue aux grands magasins, se poursuit sans grands changements et le ravitaillement de la capitale, malgré une grève à La Villette, a pu être assuré



« L'action du gouvernement a été M. Blum, pour être efficace, doit s'exercer dans la sécurité publique. Elle serait paralysée par toute attitude à l'ordre, par toute interruption dans les services vitaux de la nation. Le gouvernement demande aux travailleurs de s'en remettre à lui les pour celles de leurs revendications qui doivent être réglées par la loi, de poursuivre les autres dans le calme, la dignité et la discipline. »

LES MINISTRES ONT TENU IER LEUR PREMIER CONSEIL DE CABINET

Le conseil des ministres s'est tenu à 10 heures, sous la présidence de M. Blum. Les ministres ont examiné les projets de loi sur la semaine de 40 heures, les contrats collectifs et les congés payés.



LE PARQUET ET LES MINISTRES DU FRONT POPULAIRE

Document 2

En 1942, Léon Blum est jugé par la cour de Riom, ville du centre de la France. Il déclare :

« On me reprochait d'avoir fait perdre le goût du travail aux ouvriers français, et d'avoir encouragé chez eux ce que des personnages officiels ont appelé l'esprit de jouissance et de facilité [...]. »

Je ne suis pas sorti souvent de mon cabinet ministériel pendant la durée de mon ministère. Mais chaque fois que j'en suis sorti, que j'ai traversé la grande banlieue parisienne et que j'ai vu les routes couvertes de « tacots », de motos, de tandems avec des couples d'ouvriers vêtus de pull-overs assortis, et qui montraient que l'idée de loisir réveillait chez

eux une espèce de coquetterie naturelle et simple, j'avais le sentiment d'avoir, malgré tout, apporté une embellie, une éclaircie dans des vies difficiles, obscures. »

Cité par G. Lefranc, *Juin 1936, l'explosion sociale du Front populaire*, Julliard, 1966.

Questions

Document 1

- 1. a) Quelle est la nature du document ? (1 point)
- b) Quelle est sa date ? (1 point)
- 2. a) Comment s'appelle le gouvernement dirigé par Léon Blum ? (1 point)
- b) Dans ce gouvernement, quelle est la fonction précise de Léon Blum ? (1 point)
- c) Par quel moyen Léon Blum s'est-il adressé directement aux Français ? (1,5 point)
- 3. Quelles sont les trois principales mesures annoncées aux Français par Léon Blum ? (1,5 point)
- 4. Dites ce que chacune de ces mesures peut changer dans la vie quotidienne et professionnelle des salariés. (3 points)
- 5. a) Quel mouvement social connaît la France depuis mai 1936 ? (1 point)
- b) Ce mouvement est-il achevé à la date de parution du document ? Justifiez votre réponse. (1 point)
- c) D'après vos connaissances, comment est vécu ce mouvement dans les entreprises ? (2 points)

Document 2

- 1. Quel spectacle voit Léon Blum lorsqu'il traverse la banlieue pendant l'été 1936 ? (1 point)
 - 2. Avec quelle mesure de son gouvernement faut-il mettre ce spectacle en relation ? (1 point)
 - 3. Comment est jugée la politique du gouvernement Blum en 1942 ? (1 point)
 - 4. Quel souvenir garde Blum de cette époque ? (1 point)
- Par quels mots l'exprime-t-il ? (1 point)

Corrigé

CONSEILS

Ces deux documents ne présentent aucune difficulté de lecture. Les questions qui font appel à vos connaissances sur le Front populaire sont peu nombreuses et très simples.

Document 1

- **1. a)** Ce document est la « une » du journal *Ouest-Éclair*, quotidien régional.
- b)** Ce journal est daté du **6 juin 1936**, c'est-à-dire la veille du jour de la signature des accords Matignon.
- **2. a)** À la suite des élections législatives de mai 1936, Léon Blum dirige **le gouvernement de Front populaire**.
- b)** Léon Blum assure donc dans ce gouvernement les fonctions de **président du Conseil**.
- c)** Léon Blum s'est adressé directement aux Français par un **discours radiodiffusé**.
- **3.** Dans ce discours, Léon Blum annonce trois projets :
- la **limitation de la durée de la semaine de travail à 40 heures** ;
 - la **création de contrats collectifs** appelés aussi conventions collectives ;
 - le **droit à 15 jours de congés payés** pour les salariés.
- **4.** Ces trois mesures améliorent considérablement la vie quotidienne et professionnelle des salariés.
- La semaine de 40 heures **réduit la durée hebdomadaire du travail**.
 - Les conventions collectives **permettent des améliorations des conditions de travail**, grâce à des accords entre les salariés de l'entreprise et les patrons.
 - Les premiers congés payés **permettent aux salariés de prendre des vacances tout en étant payés** par l'entreprise. Ainsi, pour la première fois de nombreux salariés découvrent-ils les loisirs.
- **5. a)** Dès la victoire du Front populaire, au début du mois de mai, la France est paralysée par **une vague de grèves spontanées** qui touchent près de 2 millions de salariés.
- b)** À la date de parution de ce journal, **les grèves continuent**. La « une » fait part de **la poursuite de la grève, en particulier aux halles de la Villette et de son extension aux grands magasins**.

c) Dans les entreprises, **les grèves sont souvent accompagnées de l'occupation joyeuse des lieux de travail**. Les salariés fêtent la victoire du Front populaire mais ils veulent aussi faire pression sur le patronat et le gouvernement pour obtenir rapidement des réformes sociales.

Document 2

► 1. Pendant l'été 1936, Léon Blum est frappé par « **les routes couvertes de « tacots », de motos, de tandems...** » et l'impression de rencontrer une **population qui a l'air heureuse**.

► 2. Ce spectacle est à mettre en relation avec la **création des 15 jours de congés payés** et aussi avec l'**allègement de la durée de la semaine de travail**.

► 3. En 1942, lors de son procès à la cour de Riom, la **politique** qu'il a menée en tant que chef de gouvernement du Front populaire **est condamnée**.

On lui reproche d'avoir fait **perdre aux ouvriers « le goût du travail »** et d'avoir fait naître en eux « **l'esprit de facilité** ».

► 4. Léon Blum garde de cette époque **un bon souvenir**. Il pense avoir amélioré le niveau et la qualité de vie des salariés.

Il exprime cette idée par les deux mots « **embellie** » et « **éclaircie** ».

L'Italie de 1922 à 1939.

- Vous présenterez brièvement en **introduction** la situation de l'Italie en 1922. (2 points)
- Puis vous développerez les questions suivantes :
 - Dans une première partie vous direz qui est Mussolini et comment se met en place la dictature. (3 points)
 - Dans une deuxième partie vous décrirez les différents aspects de la dictature fasciste. (4 points)
 - Dans une troisième partie vous montrerez les transformations de ce pays durant cette période. (4 points)
- Vous direz en conclusion de quelle autre dictature le régime fasciste se rapproche à partir de 1936. (1 point)

Repères chronologiques

1922	Marche sur Rome
1924	Assassinat de Matteotti
1925-1926	Lois « fascistissimes »

Corrigé

CONSEILS

Pour bien traiter ce sujet, il faut en respecter les limites chronologiques (1922-1939). Vous ne devez donc pas traiter la montée du fascisme, c'est-à-dire la période 1919-1922, mais seulement l'évoquer dans l'introduction. Le devoir commence à la mise en place de la dictature par Mussolini et vous devez rappeler brièvement les circonstances qui ont favorisé l'arrivée au pouvoir du Duce.

Les repères chronologiques qui vous sont donnés doivent être utilisés dans le devoir.

● Introduction

Après la première guerre mondiale, une grave crise économique, sociale et politique frappe l'Italie.

L'endettement et l'inflation sont très élevés. Les ouvriers souffrent de la baisse du pouvoir d'achat et du chômage. Les paysans attendent une réforme agraire. Les dirigeants politiques se montrent incapables d'apporter une solution.

C'est dans cette Italie en crise que Mussolini organise les « faisceaux de combat » (Fasci), s'impose, met en place une dictature totalitaire et transforme le pays.

① Mussolini et la conquête du pouvoir

Mussolini, ancien instituteur, commence par militer au parti socialiste. Il dirige le journal *(l'Avanti)*. D'abord pacifiste, il devient partisan de l'entrée en guerre de l'Italie. Blessé au combat, il cherche alors à jouer un rôle politique. Il fonde en 1919 « les faisceaux de combat » (Fasci) avec d'anciens combattants et attire dans son parti toutes les victimes de la crise.

De 1919 à 1921, les fascistes bénéficient de l'aide financière des grands propriétaires fonciers et des industriels. Ils s'imposent par la terreur qu'ils sèment dans les campagnes et les usines et dont sont victimes les mouvements révolutionnaires.

Bénéficiant aussi du soutien ou de la complicité de l'armée, de la police, de la justice et d'une partie du pays, les fascistes réclament le pouvoir en marchant sur Rome, le 29 octobre 1922.

Le roi Victor-Emmanuel III cède et charge Mussolini de former le gouvernement.

Mussolini met très vite en place une véritable dictature totalitaire : l'État fasciste.

Aux élections législatives de 1924, la nouvelle loi électorale et la terreur semée par les fascistes permettent aux hommes de Mussolini d'obtenir 65 % des suffrages. Le député socialiste Mattéotti, qui dénonce le climat de violence, est assassiné. Face à la colère de l'opposition, Mussolini réagit durement et impose sa dictature par les lois fascistissimes de 1925-1926.

② L'organisation de l'État fasciste

Les lois fascistissimes donnent à Mussolini le pouvoir exécutif et législatif. Tous les partis politiques sont interdits, seul le parti fasciste est autorisé. La police politique traque les opposants, les emprisonne, les déporte en Italie du Sud ou dans les îles Lipari.

Pour assurer le pouvoir de Mussolini, **l'État fasciste est totalitaire**. Il a tous les droits et **l'individu n'est rien**. Le chef, **le Duce a lui-même tous les pouvoirs** et selon la propagande toujours raison. Il multiplie les voyages, les parades et les discours.

Toutes les libertés démocratiques sont supprimées. La presse n'a plus le droit de critiquer le gouvernement. Comme la radio et le cinéma, elle est utilisée par le parti fasciste pour faire l'éloge du régime et de Mussolini.

L'État contrôle l'éducation des jeunes à l'école et en dehors de l'école. Dès l'âge de 8 ans, les jeunes Italiens sont enrégimentés dans des organisations paramilitaires : d'abord les « **Ballilas** », puis les Jeunesses fascistes. On leur apprend à « **croire, obéir et combattre** ».

Les travailleurs italiens appartiennent le plus souvent au parti national fasciste. La carte du Parti leur permet de trouver plus facilement du travail. Ils sont encadrés par les syndicats fascistes, les seuls autorisés.

3 Les transformations de l'Italie

Dans le domaine économique, pour réduire les effets de la crise d'après-guerre, **Mussolini adopte une politique dirigiste pour faire de l'Italie un pays autarcique**. Dès 1925, **l'État lance la « bataille du blé »** et plus tard la « **bataille de la bonification des terres** ». **Après 1929, il entame une politique de grands travaux** (aménagement monumental de Rome, création des premières autoroutes...). En 1933, il crée l'Institut pour la reconstruction industrielle (IRI). À partir de 1935, il développe la production de matières premières et fait tourner l'économie par ses commandes de guerre.

Dans le domaine social, l'État fasciste se veut un « État corporatif ». Il favorise la bourgeoisie industrielle et commerçante en interdisant la grève. La liberté syndicale est supprimée et les salaires sont moins élevés en 1939 qu'en 1922.

Par les accords du Latran conclus en février 1929, Mussolini fait la paix avec l'Église. Le Pape reconnaît l'État italien. Il obtient la souveraineté sur la cité du Vatican. Le catholicisme est déclaré seule religion de l'État. Le mariage civil disparaît et avec lui le droit au divorce. Ces accords sont un grand succès pour Mussolini et lui permettent de gagner les catholiques au régime.

● Conclusion

À partir de 1936, Mussolini prend modèle sur l'Allemagne nazie. Tout comme Hitler, il soutient Franco en Espagne et l'Italie et l'Allemagne se rapprochent par la signature de l'axe Rome-Berlin (octobre 1936).

Cependant, à la veille de la seconde guerre mondiale, Mussolini n'a guère les moyens de soutenir une politique de puissance malgré son désir d'imiter Hitler.

Autre sujet sur le même thème



RENNES

JUIN 1996

L'Italie fasciste.

- En introduction vous rappellerez la situation de l'Italie au lendemain de la guerre.
- Vous développerez vos idées en deux parties :
 - Présentation de la prise du pouvoir et de l'homme qui en est responsable.
 - En quoi les mesures prises à partir de 1922 posent les bases d'un nouveau type de régime politique.
- Vous conclurez en donnant les conséquences du fascisme sur la politique étrangère de l'Italie jusqu'en 1940.

CONSEILS

Bien que le libellé soit différent, ce sujet est très proche du sujet corrigé. Il est plus restreint puisqu'on ne vous demande pas d'évoquer les réalisations intérieures. Par contre vous devez faire le lien entre le fascisme et la politique étrangère de Mussolini dans la conclusion. Il faut essentiellement noter l'aventure coloniale dans laquelle Mussolini lance l'Italie et son rapprochement avec Hitler.

L'Allemagne nazie de janvier 1933 à septembre 1939.

- Vous évoquerez successivement :
- l'accès au pouvoir et la mise en place de la dictature ;
 - le fonctionnement du régime totalitaire ;
 - la relance de l'économie et la préparation de la guerre.

Corrigé

CONSEILS

Pour réussir ce devoir, il faut être attentif aux dates pour bien délimiter le sujet.

Dans la première partie, il ne faut pas s'étendre sur la montée du nazisme, mais seulement montrer comment Hitler arrive au pouvoir (30 janvier 1933).

Dans la seconde partie, vous devez montrer en quoi le régime nazi est totalitaire, sans oublier de dire qu'il est aussi profondément raciste.

Dans la dernière partie, il faut faire le lien entre la relance de l'économie et la préparation de la guerre.

DEVOIR RÉDIGÉ

● Introduction

Au lendemain de la première guerre mondiale, en Allemagne, l'Empire est remplacé par un régime parlementaire, la république de Weimar. Mais la démocratie est fragile ; considérée comme inefficace pour résoudre les effets de la crise mondiale, elle cède en 1933 la place au nazisme et à Hitler. Disposant de tous les pouvoirs, celui-ci installe rapidement une dictature totalitaire et impose sa politique raciale. Il résout les difficultés économiques de l'Allemagne en préparant la guerre, que ses coups de forces multiples, à partir de 1933, laissent présager.

① Hitler, son arrivée au pouvoir et la mise en place de la dictature

En 1931, la crise économique mondiale touche sévèrement l'Allemagne qui a plus de 6 millions de chômeurs. Cette situation profite aux

partis extrémistes, parti nazi et parti communiste. Celui-ci constitue pour la grande bourgeoisie d'affaires et pour les milieux de droite une menace. **Ils soutiennent donc Hitler qui leur promet un gouvernement fort**, la paix sociale et l'élimination du danger communiste. Ils font pression sur le président de la République, Hindenburg, pour qu'il appelle au pouvoir Hitler dont le parti, le parti nazi, est devenu le premier d'Allemagne. **Celui-ci est nommé chancelier le 30 janvier 1933.**

Légalement arrivé au pouvoir, **Hitler met rapidement en place sa dictature.**

Un mois à peine après son arrivée au pouvoir, Hitler prend prétexte de l'incendie du Reichstag (février 1933) pour **supprimer les syndicats et les libertés fondamentales** comme la liberté de la presse et emprisonner les communistes. Les députés du centre et de la droite lui votent les pleins pouvoirs. **Il instaure alors un parti unique, le parti nazi.**

En août 1934, à la mort de Hindenburg, il prend le titre de Reichsführer. L'Allemagne est alors soumise à un régime totalitaire.

② Le fonctionnement du régime totalitaire

Hitler possède tous les pouvoirs. Chef unique, il est maître du parti nazi, de l'État et de l'armée.

Le parti nazi contrôle entièrement l'État et l'armée et encadre étroitement la population. Celle-ci est endoctrinée par une propagande active, organisée par Goebbels, qui utilise tous les moyens de communication ; **la presse, la radio, le cinéma sont aux mains des nazis.** De grandes démonstrations, destinées à mobiliser et fanatiser les foules, sont organisées.

L'enseignement, les mouvements de jeunesse (Jeunesses hitlériennes) **sont dépendants du régime.** Les travailleurs sont regroupés dans le Front du travail. Chaque Allemand montre sa soumission et sa confiance par le salut « Heil Hitler ».

La dictature nazie nie la démocratie et les libertés individuelles. Les opposants sont traqués par la police secrète, la Gestapo, et les SS commandés par Himmler. Un climat de terreur règne. Dès 1933, des camps de concentration sont ouverts (Dachau, Buchenwald).

Le régime nazi n'est pas seulement totalitaire. Il est profondément raciste.

Dès juin 1933, les magasins juifs sont boycottés et les premières déportations vers les camps commencent. En 1935, les lois de Nuremberg interdisent tout mariage entre juifs et citoyens de « sang allemand », retirent aux juifs le droit de vote et rendent le port de l'étoile jaune obligatoire. En 1938, on interdit aux juifs d'exploiter un commerce

ou une entreprise, et, dans la nuit du 9 au 10 novembre, ils subissent des violences : c'est la « nuit de cristal ». Ces mesures annoncent le génocide de la seconde guerre mondiale.

③ La relance de l'économie et la préparation de la guerre

De 1933 à 1936, le gouvernement allemand tente de relancer l'économie : aide aux grandes entreprises et aux exportations, grands chantiers publics et commande d'armement.

À partir de 1936, Goering lance le plan de quatre ans tourné vers le réarmement à outrance et la fabrication des produits de substitution destinés à limiter les importations et à rendre le pays autarcique.

Pour financer ces dépenses, l'État augmente les impôts. Cette politique est apparemment un succès. La production augmente et le chômage disparaît. Par contre le pouvoir d'achat des Allemands stagne.

La puissance économique de l'Allemagne repose donc sur les dépenses d'un État endetté qui doit maintenir ses commandes pour soutenir la production.

Seule la politique de conquête défendue par la doctrine nazie, la « conquête de l'espace vital », peut apporter selon les nazis, une solution aux problèmes économiques de l'Allemagne et permettre l'utilisation des armements produits depuis 1933.

Ainsi, cette politique économique s'accompagne-t-elle d'une politique extérieure de plus en plus agressive.

Dès son arrivée au pouvoir, Hitler se lance à l'assaut du diktat de Versailles. Il réarme l'Allemagne, quitte la SDN, rétablit le service militaire (1935) et remilitarise la Rhénanie (1936).

Hitler veut réaliser une grande Allemagne dans laquelle seraient rassemblés tous les peuples de langue allemande. La conquête des territoires situés à l'Est de l'Allemagne est selon lui indispensable au développement économique de l'Allemagne. C'est ce qu'il nomme la conquête de l'« espace vital ».

À partir de 1938, Hitler passe à la réalisation de ses projets par ce que l'on appelle des « coups de force ».

– En mars 1938, il annexe l'Autriche, en imposant dans le gouvernement de Vienne la présence de nazis autrichiens. L'armée allemande occupe l'Autriche, les opposants sont arrêtés et le rattachement de l'Autriche à l'Allemagne (Anschluss) est ratifié par les Autrichiens.

– En septembre de la même année, Hitler revendique le territoire des Sudètes, province limitrophe et germanophone de Tchécoslovaquie. Il provoque la conférence de Munich. Pour préserver la paix, la France et le Royaume-Uni acceptent l'annexion des Sudètes par l'Allemagne. Pro-

fitant de la passivité des démocraties, Hitler occupe le reste de la Tchécoslovaquie (mars 1939).

– **Le dernier coup de force de Hitler concerne la Pologne.** Après avoir revendiqué la ville libre de Dantzig, Hitler attaque la Pologne, le 1^{er} septembre 1939. C'est le début de la seconde guerre mondiale.

● Conclusion

Ainsi, l'Allemagne est entièrement soumise à Hitler, qui, dès 1933, impose sa dictature par la terreur. Deuxième puissance industrielle du monde, son essor repose sur la préparation de la guerre qui éclate en 1939 au terme des multiples agressions hitlériennes. Hitler domine l'Europe très rapidement, mais la mondialisation du conflit, avec l'entrée en guerre, en 1941, de l'URSS et des États-Unis, lui est fatale. En 1945, les démocraties triomphent du nazisme.

Baptiste

La marche à la guerre dans les années 1930 en Europe.

- En introduction, vous indiquerez quelles sont les démocraties et les dictatures qui dominent la scène politique dans les années 1930 en Europe, puis vous annoncerez le plan de votre devoir.
- Dans une première partie, vous montrerez en quoi les idéologies de l'Italie et de l'Allemagne sont des menaces pour la paix.
- Dans une seconde partie, vous décrierez les coups de force des dictatures, et l'attitude des démocraties dans ces circonstances.
- En conclusion, vous rappellerez quel événement est à l'origine de la guerre en Europe.

□ Corrigé

CONSEILS

Il ne s'agit pas là de traiter de toutes les dictatures de l'entre-deux-guerres, comme de l'URSS de Staline ou de l'Espagne de Franco, mais seulement de l'Italie et de l'Allemagne, considérées comme responsables de la marche à la guerre, ce qui constitue le titre du devoir.

Pour bien traiter ce sujet, il faut savoir utiliser les termes démocratie, dictature, idéologie. Il est aussi nécessaire de nettement distinguer les deux parties : il faut d'abord présenter les idéologies de l'Italie et de l'Allemagne, c'est-à-dire l'ensemble des idées fascistes et nazies, et montrer en quoi elles sont des menaces pour la paix. Puis dans la seconde partie, il faut utiliser des connaissances, être capable de nommer les coups de force, c'est-à-dire les actions violentes des dictatures, de décrire l'attitude des deux principales démocraties, France et Royaume-Uni.

DEVOIR RÉDIGÉ

● Introduction

Vingt et un ans après la fin de la première guerre mondiale, l'Europe est à nouveau en guerre. Cette brièveté de l'entre-deux-guerres s'explique, en grande partie, par l'installation des dictatures. En Italie, Mus-

solini, chef du parti national fasciste, a été chargé par le roi de former le gouvernement en 1922 et concentre tous les pouvoirs depuis 1926 : il est le Duce. En Allemagne, Hitler, chef du parti national socialiste des travailleurs allemands, devenu le premier parti politique, est nommé chancelier par le président de la République en 1933 et concentre tous les pouvoirs en 1934 : il est le Führer.

La France, le Royaume-Uni sont les principales démocraties européennes de l'entre-deux-guerres : les libertés y sont garanties, les citoyens participent à la vie politique, les pouvoirs sont séparés.

Les idéologies fascistes et surtout nazies constituent des menaces pour la paix : dans un climat de crise économique, les deux États préparent la guerre. Les démocraties sont incapables de s'opposer aux coups de force des dictatures ; en 1939, la guerre éclate, au terme des multiples agressions hitlériennes.

❶ Des idéologies qui menacent la paix

Les idées de Mussolini et surtout d'Hitler préparent à la guerre.

Dès les années 1920, **Mussolini développe des sentiments de rancœur et de frustration chez les Italiens** : la victoire de 1918 est présentée comme une « victoire mutilée », le traité de Versailles ne leur a pas apporté les territoires revendiqués et promis par les Alliés. Mussolini reporte les ambitions de l'Italie sur les pourtours de la Méditerranée. S'inspirant du passé antique, **il rêve de reconstruire un nouvel empire romain**, et semble décidé à mener une politique impérialiste.

En 1924, dans *Mein Kampf*, **Hitler expose ses idées. Il annonce sa volonté de lutter contre le « diktat » de Versailles**, qui a fait porter à l'Allemagne la responsabilité de la guerre, lui a imposé le paiement de lourdes réparations, le désarmement et la démilitarisation de la Rhénanie. Surtout, **il énonce ses théories racistes** ; il affirme l'existence d'une race supérieure, les Aryens, dont les Allemands seraient les plus purs représentants. Ceux-ci auraient pour mission de dominer le monde. Cette idéologie raciste justifie, pour les nazis, la volonté de réunir au Reich toutes les populations germanophones, de conquérir un large espace vital dont les Allemands auraient besoin, aux dépens de peuples inférieurs, qui seraient éliminés ou exploités. **Ainsi la formule « Ein Reich ein Volk, ein Führer » (« un empire, un peuple, un chef ») pousse à la conquête de l'Europe, donc à la guerre.**

❷ Les coups de force des dictatures

La crise économique qui secoue l'Europe dès le début des années 1930 renforce les tensions. Les dictatures vont tenter de

résoudre les difficultés économiques en mettant en application leurs idées, en préparant la guerre. Pour elles, la lutte contre le chômage passe par l'essor des industries d'armement, par l'établissement de l'autarcie, qui facilite l'adaptation à l'économie de guerre.

Les démocraties, elles aussi mobilisées par la crise, et surtout traumatisées par l'hécatombe de 1914-1918, veulent à tout prix préserver la paix et restent passives; la SDN est aussi impuissante. Ainsi chaque concession renforce les dictatures.

Dès son arrivée au pouvoir en 1933, **Hitler, en violation du traité de Versailles, réarme l'Allemagne et quitte la SDN** : c'est le début de l'échec de l'idée de sécurité collective née en 1919. En 1935, **l'Italie s'engage dans la conquête de l'Éthiopie**, terminée en 1936. Cette guerre achève de jeter le discrédit sur la SDN, que l'Italie quitte.

En mars 1936, Hitler remilitarise la Rhénanie. L'approche des élections en France, le pacifisme de l'opinion, la pression britannique expliquent l'absence de réaction des démocraties. La réussite de ce coup de force renforce les liens entre Hitler et Mussolini qui signent l'axe Rome-Berlin.

C'est aussi en 1936 que commence la guerre d'Espagne; les nazis et les fascistes soutiennent Franco et les nationalistes, la SDN reste silencieuse, les appels à l'aide des républicains espagnols restent vains : **France et Royaume-Uni choisissent la non-intervention.** Ainsi les dictatures ont réussi un nouveau coup de force et ont souligné la faiblesse des démocraties qui ne s'engagent pas aux côtés des républicains.

En 1938, Hitler annexe l'Autriche; les démocraties se contentent de protestations. Après cet Anschluss, **Hitler se tourne vers la Tchécoslovaquie**, république qui est alliée à la France et à l'URSS; il revendique les Sudètes, riche région industrielle peuplée de germanophones. La guerre paraît imminente. À la conférence de Munich, en septembre 1938, Hitler et Mussolini obtiennent que la France et le Royaume-Uni, représentés par Daladier et Chamberlain, acceptent l'annexion des Sudètes par le Reich. **Une nouvelle fois, les démocraties ont cédé aux exigences hitlériennes. Cette passivité s'explique d'une part par le pacifisme de l'opinion**, en particulier les anciens combattants de 1914-1918, **d'autre part par la satisfaction pour la droite française de constater que les régimes nazi et fasciste affaiblissent la gauche, et même l'espoir pour certains qu'Hitler va débarrasser l'Europe du bolchevisme.** Hitler en profite pour annexer le reste de la Tchécoslovaquie au printemps 1939.

La paix n'est qu'une illusion. Un mois après la conférence de Munich, **Hitler a déjà revendiqué Dantzig en Pologne.** Cette fois, France et Royaume-Uni décident de remplir leurs engagements envers leur allié

polonais et de répliquer par les armes. Mais sans l'appui des États-Unis, sans l'appui de l'URSS qui signe avec Hitler un pacte de non-agression en août 1939, le barrage contre l'Allemagne qui vient de conclure avec l'Italie un pacte d'acier semble bien fragile.

● Conclusion

Ainsi, de crise en crise, l'Europe s'est acheminée vers la guerre. Le 1^{er} septembre, les troupes allemandes pénètrent en Pologne. Le 3, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne. C'est le début de la seconde guerre mondiale. Elle s'achèvera en 1945 par la victoire des démocraties.

Autre sujet sur le même thème



DIJON

JUIN 1996

Les responsabilités de l'Allemagne nazie dans la marche à la seconde guerre mondiale.

- Rédigez une introduction.
- Développement
 - Les idées nazies qui préparent les esprits à la guerre.
 - Les mesures prises pour préparer la guerre :
 - les alliances ;
 - la politique économique ;
 - l'intervention dans la guerre civile espagnole.
 - Les coups de force d'Hitler en Europe (cités dans l'ordre chronologique de leur succession).
- L'attitude des démocraties, France et Royaume-Uni, face aux agressions d'Hitler en Europe.
- Rédigez une conclusion : l'événement qui déclenche la deuxième guerre mondiale, sa date et les réactions des démocraties.

Ce sujet est proche, mais limite l'étude de la marche à la guerre au rôle joué par l'Allemagne nazie.

La première partie est identique. Mais dans la deuxième partie, il faut présenter les alliances (avec l'Italie, mais aussi le Japon), puis la politique économique, c'est-à-dire l'intervention de l'État nazi dans l'économie, afin de donner du travail aux chômeurs, de produire des armes, de s'orienter vers l'autarcie. Il faut aussi insister sur le rôle des nazis dans la guerre d'Espagne : soutien aérien (exemple de Guernica), de matériel, d'hommes, qui permettent aux armées de s'entraîner.

La troisième partie correspond à la deuxième partie du sujet 10.

La France de 1940 à 1944.

- Situation de la France en juin 1940 (guerre, armistice et ses conséquences). (2 points)
- Le gouvernement de Vichy (sa politique : la collaboration). (5 points)
- La Résistance (France libre, Résistance intérieure). (5 points)
- Conclure en présentant deux ou trois dates importantes de la Libération de la France. (2 points)

Corrigé

CONSEILS

Pour bien réussir ce devoir, il faut :

- lire avec attention le sujet et bien repérer les mots essentiels ;
- être attentif aux repères chronologiques donnés : juin 1940, la signature de l’armistice ; 1944, la libération de la France.

DEVOIR RÉDIGÉ

● Introduction

Après l’attaque allemande du 10 juin 1940, la France est rapidement envahie. Le maréchal Pétain, nouveau président du Conseil, demande aux Allemands l’arrêt des combats. Il instaure le régime de Vichy et collabore avec l’Allemagne. Pendant quatre ans, la France connaît l’occupation. Collaborer, résister ou tout simplement survivre, tel fut le choix des Français de juin 1940 à juin 1944, date du début de la libération du territoire français par les Alliés.

① La situation de la France en juin 1940

En mai 1940, l’Allemagne envahit le Nord de la France et ses troupes conquièrent sans difficulté un pays désorganisé. Des millions de réfugiés fuient vers le Sud de la France. Un million et demi de soldats sont faits prisonniers.

Le maréchal Pétain, nommé président du Conseil, demande à l’Allemagne l’arrêt des combats. Il signe l’armistice le 22 juin 1940.

L'armée française est alors réduite à 100 000 hommes, les soldats sont considérés comme prisonniers ; la France s'engage à payer les frais d'entretien des troupes d'occupation.

La France est désormais divisée en deux par la ligne de démarcation. La France du Nord est dite « zone occupée », la France du Sud « zone libre ». L'Alsace-Lorraine est considérée à part et rattachée au Reich.

② Le gouvernement de Vichy

C'est à Vichy que le gouvernement s'est replié. Le 10 juillet 1940, le **maréchal Pétain** obtient de l'Assemblée nationale les pleins pouvoirs. **Il devient le chef de l'État français qui remplace la III^e République.** Ce nouveau régime est pour la droite et l'extrême-droite une revanche sur 1936 et le Front populaire.

Le régime de Vichy veut imposer à la France un « ordre nouveau » avec la « Révolution nationale ».

Il supprime les partis politiques et les libertés d'expression. Les syndicats sont interdits et remplacés par les corporations. La jeunesse est embrigadée dans les « chantiers de travail ».

Il exalte les « vraies » valeurs que sont le travail, les familles nombreuses, la religion, le patriotisme, et la **formule « Travail, Famille, Patrie » remplace la devise républicaine « Liberté, Égalité, Fraternité ».**

La collaboration est le fait du régime de Vichy. Le terme même de « collaboration » est employé par Philippe Pétain après son entrevue avec Adolf Hitler à Montoire en octobre 1940. Il entre, dit-il, « dans la voie de la collaboration avec l'Allemagne » pour participer à la construction du « nouvel ordre européen ». Les partisans de l'Allemagne sont de plus en plus influents à Vichy. En avril 1942, Pierre Laval, qui avait déclaré souhaiter la victoire de l'Allemagne, est nommé chef du gouvernement par Philippe Pétain.

La collaboration du gouvernement de Vichy s'exprime de différentes manières :

- **Vichy accepte les réquisitions du vainqueur** et paie l'entretien des troupes d'occupation ;
- **Vichy, en 1942, fait appel aux « volontaires » pour aller travailler en Allemagne et met en place le STO ;**
- **Vichy livre aux Allemands les opposants au nazisme et mène une politique antisémite dès octobre 1940** en mettant en place le « statut des juifs ». En juillet 1942, la police française participe à la rafle du Vélodrome d'hiver qui aboutit à la déportation dans les camps de la mort de nombreux juifs français ;
- **Vichy organise la milice pour traquer les résistants et les juifs.**

3 La Résistance

Dès juin 1940, **des Français** ont une attitude contraire à celle du gouvernement de Vichy. Ils **répondent à l'appel lancé par le général de Gaulle dès le 18 juin 1940**, à partir de Londres pour poursuivre le combat. Ils **rejetent l'idée de la défaite et décident de résister à l'Allemagne nazie**. Peu à peu la « France libre » s'organise à Londres. Les FFL participent aux combats aux côtés des Britanniques en Afrique en 1942 et aux opérations de débarquement en Normandie et en Provence en 1944.

En France même, des réseaux de résistants se constituent. La résistance intérieure progresse surtout à partir de 1941 avec l'arrivée massive des communistes et en 1943 avec les réfractaires au STO qui rejoignent les maquis.

Les formes d'action de la Résistance changent alors. À la transmission de renseignements sur l'occupant, **à la distribution de tracts et de journaux** s'ajoutent les **sabotages, les opérations armées et les attentats** contre les armées allemandes et la milice.

Jusqu'en 1942, « la France libre » et la Résistance intérieure ont peu de contacts. Mais l'unification des mouvements de résistance intérieure et extérieure devient une nécessité. De Gaulle confie cette tâche à **Jean Moulin** qui est **en 1943 le premier président du Conseil national de la Résistance**.

À la Libération en 1944, les maquis se soulèvent et harcèlent l'armée allemande. La participation active des Résistants de l'intérieur, FFI et FTP, et de l'extérieur, FFL, permet à la France de faire partie des puissances vainqueurs du Reich le 8 mai 1945.

● Conclusion

Le 6 juin 1944, les armées anglo-américaines débarquent en Normandie sous la conduite du général américain Eisenhower. Après six semaines de combat et l'aide de la résistance intérieure, elles percent le front allemand et marchent sur Paris.

Le 25 août 1944, Paris soulevée par la Résistance, est libérée par la 2^e Division blindée du général Leclerc. Le lendemain, le général de Gaulle descend les Champs-Élysées à la tête du Gouvernement provisoire de la République française.

Le 15 août, Français et Américains débarquent en Provence. Ainsi avec l'aide des FFI le territoire français se libère progressivement.

En mars 1945, les Alliés réussissent à franchir le Rhin.

Document 1

La libération de la France



Document 2

Discours prononcé par le général de Gaulle
à l'Hôtel de Ville de Paris, le 25 août 1944

Pourquoi voulez-vous que nous dissimulions l'émotion qui nous étreint tous, hommes et femmes, qui sommes ici, chez nous, dans Paris debout pour se libérer et qui a su le faire de ses mains. Non! nous ne dissimulerons pas cette émotion profonde et sacrée. Il y a là des minutes qui dépassent chacune de nos pauvres vies.

Paris! Paris outragé! Paris martyrisé! mais Paris libéré! Libéré par lui-même, libéré par son peuple avec le concours des armées de la France, avec l'appui et le concours de la France tout entière, de la France qui se bat, de la seule France, de la vraie France, de la France éternelle.

Charles de Gaulle *Mémoires de guerre*, 1954-1956, Paris, Plon.

Questions (18 points)

Vous répondrez en respectant l'ordre et la numérotation des questions et en rédigeant des phrases complètes.

Document 1

- 1. Quelle est la nature du document ? De quand date-t-il ?
- 2. – Comment s'appelle le drapeau piétiné par le personnage central ?
– De quel pays était-il l'emblème et durant quelle période ?
- 3. Après avoir reproduit ce tableau sur votre copie, complétez-le.

	Personnage en bas à gauche	Personnage en haut à gauche	Personnage en bas à droite	Personnage en haut à droite
Nom				
Pays				
Fonction				

- 4. – Que signifie le sigle FFI ?
– Contre qui et comment les forces de la Résistance en France luttaien-elles ?
- 5. Sans reprendre le titre des documents, résumez en une phrase simple le message que veut transmettre l'affiche.

Document 2

- 1. – Quelle est la nature du document ? De quand date-t-il ?
– Qui est son auteur ?
- 2. L'auteur prononce à plusieurs reprises le terme « libéré ». De la libération de quel pays s'agit-il ?
- 3. Quand et où cette libération a-t-elle commencé ?
- 4. En vous aidant du document 1 dites quels sont les deux principaux pays dont les armées ont libéré l'Europe occidentale.
- 5. L'auteur parle des « armées de la France ». Comment appelle-t-on alors ces armées qui ont aussi libéré le pays ? Quel général de cette armée a libéré Paris ?
- 6. Est-il juste de dire, comme l'affirme l'auteur, que le pays a été libéré « avec l'appui et le concours de la France tout entière » ? Justifiez votre réponse.

Corrigé

Document 1 La libération de la France

► 1. Ce document est une **affiche de propagande**. Elle a été éditée pour le mouvement de Résistance des FFI en **1944**.

► 2. Le drapeau piétiné par le personnage central est le **drapeau nazi** avec, en son centre, la croix gammée. Ce drapeau est l'**emblème de l'Allemagne nazie** depuis l'année 1933, date à laquelle Hitler est nommé chancelier d'Allemagne par le président Hindenburg et jusqu'à la capitulation de l'Allemagne, le 8 mai 1945.

► 3.

	Personnage en bas à gauche	Personnage en haut à gauche	Personnage en bas à droite	Personnage en haut à droite
NOM	ROOSEVELT	CHURCHILL	STALINE	DE GAULLE
PAYS	ÉTATS-UNIS	ROYAUME-UNI	URSS	FRANCE
FONCTION	Président	1 ^{er} Ministre	Secrétaire général du PC	Chef de la France libre

► 4. Le sigle FFI signifie **Forces Françaises de l'Intérieur**. C'est le nom donné aux soldats français de la résistance intérieure. **Les forces de la Résistance en France luttent contre l'occupant allemand**. La Résistance intérieure progresse surtout à partir de 1941 avec l'arrivée massive des communistes et en 1943 avec les réfractaires au STO qui rejoignent les maquis.

Les formes d'action de la Résistance changent alors. À la **transmission de renseignements sur l'occupant**, à la **distribution de tracts** et de journaux s'ajoutent les **sabotages**, les **opérations armées** et les **attentats** contre les armées allemandes et la milice.

► 5. Au centre de cette affiche il y a un soldat des FFI, qui foule le drapeau nazi et qui est entouré par les portraits des chefs d'État américain, Roosevelt, britannique, Churchill, et soviétique, Staline et du chef de la France libre, le général de Gaulle.

Cette affiche veut montrer que les FFI, avec l'aide des Américains, des Britanniques, des Soviétiques et des Forces Françaises Libres participent à la victoire des Alliés sur le nazisme.

- 1. Ce document est le **discours** prononcé par le **général de Gaulle**, à l'Hôtel de Ville de Paris, **le 25 août 1944**.
- 2. Le général de Gaulle parle évidemment de la **libération de la France**.
- 3. La libération de la France a **commencé le 6 juin 1944**. Ce jour-là, les armées anglo-américaines débarquent en **Normandie** sous la conduite du général américain Eisenhower.
- 4. Les deux principaux pays qui ont libéré l'Europe occidentale sont le **Royaume-Uni et les États-Unis**.
- 5. Les armées de la France dont parle le général de Gaulle qui ont participé aux opérations de débarquement et libéré la ville de Paris constituent la **2^e Division blindée commandée par le général Leclerc**.
- 6. Le général de Gaulle dit que la France a été libérée avec « le concours de la France toute entière ». En réalité, **une partie de la France en 1944 collabore avec l'Allemagne. La collaboration est le fait du gouvernement de Vichy et de ceux qui le soutiennent**, comme la milice, mais aussi la Légion des Volontaires Français qui combat aux côtés des Allemands. Il y a aussi ceux qui pratiquent la collaboration économique avec l'Allemagne comme Louis Renault.

Le génocide des Juifs.

Document 1 Les lois de Nuremberg (1935)

« Loi sur la protection du sang allemand (15 septembre 1935) :

1 – Les mariages entre Juifs et ressortissants¹ allemands ou de sang apparenté sont interdits.

Les mariages qui seraient célébrés en contravention de cette loi sont déclarés nuls, même s'ils sont célébrés à l'étranger pour tourner la loi.

2 – Les relations entre Juifs et Allemands ou personnes de sang apparenté, en dehors du mariage, sont interdites.

3 – Les Juifs n'ont pas le droit d'employer dans leur ménage des ressortissantes allemandes ou de sang apparenté de moins de 45 ans.

4 – Il est interdit aux Juifs de hisser les couleurs nationales² du Reich. Cependant il leur est permis de montrer les couleurs juives... »

1. Citoyens.

2. Le drapeau.

Document 2 Extraits de *Au nom de tous les miens* de Martin Gray

Dans ce livre, l'auteur (alors adolescent) décrit sa vie dans le ghetto de Varsovie, en Pologne occupée par les Allemands, pendant la seconde guerre mondiale (le ghetto était un quartier où les Juifs avaient été regroupés par la force).

Extrait 1

« Rue Bonifraterska, à la limite du ghetto, j'ai vu un enfant qui paraissait avoir l'âge de mon frère, une dizaine d'années, qui courait, un sac de pommes de terre sur le dos : le gendarme¹ l'a attrapé et, secouant le gamin, le tenant comme le fermier le ferait d'un animal, il sort son poignard et lui en donne un coup sur la tête : peut-être cherchait-il à frapper à la gorge mais le gosse se débattait. Il s'enfuit, se tenant le front qui rougit, puis il trébuche et reste allongé sur le trottoir. Une femme sortie d'une porte s'est précipitée vers les pommes de terre qui ont roulé et commence à les ramasser. Le gendarme épaula, tire calmement : un deuxième corps est là, sur la chaussée. »

1. Le gendarme est un soldat allemand.

Extrait 2

« Notre wagon roulait vers Tréblinka et le voyage a duré toute la nuit. [...] Nous étions presque cent cinquante, serrés à ne pouvoir bouger, dans la chaleur de cet été polonais qui ne finissait pas et dans la sueur de la peur. [...] Parfois, dans un creux, le cri d'un enfant. [...] Puis vint la soif : des hommes se battaient pour atteindre la lucarne grillagée; des hommes étaient prêts à tuer pour une gorgée d'air. [...] Puis des gens tombèrent et d'autres devinrent fous.

[...] Tout à coup, le train s'est arrêté et les cris se sont tus. [...] C'est Tréblinka. [...] Ici, il me faudrait une autre voix, d'autres mots. Ici, il faudrait que chaque lettre d'un mot dise toute la beauté d'une vie, de milliers de vies qui vont disparaître. Il faudrait que je dise le regard de ma mère, et les doigts de mes frères qui s'accrochent à moi et les cheveux de Rivka que j'aperçois loin déjà dans une colonne de femmes et d'enfants qui se forme sous les coups : là-bas est ma mère et sont mes frères et Rivka. Adieu les miens. [...] Des hurlements : des SS, des Ukrainiens le fouet à la main, la matraque haute qui tombe sur les têtes et sur les dos. Un haut-parleur, d'une voix tranquille, répète : *hommes à droite, femmes et enfants à gauche*. [...] Et l'un des SS d'un coup de cravache m'a touché à l'épaule, me mettant à part. Adieu les miens. Adieu. Pour vous, je ne peux qu'une seule chose, vivre encore. Pour vous venger et dire ce que vous étiez et comment ils vous tuèrent » (*fin de 1942*).

Document 3

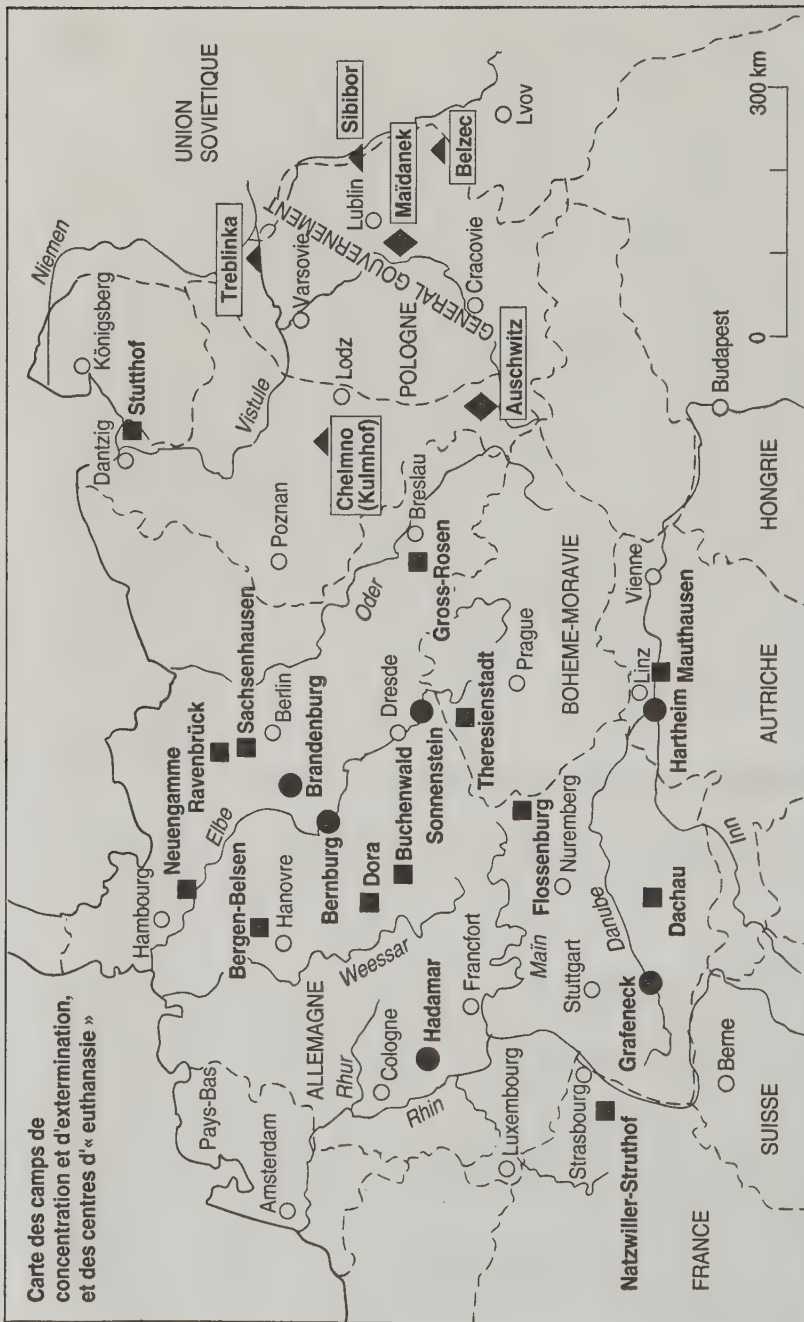
Carte des camps (ci-après)

Tiré de F. Bédarida, *Le Nazisme et le Génocide*, Nathan, 1990.

Questions

- ▶ 1. Quel est le nom du dictateur de l'Allemagne à la date du document 1 ? (1 point)
- ▶ 2. Quel groupe était victime des lois décrites dans le document 1 ? (1 point)
- ▶ 3. Donnez deux exemples tirés du document 1 montrant que les victimes de ces lois étaient exclues du peuple allemand. (2 points)
- ▶ 4. D'après l'extrait 1 du document 2, de quoi souffraient les Juifs dans le ghetto ? (2 points)
- ▶ 5. D'après l'extrait 1 du document 2, les hommes juifs étaient-ils les seuls à être arrêtés par les SS allemands ? Justifiez votre réponse à partir du document. (1 point)

Carte des camps de concentration et d'extermination, et des centres d'« euthanasie »



◆ Camps mixtes (extermination et concentration)

▲ Camps d'extermination

● Centres d'« euthanasie »

■ Camps de concentration

- 6. Citez deux exemples tirés de l'extrait 2 du document 2 montrant que, dans le transport même, on cherchait déjà à éliminer un certain nombre de Juifs arrêtés. (2 points)
- 7. Retracer le trajet de l'auteur sur la carte par une flèche reliant la ville de départ et le camp d'arrivée sur le document 3 (rendre la carte avec la copie). (1 point)
- 8. D'après le document 3, dans quel type de camp arrivent les prisonniers juifs? (1 point)
- 9. Citez un autre camp du même type visible sur le document 3. (1 point)
- 10. Relevez deux expressions de l'extrait 2 du document 2, montrant que l'auteur est le seul survivant de sa famille. (1 point)
- 11. D'après vos connaissances, expliquez comment les Juifs ont été exterminés dans ce type de camp. (1 point)
- 12. D'après tous ces documents, la politique antisémite nazie a-t-elle commencé avec la guerre? Justifiez votre réponse. (1 point)
- 13. Les quatre mots suivants évoquent chacun un type d'action entreprise par les nazis contre les Juifs. En vous aidant de l'ordre des documents étudiés, classez ces actions dans l'ordre chronologique (2 points) : *extermination/déportation/exclusion/arrestation*.
- 14. Pour conclure, rédigez une phrase expliquant le sens du mot : génocide. (1 point)

Corrigé

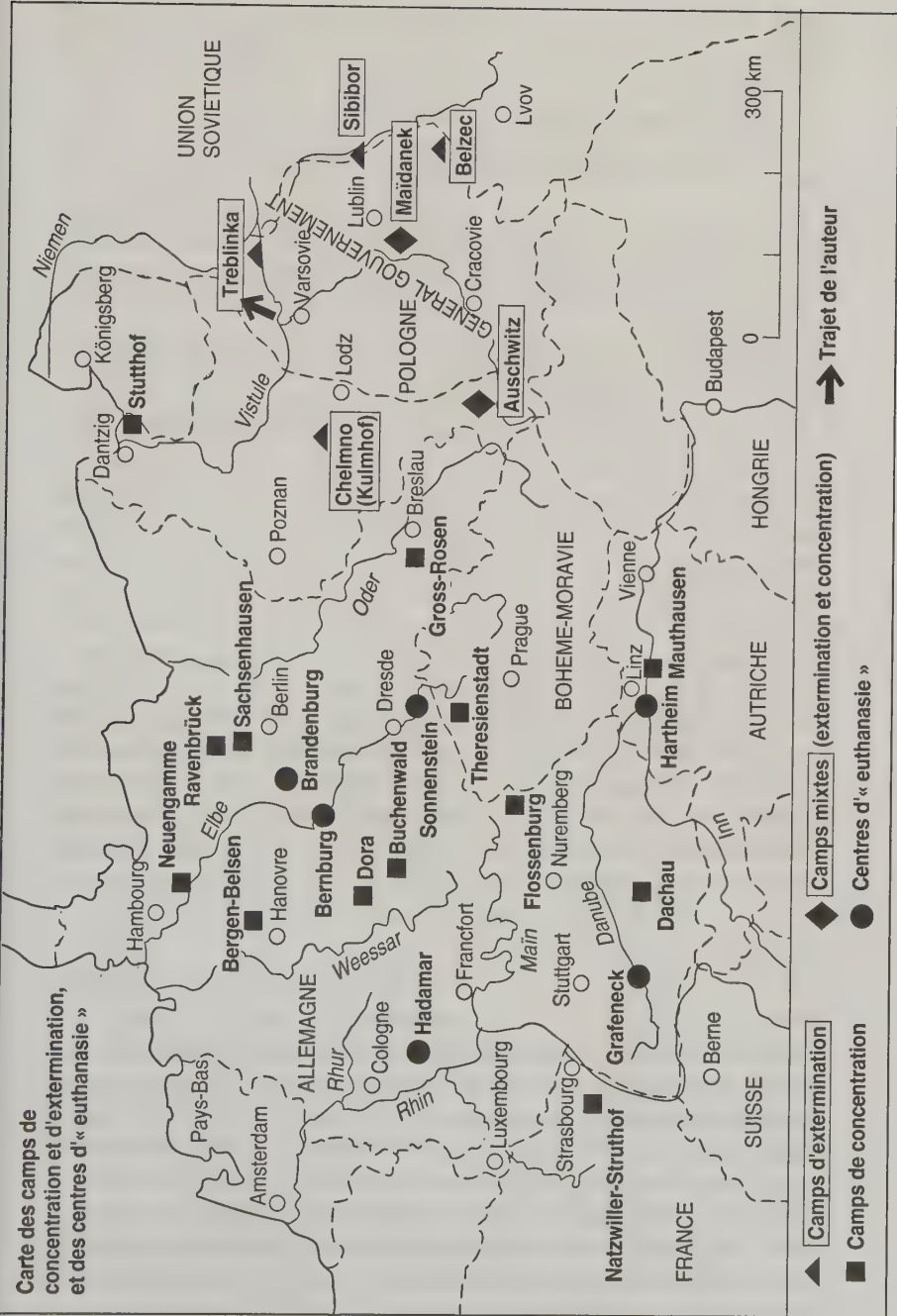
CONSEILS

Une lecture attentive des trois documents permet de répondre aux questions.

- 1. En 1935, **Adolf Hitler** est le dictateur de l'Allemagne.
- 2. Les **juifs** étaient les victimes des lois de Nüremberg.
- 3. Les juifs sont exclus du peuple allemand par ces lois qui leur **interdisent le mariage avec un ou une Allemande**, qui leur **interdisent de hisser le drapeau national allemand**. Les juifs ne sont donc **plus reconnus comme citoyens** de l'Allemagne.
- 4. Les juifs du ghetto de Varsovie souffrent de l'**absence de liberté**, de la **violence policière**, de la **faim**.
- 5. Les SS allemands n'arrêtent pas que les hommes juifs. Martin Gray évoque « le cri d'un **enfant** », une « colonne de **femmes** et d'enfants ».

- 6. Les conditions du transport attestent déjà la volonté d'éliminer un certain nombre de juifs arrêtés. L'entassement provoque l'**étouffement** ou la **folie** ; ils souffrent aussi de la **soif**.
- 7. Martin Gray et sa famille ont été transportés **de Varsovie jusqu'à Treblinka**. (Voir la carte).
- 8. Les prisonniers juifs arrivent dans un **camp d'extermination**.
- 9. **Chelmno, Belzec, Sobibor** sont d'autres camps d'extermination.
- 10. Martin Gray est le seul survivant de sa famille. Il écrit : « **Adieu**. Pour vous, je ne peux qu'une seule chose, vivre encore. Pour vous venger et dire ce que vous étiez et **comment ils vous tuèrent** ».
- 11. Dans les camps d'extermination, les **juifs ont été assassinés dans les chambres à gaz**.
- 12. La politique antisémite nazie a commencé bien avant la guerre, car les **lois de Nuremberg** sont promulguées en **1935**. Cette politique a commencé en fait encore plus tôt dès avril 1933, c'est-à-dire un mois après l'arrivée d'Hitler au pouvoir ; des **mesures discriminatoires** sont prises déjà contre les juifs.
- 13. La politique antisémite nazie a d'abord été l'**exclusion**, puis l'**arrestation**, la **déportation**, enfin l'**extermination**.
- 14. Un génocide est une **destruction volontaire et systématique d'un groupe humain**.

Carte des camps de concentration et d'extermination, et des centres d'« euthanasie »



Les conséquences de la seconde guerre mondiale.

- ▶ En introduction, rappelez les dates de la seconde guerre mondiale, le nom des principaux pays vainqueurs et vaincus.
- ▶ Présentez le bilan humain et les destructions matérielles dues à la guerre en Europe.
- ▶ Situez la nouvelle place de l'Europe dans le monde, ses rapports avec les États-Unis, l'URSS et les colonies.
- ▶ En conclusion, dites comment le monde a cherché à assurer la paix.

Corrigé

CONSEILS ---

Le sujet demande d'établir les conséquences, c'est-à-dire les effets, de la seconde guerre mondiale. La première partie est un bilan au lendemain même de la guerre. Dans la seconde partie, il faut envisager des conséquences sur une durée plus longue, celle du déclin de l'Europe par rapport aux deux grands, les États-Unis et l'URSS. Il faut aussi aborder les débuts de la décolonisation.

DEVOIR RÉDIGÉ ---

● Introduction

La capitulation de l'Allemagne le 8 mai 1945, puis du Japon le 2 septembre, met fin à la seconde guerre mondiale qui avait débuté six années auparavant. Le bilan du conflit est très lourd tant au point de vue humain que matériel et économique. C'est l'ampleur de la catastrophe, puis la découverte des camps d'extermination et du génocide, qui incitent les pays vainqueurs, l'URSS, les États-Unis, le Royaume-Uni et la France à organiser un tribunal international pour juger les responsables de ces crimes contre l'humanité, et à créer une nouvelle organisation internationale pour la paix.

① Le bilan humain et matériel de la guerre

La guerre a fait 55 millions de morts, soit six fois plus qu'en 1914-1918. Les victimes sont autant civiles que militaires, jeunes qu'âgées.

Tous les continents ont des morts, mais l'Europe paie le plus lourd tribut. L'URSS perd 20 millions d'hommes, soit 10 % de sa population, la Pologne 15 %. En Europe occidentale, l'Allemagne est la plus touchée avec 6 millions de victimes.

La guerre entraîne aussi une augmentation de la mortalité par sous-alimentation et mauvaise hygiène de la population. Beaucoup de pays connaissent un déficit de naissances et un déséquilibre entre les sexes.

Enfin, la guerre a contraint près de 30 millions de personnes à quitter leur pays ou leur région d'origine. Certains fuyaient devant les troupes ennemies, d'autres étaient expulsés ou déportés de force.

En 1945, le monde découvre la barbarie que les nazis ont fait régner en Europe. Les troupes alliées libèrent les rescapés des camps de concentration et découvrent les six camps d'extermination implantés en Pologne, dans lesquels étaient gazés des juifs, des Tziganes et des Slaves. 5 100 000 juifs et 250 000 Tziganes ont disparu dans ce génocide.

La seconde guerre mondiale a été une guerre totale. Les combats ne se limitaient pas comme en 1914-1918 à la zone du front. Les bombardements aériens ont étendu les destructions à de très vastes régions. Les objectifs ne furent plus seulement militaires mais visaient à réduire les capacités de production des États.

L'Europe est à nouveau la plus touchée. À l'Est, l'URSS, la Pologne et la Yougoslavie ont subi le plus de dégâts. L'Allemagne est en partie détruite et compte 8 millions de sans-abri. La France a subi des bombardements mais surtout le pillage allemand : une grande partie de sa production et de ses équipements ont été transférés dans le Reich.

② La place de l'Europe dans le monde

À la sortie de la guerre, l'Europe est affaiblie, ruinée, et partiellement déconsidérée. Elle doit faire face à des difficultés financières. Le prix de la guerre a été payé par des emprunts et par l'augmentation des impôts. Partout l'inflation est forte, la monnaie se déprécie. Pour assurer la reconstruction et lutter contre la pénurie, les États européens dépendent de l'aide américaine.

Les États-Unis, dont les troupes ont libéré la partie occidentale, participent au règlement du sort politique de l'Europe. Déjà à Yalta puis à Potsdam en 1945, ils négocient avec les Anglais et les Soviétiques les modifications de frontières en Europe de l'Est. Ils ont une zone d'occu-

pation importante en Allemagne et à Berlin. À partir de 1946, ils craignent une extension du communisme et **proposent en 1947 une aide financière, le plan Marshall, qui est acceptée par tous les États d'Europe de l'Ouest**. Le bloc occidental se constitue face au bloc soviétique.

L'URSS, dont l'Armée rouge a libéré la partie orientale de l'Europe, est le deuxième grand pays vainqueur de la guerre. De 1945 à 1947, des gouvernements communistes se mettent en place dans les États libérés par les Soviétiques. **Face à une Europe occidentale capitaliste soutenue par les Américains se forme, de l'autre côté du « rideau de fer », une Europe orientale socialiste sous influence soviétique.**

Affaiblie et divisée, l'Europe est aussi remise en cause dans son action coloniale. Les deux principales métropoles, le Royaume-Uni et la France, doivent faire face aux revendications d'indépendance. Dès 1947, l'Inde devient un État indépendant. La France, qui refuse l'indépendance du Viêt-nam en Indochine, s'engage dans une guerre qui ne s'achève qu'en 1954. Commencé en Asie, ce mouvement de décolonisation s'étend peu à peu aux territoires africains dominés.

● Conclusion

L'ampleur des pertes humaines incite les pays vainqueurs de la seconde guerre mondiale à tenter de prévenir un nouveau conflit. En juin 1945 est créée, à la conférence de San Francisco, l'Organisation des Nations unies dont les objectifs initiaux sont de favoriser la paix et de développer la coopération entre les États.

La IV^e République en France, 1946-1958.

- Vous direz en introduction qui a le droit de vote en France en 1946. (1 point)
- Puis vous développerez les questions suivantes :
 - Dans une première partie vous indiquerez par quels moyens la IV^e République a réussi le redressement économique du pays. Vous montrerez comment elle a engagé la France dans la construction européenne? (6 points)
 - Dans une deuxième partie vous exposerez les difficultés politiques et coloniales rencontrées par les gouvernements de la IV^e République? (5 points)
- En conclusion, vous évoquerez en quelques phrases la fin de la IV^e République. (2 points)

Repères chronologiques

1946 (octobre)		Adoption par référendum de la Constitution de la IV ^e République
1951		Mise en place de la CECA
1954		Bataille de Diên Biên Phû Rébellion en Algérie
1957		Traité de Rome

Corrigé

CONSEILS

Pour réussir ce devoir, il faut respecter les limites chronologiques qui sont données (1946 : mise en place de la IV^e République par le référendum ; 1958 : émeute d'Alger et retour au pouvoir du général de Gaulle). Il ne faut donc pas parler du Gouvernement provisoire, si ce n'est dans l'introduction au sujet de l'obtention par les femmes du droit de vote.

Il faut vous laisser ensuite guider par le plan qui vous est donné et vous servir des repères chronologiques.

● Introduction

La Constitution de la IV^e République est adoptée par voie de référendum en octobre 1946, à une majorité relative. Les femmes qui ont obtenu le droit de vote en 1944 prennent part à ce scrutin. La IV^e République meurt en juin 1958. Dès son adoption, la Constitution est contestée par le général de Gaulle. Cette République « mal aimée » assure pourtant la reconstruction économique de la France. La guerre d'Indochine, d'abord, puis surtout la guerre d'Algérie révèlent la faiblesse politique du régime et cette dernière permet le retour au pouvoir du général de Gaulle.

① Les succès économiques de la IV^e République

Les gouvernements de la IV^e République, à la suite du Gouvernement provisoire, prennent en main et réussissent la reconstruction de la France.

À la Libération, **l'État nationalise les secteurs clés** de l'économie (énergie, transports, banques, assurances...) et **intervient dans l'économie** en lançant la planification. Jean Monnet, en 1947, définit un plan de modernisation et d'équipement.

L'aide américaine accordée par le plan Marshall (1947) **permet de financer le redressement économique de la France.**

À partir des années 1950, la France entre dans une période de prospérité, les « Trente Glorieuses ». La production industrielle double entre 1948 et 1958 : c'est le résultat du vaste plan de modernisation et d'équipement lancé à partir de 1950. La France se dote en particulier de nombreux barrages hydro-électriques pour répondre à la demande croissante d'énergie. Les industries de l'automobile et de l'aéronautique sont le symbole de l'essor industriel.

Les secteurs de l'économie française ne bénéficient pas tous également de la croissance économique. Les logements sont encore en nombre insuffisants. L'agriculture se modernise mais très lentement. On voit apparaître les premiers tracteurs. Les exploitations agricoles sont souvent trop petites pour être rentables, ce qui accélère l'exode rural.

Cependant la France connaît d'importants problèmes financiers. L'inflation est très forte. De nombreuses dévaluations sont le signe d'un franc peu solide.

À partir de 1945, les Français connaissent une réelle amélioration de leurs conditions de vie.

La création de la **Sécurité sociale** (1945) et des **allocations familiales** donne à tous les Français une protection sociale et une aide garantie par l'État et leur permet de mieux se soigner.

En 1950, un salaire minimum, le **SMIG**, est assuré à tous les salariés.

Les Français découvrent aussi le confort. Leurs logements sont dotés progressivement de l'électricité et de l'eau courante. Les appareils électroménagers font leur apparition dans beaucoup de foyers ainsi que la voiture parfois achetée à crédit. Une part du budget des ménages est désormais consacrée aux loisirs, favorisés par la troisième semaine de congés payés (1959).

Ainsi, l'économie française bénéficie-t-elle d'une importante consommation intérieure qui permet le plein emploi.

La IV^e République engage la France dans la construction européenne.

Elle est membre de l'**Organisation européenne de coopération économique** (OECE) fondée en 1948 qui répartit l'aide du plan Marshall. Sous l'impulsion de Jean Monnet et de Robert Schuman, naît en **1951 la Communauté européenne du charbon et de l'acier** (CECA) qui regroupe six pays. Enfin, en **1957**, la France signe le **traité de Rome** qui crée la **Communauté économique européenne** (CEE). Elle s'inscrit ainsi dans un vaste marché commun qui va lui permettre de développer les échanges avec les pays voisins.

2 Les difficultés politiques et coloniales de la IV^e République

L'action des opposants affaiblit la IV^e République. Dès ses débuts, les gaullistes s'opposent à une Constitution qui, pour eux, donne trop de pouvoir au Parlement. Ils restent dans l'opposition jusqu'en 1958. Le parti communiste, lui, doit quitter le gouvernement en 1947. La guerre froide met ainsi fin au tripartisme, c'est-à-dire à l'alliance entre le PCF, les socialistes de la SFIO, les démocrates chrétiens du MRP. Les gouvernements formés autour d'une majorité dite de la « troisième force » sont de courte durée, car socialistes, radicaux et MRP se divisent sur le rôle de l'État dans l'économie, l'école ou la décolonisation. Faute de majorité stable, la IV^e République connaît donc une grande instabilité gouvernementale.

Ainsi, malgré la reprise économique et l'apaisement social, le pouvoir politique n'arrive pas à résoudre les grands problèmes extérieurs et en particulier celui que constituent les guerres coloniales.

En Indochine, depuis 1946, la guerre oppose les **Viêt-minh**, qui revendiquent l'indépendance et l'**armée française**. Celle-ci est battue à **Diên Biên Phû** en 1954. **Pierre Mendès France**, président du Conseil, veut mettre fin à ce conflit. Il signe, en juillet 1954, les **accords de Genève** qui mettent fin à la **guerre d'Indochine**. Il prépare la décolonisation de la Tunisie. En novembre 1954, le début de la guerre d'Algérie entraîne sa chute.

La guerre d'Algérie provoque l'échec final de la IV^e République. De 1954

à 1958, elle révèle la faiblesse des gouvernements successifs. Le 13 mai 1958, l'investiture d'un gouvernement réputé favorable à des négociations avec le FLN provoque une émeute à Alger. Le gouvernement français est impuissant et menacé par un coup d'État militaire et une guerre civile.

● Conclusion

C'est dans ce contexte de crise politique grave que le président de la République, René Coty, fait appel au général de Gaulle et le charge de former un nouveau gouvernement. L'Assemblée nationale lui accorde les pleins pouvoirs et le charge de préparer une nouvelle Constitution. La IV^e République disparaît.

Autre sujet sur le même thème



DIJON

JUIN 1996

La France de 1944 aux années 1950 : développement économique et réalisations sociales.

- Rédigez une introduction.
- Développement :
 - l'état de la France et la tâche qui attend le gouvernement ;
 - les grandes décisions pour reconstruire, moderniser le pays et améliorer le niveau de vie ;
 - les résultats économiques et sociaux.
- Rédigez une conclusion en montrant les limites du développement économique.

Repères chronologiques

1947	Plan Marshall
1951	Création de la CECA
1947-1952	1 ^{er} plan
1950	Création du SMIG
1954	Mise en place d'une politique d'aménagement du territoire
1957	Création de la CEE

Ce devoir ne comporte pas le même cadre chronologique que le sujet corrigé. Vous devez développer la période du Gouvernement provisoire (1944-1946).

Les thèmes abordés sont plus restreints puisqu'il n'est question que des réalisations économiques et sociales et que les difficultés politiques et coloniales qui ont provoqué la chute de la IV^e République ne sont pas mentionnées.

La France sous la présidence du général de Gaulle, 1958-1969.

- En introduction, rappelez brièvement les circonstances de la naissance de la V^e République en 1958. (2 points)
- En première partie, présentez le général de Gaulle jusqu'en 1958 et l'originalité de la Constitution de la V^e République (4 points)
- En seconde partie, présentez la politique coloniale et la politique extérieure de la France à cette époque. (4 points)
- En troisième partie, décrire la croissance économique de la France et les principales mutations de la société française. (3 points)
- En conclusion, indiquez les circonstances qui ont amené le général de Gaulle à quitter le pouvoir. (1 point)

Corrigé

CONSEILS

Ce sujet ne comporte pas de difficultés majeures, si ce n'est celle de la matière à traiter qui est abondante. Il faut suivre le plan strictement.

DEVOIR RÉDIGÉ

● Introduction

En mai 1958, la guerre d'Algérie provoque en France une crise politique grave. L'émeute du 13 mai à Alger révèle la faiblesse du régime. Le président de la République, René Coty, fait appel au général de Gaulle qui apparaît comme le seul recours possible. L'Assemblée nationale lui accorde les pleins pouvoirs et le charge de préparer une nouvelle Constitution. Celle-ci est inséparable du personnage de De Gaulle qui de 1958 à 1969 domine toute la vie politique française.

① Le général de Gaulle et l'originalité de la Constitution de la V^e République

Lieutenant d'infanterie pendant la première guerre mondiale, de Gaulle est général de brigade en 1940. Il rallie l'Angleterre après la demande

d'armistice de Pétain et appelle, depuis Londres, à la Résistance le 18 juin 1940. Il est à la tête de la « France libre » pendant la seconde guerre mondiale. Chef du gouvernement provisoire de la République à la Libération, il souhaite un pouvoir exécutif fort contrairement à l'Assemblée constituante chargée de donner une nouvelle Constitution à la France. Face à ce désaccord, de Gaulle démissionne en janvier 1946.

La Constitution de la V^e République répond donc aux aspirations que de Gaulle avait déjà en 1944. Elle renforce l'autorité de l'État et donne un rôle important au président de la République.

À partir de 1962, le président de la République est élu au suffrage universel direct pour 7 ans ce qui renforce encore son autorité et sa légitimité.

Il a des pouvoirs forts vis-à-vis du gouvernement et du Parlement. Il nomme le Premier ministre et peut dissoudre l'Assemblée nationale. Les rôles du président de la République sont très étendus. Il préside le conseil de ministres et veille au respect de la Constitution. Il promulgue les lois et peut soumettre au référendum tout projet de loi portant sur l'organisation des pouvoirs publics. Il est le chef des armées. En cas de danger, il peut exercer les pleins pouvoirs : c'est l'article 16 de la Constitution.

Le Premier ministre est le chef de gouvernement. Il détermine et conduit la politique de la nation. Le Parlement partage avec le gouvernement l'initiative des lois, mais les projets de lois du gouvernement sont examinés en priorité. L'Assemblée nationale peut renverser le gouvernement en votant une motion de censure.

② La politique coloniale et la politique extérieure de la France

Les nouvelles institutions qui assurent à la France un régime solide permettent au général de Gaulle de redonner à cette dernière sa grandeur et son indépendance nationale.

Il met d'abord fin à la guerre d'Algérie qui affaiblit la France. En 1959, il proclame le droit des Algériens à l'autodétermination ce qui provoque le putsch des généraux à Alger en 1961 et de nombreuses actions terroristes de l'OAS. Le général de Gaulle échappe lui-même à un attentat. Par les accords d'Évian, en 1962, l'Algérie devient indépendante. Un million de « pieds-noirs » sont rapatriés en France.

À cette même date, la décolonisation de l'Afrique noire est achevée.

De Gaulle veut faire de la France une grande puissance mondiale qui n'apparaisse pas comme le simple auxiliaire des États-Unis. Il la dote de l'arme atomique, force de dissuasion.

Il prend des initiatives en matière de politique étrangère : il amorce

une politique de coopération avec les pays du Tiers Monde, il se rapproche de l'Allemagne, il reconnaît la Chine communiste. Il prend de la distance à l'égard des Anglo-Saxons en condamnant la guerre du Viêt-nam, en quittant l'organisation militaire de l'OTAN (1966) et en s'opposant à l'entrée du Royaume-Uni dans la CEE.

③ La croissance économique de la France et les principales mutations de la société française

La croissance économique est stimulée par l'État qui impose une rigueur budgétaire et une planification souple, renforce sa monnaie (création du Nouveau Franc en 1960). La modernisation de l'appareil productif est encouragée et la **France se distingue par des réalisations de prestige** comme le paquebot *France* et le *Concorde*. La DATAR (Délégation à l'aménagement du territoire) est créée pour restructurer l'espace français.

L'économie de la France dans la décennie 1960 est très performante. Son taux annuel de croissance dépasse 5 %, sa production industrielle a presque doublé et sa balance des paiements est excédentaire.

Mais la lutte contre l'inflation commencée en 1962 fait apparaître des malaises sociaux dans certains secteurs industriels et l'année 1963 est marquée par de grandes grèves.

La crise de mai 1968 est cependant une surprise pour tous. Elle met en cause les fondements même de la société industrielle. La révolte étudiante commencée à Paris entraîne un mouvement ouvrier à partir du 13 mai. La France est peu à peu paralysée par une grève générale et les occupations d'usine. La crise sociale débouche sur une crise politique lorsque François Mitterrand réclame le départ de De Gaulle. Celui-ci réagit en prononçant la dissolution de l'Assemblée nationale. **Les élections législatives de juin sont un triomphe pour la droite qui recueille les trois quarts des sièges.**

● Conclusion

La crise de 1968 a ébranlé en profondeur la République gaullienne et entamé le prestige de De Gaulle. Celui-ci met en jeu sa fonction lors du référendum proposé aux Français sur la régionalisation. Une majorité de Français ayant voté non, il démissionne de la présidence de la République le 28 avril 1969 et meurt en novembre 1970.

Le général de Gaulle (1890-1970).

- Son rôle pendant et au lendemain de la deuxième guerre mondiale 1940-1946. (6 points)
 - Les circonstances de son retour au pouvoir. (2 points)
 - Son action comme président de la République de 1958 à 1969. (6 points)
- (On n'attend pas une étude détaillée de la Constitution).*

Corrigé

CONSEILS ---

Pour réussir ce devoir, il faut sélectionner des connaissances acquises lors de leçons différentes, en histoire et en éducation civique : la France dans la seconde guerre mondiale, la IV^e République, la V^e République.

Le thème étant l'action d'un personnage historique, il faut centrer le travail sur cet auteur et éviter de trop longs développements sur l'histoire générale de la France. La difficulté de ce sujet tient à l'équilibre à respecter dans le devoir entre le rôle de l'homme et le poids des circonstances.

DEVOIR RÉDIGÉ ---

● Introduction

De 1940 à 1969, l'action politique du général de Gaulle a marqué l'Histoire de la France, qu'il soit au pouvoir ou dans l'opposition. Né à Lille en 1890, Charles de Gaulle fait des études et une carrière militaires. Il participe à la première guerre mondiale. Officier, il se préoccupe de stratégie et fait part, avant 1939, de sa conviction que la motorisation massive est l'avenir de l'armée. Ses idées sont alors opposées à celles de la majorité de l'état-major français. C'est la seconde guerre mondiale qui fait de De Gaulle un homme politique. Dès lors son action est liée aux péripéties de l'histoire française.

① De Gaulle, de 1940 à 1946 : le résistant

Nommé le 5 juin 1940 sous-secrétaire d'État à la Guerre par le président du Conseil Paul Reynaud, **de Gaulle refuse l'idée de défaite et de l'armistice demandé aux Allemands par le nouveau président du Conseil, Philippe Pétain.** Il s'envole pour Londres et, avec l'aide de Churchill, **lance le 18 juin un appel à la radio anglaise, la BBC.** Il demande aux Français qui veulent continuer le combat de le rejoindre : **c'est le premier acte de résistance** ; c'est la naissance de la France libre.

À partir de Londres, puis plus tard d'Alger, **de Gaulle organise la résistance française.** Il crée une armée, les Forces Françaises Libres. Il parvient à obtenir une assise territoriale par les colonies africaines qui se rallient à lui ou qui sont reprises au régime de Vichy par les armées alliées. Il fait participer la France aux combats contre les Allemands, notamment avec les troupes du général Leclerc. Il réussit à s'imposer peu à peu comme le seul chef de la résistance extérieure et intérieure en s'appuyant sur Jean Moulin. En 1944 il est à la tête du gouvernement provisoire de la République française qui siège à Alger.

Après le débarquement et les combats de la Libération, de Gaulle rentre en France. Il est acclamé lors de son retour à Paris le 26 août 1944. **Il gouverne avec l'ensemble des représentants de la Résistance,** dont les communistes. Des mesures importantes sont prises par ce gouvernement provisoire de la Libération ; le droit de vote est accordé aux femmes ; des entreprises sont nationalisées, la Sécurité sociale est organisée. Mais rapidement un différend surgit entre les trois principaux partis de l'Assemblée constituante (la SFIO, le PCF, et le MRP) et de Gaulle. Les partis souhaitent que la nouvelle Constitution mette en place un régime parlementaire alors que de Gaulle veut un pouvoir exécutif fort. **Il choisit de démissionner le 20 janvier 1946.**

② De Gaulle, de 1946 à 1958 : l'opposant

Bien qu'ayant quitté le pouvoir, de Gaulle ne renonce pas à l'action politique. Il critique les institutions de la IV^e République. Il fonde en 1947 un mouvement marqué à droite, le Rassemblement du Peuple Français, qui participe aux élections mais qu'il décide de dissoudre en 1953 ; **c'est alors la « traversée du désert ».**

Le retour de De Gaulle au pouvoir en 1958 est lié à la guerre d'Algérie. Le 13 mai une émeute éclate à Alger car les Français d'Algérie et une partie de l'armée craignent que Pierre Pflimlin, qui doit devenir le nouveau président du Conseil, négocie avec le FLN. Le 15 mai, les auteurs du coup de force d'Alger se déclarent favorables à de Gaulle. Celui-ci affirme alors vouloir respecter la République et n'être pas un dictateur.

Le 30 mai 1958, il forme un gouvernement, obtient les pleins pouvoirs pour six mois et prépare une nouvelle Constitution.

3 De Gaulle, de 1958 à 1969 : le président de la République

De Gaulle fait approuver par un référendum la nouvelle Constitution, celle de la V^e République. En 1962 un autre référendum décide de l'élection du président de la République au suffrage universel. Disposant d'une majorité stable au parlement, réélu en 1965, de Gaulle exerce le pouvoir pendant onze ans.

Il doit tout d'abord régler le problème algérien. Bien qu'appelé par les partisans de l'Algérie française, il affirme en 1959 le droit des Algériens à disposer d'eux-mêmes. Les négociations avec le FLN aboutissent aux accords d'Évian et à l'indépendance de l'Algérie en 1962. S'estimant trahis, les partisans du maintien de la colonisation organisent, sans succès, plusieurs attentats contre lui. La décolonisation en Afrique noire, est, elle, beaucoup plus calme. En 1960, les anciens territoires français choisissent de devenir indépendants.

S'étant, comme il l'écrit lui-même, « fait une certaine idée de la France », **de Gaulle veut faire jouer au pays un rôle de grande puissance indépendante.** La France construit ainsi sa propre bombe atomique. Responsable de sa défense, elle quitte l'OTAN en 1966 car de Gaulle refuse la domination américaine. Soucieux de l'indépendance politique nationale, il limite strictement la construction européenne au domaine économique. Profitant des « Trente Glorieuses », il incite à la modernisation de l'économie française et fait développer des secteurs de pointe, sources de prestige international.

Mais le pouvoir de De Gaulle s'effrite peu à peu. Sa réélection en 1965 est difficile face à François Mitterrand, le candidat de la gauche. **En mai 1968, il paraît débordé par la contestation étudiante et par les grèves ouvrières.** Retrouvant une large majorité parlementaire en juin 1968, il n'obtient pas la majorité au référendum qu'il organise en 1969 sur la régionalisation. À nouveau, **il choisit de démissionner** ; cette fois c'est sans perspective de retour.

● Conclusion

Un an après avoir quitté le pouvoir, de Gaulle meurt à Colombey-les-Deux-Églises. Il laisse en héritage les institutions de la V^e République. Il entre aussi dans la mémoire collective des Français pour la partie la moins contestée de son action : la Résistance ; il est « l'homme de l'Appel du 18 juin ».

Les relations internationales de 1945 à 1991 : évolution des relations entre les États-Unis et l'URSS pendant cette période.

► Rédigez une introduction.

► Développement :

– La mise en place de deux blocs opposés : leur idéologie, leur organisation économique, leurs alliances militaires.

– La « guerre froide » : définissez cette expression et donnez un exemple de crise (date, lieu, principaux événements).

– Les grandes étapes de l'amélioration de leurs relations et la fin des deux blocs.

► Rédigez une conclusion : la paix dans le monde aujourd'hui ; les solutions apportées, les problèmes non résolus.

Les dates ci-dessous sont uniquement destinées à vous aider dans le développement du devoir.

1947 Le « plan Marshall »

1948 Le « coup de Prague »

1952 Explosion de la première bombe H américaine

1953 Mort de Staline

1959 Khrouchtchev en visite officielle aux États-Unis

1961 Édification du mur de Berlin

1962 Crise de Cuba

1963 Installation du téléphone rouge entre Moscou et Washington

1968 « Printemps de Prague »

1972 Premiers accords sur le désarmement

1975 Accords d'Helsinki

1990 Fin de l'URSS

CONSEILS

Ce sujet est très large. Les relations entre l'URSS et les États-Unis dominent la vie internationale de 1945 à 1991.

Il faut distinguer les grandes périodes de leurs relations et choisir quelques exemples qui illustrent soit une crise, soit une volonté de détente. Il ne faut pas oublier que la rivalité, sous des formes diverses, persiste durant ces quarante-cinq années, car ces deux grands États ont représenté deux modèles opposés de systèmes économiques et de régimes politiques.

DEVOIR RÉDIGÉ

● Introduction

Les relations internationales sont marquées de 1945 à 1991 par le face à face entre les deux grands vainqueurs de la seconde guerre mondiale : les États-Unis et l'URSS. De 1947 à 1962, ce face à face devient un affrontement sans conflit armé direct : c'est la guerre froide. Cette tension trouve son origine dans la formation des deux blocs entre 1945 et 1947 ; chaque bloc tend ensuite à s'organiser. Deux grandes crises, le blocus de Berlin en 1948 et la guerre de Corée de 1950 à 1953, révèlent les mécanismes et les enjeux de la guerre froide. La mort de Staline en 1953 modifie partiellement les relations entre l'Est et l'Ouest. Détente et crises se succèdent jusqu'en 1962, année de tension extrême à propos des fusées de Cuba. De 1962 à la fin de l'URSS, les deux blocs se fissurent et la rivalité prend de nouvelles formes.

① La formation des blocs

L'origine des deux blocs qui dominent le monde de l'après-guerre se trouve dans les conditions de la libération de l'Europe. Depuis juillet 1943, l'armée soviétique progresse vers l'ouest ; elle parvient à Berlin en avril 1945. Depuis juin 1944, l'armée américaine avance vers l'est. En avril 1945, les deux armées font leur jonction sur l'Elbe. La conférence de Yalta prévoit que dans les territoires libérés les élections seront libres. L'Organisation des Nations unies est créée pour garantir la paix.

Dès 1946, l'accord entre les deux grands États vainqueurs de la guerre est mis à mal. Les Soviétiques occupent la partie orientale de l'ancien Reich ; ils veulent limiter sa puissance économique. À l'inverse, les

Américains et les Anglais veulent aider la partie occidentale de l'Allemagne à se reconstruire car ils craignent de la voir basculer dans le camp communiste. En 1946 plusieurs États libérés par l'Armée rouge passent aux mains des communistes. **Churchill dénonce le « rideau de fer » qui s'abat sur l'Europe.**

En 1947 la division entre le bloc occidental et le bloc d'Europe orientale s'installe. Le président américain Truman décide d'aider financièrement les États d'Europe de l'Ouest car il craint de les voir soumis à l'influence soviétique. Cette politique de « l'endigement » du communisme est dénoncée par les Soviétiques ; ils la considèrent comme une volonté de domination américaine sur l'Europe de l'Ouest.

Le « rideau de fer » sépare désormais en Europe deux blocs. **À l'Ouest les démocraties libérales sont considérées par les Américains comme le « monde libre »** ; le régime politique est fondé sur un parlement ; il est élu au suffrage universel ; les électeurs ont le choix entre des candidats de partis différents. Le système économique est le capitalisme, c'est-à-dire que les entreprises privées produisent et vendent suivant l'offre et la demande. Ces États, qui ont accepté l'aide américaine du plan Marshall, constituent en 1948 l'Organisation Européenne de Coopération Économique (OECE). En 1949 l'Europe occidentale forme un bloc militaire avec les États-Unis par la création de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN).

En Europe de l'Est, les démocraties populaires suivent ou imitent le modèle soviétique. Ces républiques vivent sous le régime du parti unique, le parti communiste. Le système économique est le socialisme, dans lequel usines et terres appartiennent à l'État. La production est fixée à l'avance par un plan. Comme en URSS, la planification a donné la priorité à l'industrie lourde. Pour favoriser les échanges commerciaux entre les États socialistes de l'Europe de l'Est, un Conseil d'Assistance Économique Mutuelle (CAEM) est créé en 1949. Le bloc de l'Est se renforce aussi par une alliance militaire : le pacte de Varsovie signé en 1955 est une république à l'OTAN.

② L'affrontement des blocs : des crises graves

La première crise grave de la guerre froide a pour cadre Berlin. L'ancienne capitale du Reich est occupée depuis 1945 par les quatre vainqueurs de la guerre : États-Unis, France, Royaume-Uni, URSS. Mais la ville est dans la partie-Est de l'Allemagne contrôlée par les troupes soviétiques. En juin 1948 les Soviétiques font le blocus de la ville car ils reprochent à leurs anciens alliés occidentaux de vouloir reconstruire un État allemand fort à l'Ouest. Les Américains ripostent par un pont aérien

pour alimenter la ville. Staline recule et fait lever le blocus en 1949. La coupure de l'Allemagne en deux est désormais acquise : RFA et RDA naissent officiellement en mai 1949.

Un an plus tard, la guerre froide gagne l'Asie. Depuis 1945 la Corée est coupée en deux. En 1950, les Coréens du Nord, communistes favorables à l'URSS, attaquent le Sud. Les troupes américaines, sous couvert de l'ONU, interviennent. Les Coréens du Nord reçoivent l'appui des soldats chinois communistes. Le front se stabilise ; un armistice est signé, qui confirme, là aussi, la division de la Corée en deux.

La mort de Staline en 1953 change le climat des relations internationales : **périodes de dégel et de tension alternent.** La tension renaît au début des années 1960. **La construction du mur de Berlin en 1961 symbolise la division du monde en deux blocs. Surtout, États-Unis et URSS s'affrontent lors de la crise de Cuba.** Depuis 1959 Fidel Castro dirige l'île au large des États-Unis. Les Soviétiques y installent des fusées nucléaires. En 1962, le président américain Kennedy exige le retrait des fusées. Après quelques jours d'une extrême tension, Krouchtchev recule et accepte le retrait des fusées.

Ainsi, le blocus de Berlin, la guerre de Corée, le mur de Berlin, les fusées de Cuba permettent de comprendre le mécanisme d'une crise de la guerre froide. Chaque camp utilise l'intimidation, la propagande, l'aide militaire pour préserver sa zone d'influence. Mais chacune des deux grandes puissances redoute les armes nucléaires de l'autre. Cette dissuasion, cet « équilibre de la terreur » a évité, peut-être, le passage de la guerre froide à la guerre.

③ La détente et la fin des blocs

Après la crise de Cuba, l'URSS et les États-Unis décident d'installer un « téléphone rouge » entre Moscou et Washington. **Cette volonté de dialogue se manifeste par des négociations pour limiter les armements nucléaires.** En 1972 un premier accord est signé. Cette amélioration des relations entre les deux grands concerne aussi le commerce. La signature des accords d'Helsinki en 1975, qui prévoit le respect des frontières européennes et le respect des droits de l'homme, est le symbole de cette détente.

Cette suspension apparente de la guerre froide est liée aux difficultés que l'URSS et les États-Unis rencontrent dans leur propre camp. À l'Ouest, le général de Gaulle retire la France de l'OTAN, au nom de l'indépendance nationale, en 1966. À l'Est, la Chine communiste rompt avec l'URSS en 1963. En 1968 la Tchécoslovaquie tente de s'écarter du modèle soviétique lors du « printemps de Prague » et les troupes du

pacte de Varsovie répriment cet essai de libéralisation du régime. Cependant, la confrontation indirecte entre les blocs se poursuit. Les États-Unis s'engagent ainsi dans la guerre du Viêt-nam jusqu'en 1973 pour lutter contre l'expansion du communisme en Asie.

Une nouvelle période de tension apparaît à la fin des années 1970 et au début des années 1980. L'URSS soutient de jeunes États africains et intervient en 1979 en Afghanistan ; de leur côté, les États-Unis soutiennent les mouvements anti-communistes dans le Tiers Monde. La course aux armements est relancée.

L'arrivée de Gorbatchev au pouvoir en URSS en 1985 modifie les relations entre les deux grandes puissances. Soucieux de redresser et d'ouvrir au monde l'économie soviétique, il doit mettre fin à la course aux armements et se rapprocher des États-Unis. L'URSS n'a plus les moyens de contrôler son ancien bloc. **Le mur de Berlin, symbole de la coupure du monde en deux, est renversé en novembre 1989.**

● Conclusion

De 1945 à 1991, les relations internationales sont dominées par le face à face entre l'URSS et les États-Unis. Plus ou moins tendue selon les périodes, la rivalité entre ces deux puissances ne cesse qu'avec la fin de l'URSS en 1991. Le président des États-Unis, George Bush, peut alors dire : « Nous avons gagné la guerre froide ». La prééminence américaine dans les affaires du monde s'affirme. Les États-Unis interviennent dans la guerre du Golfe contre l'Irak, puis sont les médiateurs pour mettre fin à la guerre civile en Bosnie, pour aider aux accords de paix entre Israël et les Palestiniens. Mais leur autorité et leur arbitrage, comme ceux de l'ONU, connaissent des limites face à la montée des nationalismes et des intégrismes.

Autres sujets sur le même thème



LIMOGES

JUIN 1996

Les relations Est-Ouest de 1945 à la chute du mur de Berlin (1989).

- Vous retracerez brièvement les grandes phases :
 - formation des blocs et guerre froide ;
 - coexistence pacifique (détente et crises) ;
 - la fin des blocs.



TUNISIE

JUIN 1996

Les relations internationales de 1945 à 1962.

- Vous étudierez successivement :
 - la formation des blocs (1945-1947) ;
 - la guerre froide (1948-1953) ;
 - détente et crises (1953-1962).



CENTRES ÉTRANGERS

JUIN 1995

La guerre froide de 1946 à 1962.

- En introduction, vous présenterez les deux principales puissances victorieuses de la deuxième guerre mondiale. *(2 points)*
- Dans une première partie, vous indiquerez les raisons de la rupture entre les Alliés victorieux de la deuxième guerre mondiale. *(4 points)*
- Dans une deuxième partie, vous examinerez comment l'Est et l'Ouest s'organisent en deux camps hostiles. *(4 points)*
- Dans une troisième partie, vous étudierez au choix deux crises qui ont opposé ces deux camps. Vous insisterez sur les risques qu'elles ont entraînés. *(4 points)*.

Chronologie indicative pouvant aider le candidat à traiter le sujet

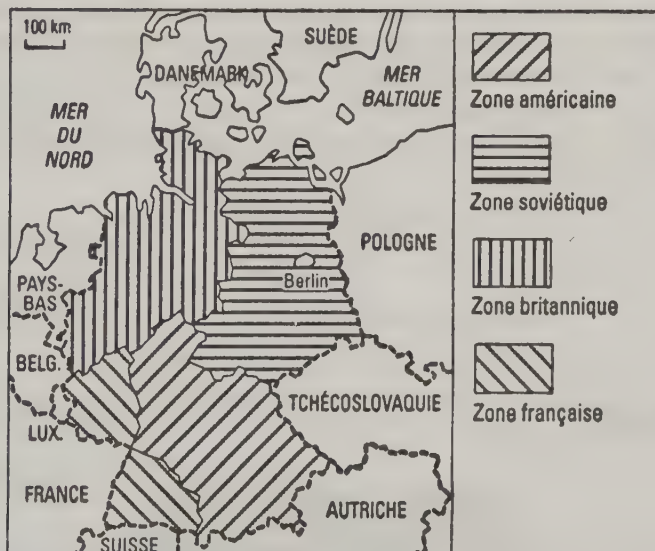
1945-1946	Procès de Nuremberg
1946	W. Churchill utilise l'expression « rideau de fer »
1947	Plan Marshall
1948-1949	Blocus de Berlin
1949	Naissance de la RDA et de la RFA Victoire de Mao Zedong en Chine Traité de l'Atlantique Nord (OTAN)
1950-1953	Guerre de Corée
1951	OTASE (Traité de l'Asie du Sud-Est)
1955	Pacte de Varsovie
1957	Traité de Rome
1961	Construction du mur de Berlin
1962	Affaire des fusées de Cuba

CONSEILS

Ces trois sujets ont un thème identique mais le cadre chronologique est différent. On remarque la difficulté à périodiser la guerre froide. Certains considèrent qu'elle cesse en 1953 avec la mort de Staline (Tunisie), d'autres en 1962 avec la crise des fusées de Cuba (Étranger). Mais pour le président des États-Unis, George Bush, elle n'a cessé qu'avec la disparition de l'URSS en 1991.

France-Allemagne, 1945-1990.

Document 1 Les zones d'occupation en Allemagne décidées en 1945



Document 2 Déclaration du gouvernement français (9 mai 1950)

La paix mondiale ne saurait être sauvegardée sans des efforts à la mesure des dangers qui la menacent.

L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes, créant d'abord une solidarité de fait. Le rassemblement des nations européennes exige que l'opposition séculaire de la France et de l'Allemagne soit éliminée...

Dans ce but, le gouvernement français propose de placer l'ensemble de la production franco-allemande de charbon et d'acier sous une Haute Autorité commune, dans une organisation ouverte à la participation des autres pays d'Europe.

Deux grands peuples, qui se sont longuement et terriblement opposés et combattus, se portent maintenant l'un vers l'autre dans un même élan de sympathie et de compréhension. Pour la première fois depuis maintes¹ générations, les Germains et les Gaulois² constatent qu'ils sont solidaires. Ils le sont évidemment quant à leur sécurité, puisque la même menace de domination étrangère se dresse devant eux. Ils le sont économiquement parce que, pour chacun d'eux, les échanges mutuels sont un élément essentiel et prépondérant. Ils le sont au point de vue de leur rayonnement et de leur développement culturels, parce qu'en fait de pensée, de philosophie, de science, d'art et de technique, ils se trouvent complémentaires.

Conférence de presse, 16 janvier 1963.

1. Maintes : de nombreuses.

2. Germains et Gaulois : Allemands et Français.

ph © Francolon-Simon/Gamma



La photographie a été prise devant un cercueil et une couronne mortuaire qui est seule visible ici.

Document 5 Réactions françaises à la réunification allemande

Comment ne pas s'interroger sur les conséquences pour l'équilibre européen de ce retour à l'État-nation allemand? Surtout quand il comprend désormais 80 millions de citoyens et deviendra, après des années difficiles, la super-puissance économique de l'Europe. Que vont faire les Allemands de ce pouvoir?... Plus qu'un quelconque réveil militaire, c'est la puissance économique de l'Allemagne qui pose problème... À Paris¹ plus que chez les autres partenaires, une idée fixe prévaut : diluer la puissance allemande dans une Europe plus intégrée.

La Croix, 3 octobre 1990.

1. À Paris : dans les milieux dirigeants français.

Questions

Document 1

► 1. En vous appuyant sur le document 1, quel est le sort réservé à l'Allemagne en 1945? Que signifie « zone française »? (1 point)

Document 2

► 2. À l'aide de vos connaissances, comment nomme-t-on les « dangers qui menacent » la « paix mondiale » à la date du texte? Précisez quelles sont les grandes puissances concernées et la situation de l'Allemagne. (2 points)

► 3. Relevez la proposition qui est faite, dans le texte, par le gouvernement français. (1 point)

► 4. Quel changement dans les relations franco-allemandes apparaît entre le document 1 et le document 2? (1 point)

Document 3

► 5. Quelle fonction exerce le général de Gaulle à la date du document? (1 point)

► 6. Relevez deux mots du texte qui montrent une évolution positive des relations franco-allemandes. (1 point)

► 7. Reproduisez et complétez le tableau suivant sur votre copie. (3,5 points)

Domaines où, d'après le texte, Français et Allemands sont solidaires	Citation du texte développant l'idée	À quoi fait allusion le général de Gaulle
« Sécurité »		
« Économiquement »		
« Rayonnement et développements culturels »		

Document 4

- 8. Expliquez ce que signifie le geste et le choix du lieu où s'est déroulée la scène présentée. *(1,5 point)*
- 9. Quelle volonté politique constante apparaît à travers les documents 2, 3 et 4? *(1 point)*

Document 5

- 10. Quelle est l'expression du texte qui désigne la réunification allemande? Justifiez-la en vous servant de vos connaissances. *(2 points)*
- 11. Quelle est la réaction française exprimée dans le texte face à la réunification allemande?
Correspond-elle aux sentiments exprimés dans les documents précédents? Justifiez votre réponse. *(2 points)*

Question de synthèse

- 12. Montrez en quelques mots la complexité des relations et des sentiments de la France à l'égard de l'Allemagne de la fin de la seconde guerre mondiale jusqu'à nos jours. *(1 point)*

Corrigé

CONSEILS

Il s'agit d'un travail de synthèse : la réussite de cet exercice impose de faire appel à des connaissances acquises tout au long de l'année, dans des parties très différentes du programme, et de bien connaître les débuts de l'histoire de la construction de l'Union européenne.

► 1. En 1945, l'Allemagne qui vient de capituler après sept ans de guerre totale est **divisée en zones occupées par les vainqueurs de ce conflit** : les Soviétiques à l'Est, les Américains, les Anglais, les Français à l'Ouest. Le même sort est réservé à Berlin.

La « zone française » correspond aux **espaces occupés par les français**, au Sud-Ouest de l'Allemagne.

► 2. Cette déclaration de Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères de la France, date du 9 mai 1950 ; elle est faite tout juste cinq ans après la fin de la seconde guerre mondiale. À ce moment, « les dangers qui menacent la paix mondiale » doivent être replacés dans le **contexte de la guerre froide**. Depuis 1947, le plan Marshall, proposé par les États-Unis et accepté par les États d'Europe de l'Ouest mais refusé par l'URSS et les États d'Europe de l'Est, a abouti à la **division de l'Europe en deux blocs séparés par un « rideau de fer »** : à l'Ouest, le bloc des démocraties libérales, d'économie capitaliste dominé par les États-Unis ; à l'Est, le bloc des démocraties populaires à parti unique, d'économie socialiste, dominé par l'URSS ; chacun des blocs a formé une alliance militaire : OTAN à l'Ouest, pacte de Varsovie à l'Est. En 1950, la tension est forte : en Europe, le blocus de Berlin, engagé par l'URSS pour protester contre l'unification des trois zones occidentales, vient de s'achever, les Alliés ont répliqué par un pont aérien, Staline a cédé et levé le blocus. Mais la **République fédérale d'Allemagne et la République démocratique allemande sont nées, la coupure est désormais acquise**.

► 3. Dans cette situation de tension, le gouvernement français propose de « **placer l'ensemble de la production franco-allemande de charbon et d'acier sous une Haute Autorité commune** ». Ainsi sont jetées les bases de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, la CECA, marché unique du charbon, du fer, de l'acier, né en 1951 et élargi à six États.

► 4. Entre 1945 et 1950, les relations entre la France et la République fédérale d'Allemagne ont changé. En 1945, la France se comporte en vainqueur, traite l'Allemagne en vaincue, participe à l'occupation de son territoire. En 1950, la France prend l'initiative d'une alliance avec son voisin, avec lequel elle est entrée trois fois en guerre en moins d'un siècle : **les adversaires d'hier ont uni leurs efforts**.

► 5. Cette conférence de presse date de janvier 1963. Le général de Gaulle est alors **président de la République française**. C'est le premier président de la V^e République, il a été élu en 1959.

► 6. Dans cette conférence de presse, le vocabulaire utilisé par le général de Gaulle montre une évolution positive des relations franco-allemandes : il évoque « **le grand peuple** » allemand et affirme que ces relations sont fondées sur la « **sympathie et la compréhension** ».

► 7.

Domaines où, d'après le texte, Français et Allemands sont solidaires	Citation du texte développant l'idée	À quoi fait allusion le général de Gaulle
« Sécurité »	« La même menace de domination étrangère se dresse devant eux »	Il conteste la suprématie des États-Unis, veut rendre à la France sa puissance et la soustraire à celles des EU
« Économiquement »	« Les échanges mutuels sont un élément essentiel et prépondérant »	La Communauté Économique Européenne est née depuis 1957, par le traité de Rome, et les échanges franco-allemands se développent
« Rayonnements et développements culturels »	« En fait de pensée, de philosophie, de sciences, d'art et de technique, ils se trouvent complémentaires. »	

► 8. Le geste de cette cérémonie est symbolique : c'est celui de l'amitié entre deux hommes, François Mitterrand, président de la République française, et Helmut Kohl, chancelier de RFA. C'est une cérémonie où les deux États rendent conjointement un hommage aux morts des combats passés. **C'est un geste de réconciliation et d'union.**

Le lieu choisi est un lieu de mémoire pour les deux peuples. Pendant la première guerre mondiale, dans les tranchées autour du saillant fortifié de Verdun, les armées allemandes et françaises, et leurs alliés, se sont affrontées sans arrêt de février à décembre 1916 ; plus de 30 millions

d'obus sont tombés sur le champ de bataille, le carnage a fait au moins 550 000 morts, et le front n'a pas bougé. Verdun est le **symbole de la Grande Guerre** et de ses horreurs.

► 9. À travers ces discours ou ces cérémonies, le gouvernement français montre sa volonté de faire naître, puis de consolider le **rapprochement franco-allemand**.

Document 5 Réactions françaises à la réunification allemande

► 10. Dans cet article, l'expression «**retour à l'État-nation allemand**» désigne la réunification allemande.

De 1949 à 1990, le territoire allemand, et donc la nation – c'est-à-dire tous les Allemands ayant conscience d'une origine, d'une histoire et de traditions communes – avait été divisé en deux États, à l'Ouest la RFA, à l'Est la RDA, coupés par une frontière étanche ; la ville de Berlin, elle aussi séparée en deux, avait même vu cette frontière se transformer en 1961 en un mur infranchissable.

La chute du mur en 1989, l'unité proclamée en 1991 ont fait disparaître la frontière : la nation allemande constitue ainsi à nouveau un seul État, avec une seule capitale. L'Allemagne est redevenue un État-nation.

► 11. D'après cet article, les Français s'interrogent, sont **inquiets pour l'équilibre européen** ; ils craignent que l'Allemagne devienne la superpuissance économique de l'Europe.

Cette inquiétude est un peu **contradictoire** avec les documents précédents. Il paraît difficile de souhaiter le rassemblement des nations européennes, comme les dirigeants français l'affirment en 1950, d'insister sur la culture commune des Français et des Allemands, comme le fait de Gaulle en 1963, et de considérer avec inquiétude l'unité de la nation allemande.

Question de synthèse

► 12. Les sentiments et les relations entre la France et l'Allemagne depuis la deuxième guerre mondiale sont complexes, marqués à la fois :
– par la **mémoire de ce conflit**, par les souvenirs pénibles de la période de l'Occupation, la découverte du génocide nazi ;
– mais aussi par la nécessaire **construction, puis le renforcement de l'Europe** dont la France et l'Allemagne constituent les pivots ;
– et plus récemment par les **craintes face à une Allemagne**, déjà grande puissance économique, qui, réunifiée, pourrait être **tentée de jouer un rôle politique plus important**.

La décolonisation française, 1945-1962.

- ▶ Ses origines.
- ▶ Ses formes.
- ▶ Ses conséquences.

Corrigé

CONSEILS

L'indépendance des colonies françaises s'inscrit dans le mouvement général de décolonisation qui débute au lendemain de la deuxième guerre mondiale. Il faut donc dans ce devoir mettre en évidence des facteurs généraux, mais les illustrer par des exemples français.

La question des conséquences est plus difficile à traiter, car les effets n'appartiennent pas à la même durée historique. Il y a des conséquences immédiates, comme le changement de république lié à la guerre d'Algérie ; il y a des conséquences perceptibles plus tardivement comme les mutations économiques ou les conflits frontaliers dans les anciennes colonies.

DEVOIR RÉDIGÉ

● Introduction

En 1945, la France est encore la deuxième puissance coloniale du monde. Sa domination s'étend sur 12 millions de km², soit 24 fois la métropole, et sur 64 millions de « sujets ». En 1962, l'indépendance de l'Algérie marque la fin de cet empire. En 17 ans, la France a perdu tout d'abord l'Indochine, puis ses territoires africains. Les origines de la décolonisation ne sont pas propres à la France, mais les formes prises par ce mouvement sont souvent liées à l'attitude de la métropole ; ses conséquences concernent à la fois les anciennes colonies et l'ancienne puissance coloniale.

❶ Les origines de la décolonisation

Comme toutes les métropoles européennes, **la France sort affaiblie de la guerre**. Occupée en trois semaines en juin 1940, son prestige est ruiné. Elle a été incapable de protéger son empire : ainsi, dès 1941, l'Indochine est prise par les Japonais.

Face à l'Europe, les deux grands vainqueurs de la guerre, **les États-Unis et l'URSS sont, pour des raisons différentes, hostiles à la colonisation**. La charte des Nations unies de juin 1945 affirme aussi « le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ».

Enfin, à l'intérieur même des colonies françaises, **les revendications se développent**. Certains colonisés attendent des droits et des réformes pour prix de leur participation à l'effort de guerre. D'autres suivent les mouvements nationalistes et réclament l'indépendance. Malgré les promesses d'évolution faites à la conférence de Brazzaville en février 1944, la France oppose la force aux réclamations des colonisés ; ainsi le 8 mai 1945 les manifestants algériens sont violemment réprimés par l'armée française à Sétif et Guelma.

❷ Les formes de la décolonisation

De 1945 à 1962, les colonies françaises accèdent à l'indépendance soit par la lutte armée, soit par la négociation.

Après la capitulation japonaise, le parti Viêt-minh, dirigé par le communiste Ho Chi Minh, proclame l'indépendance du Viêt-nam en septembre 1945. Cette république démocratique du Viêt-nam est installée dans le Nord-Est de la péninsule indochinoise, à la frontière de la Chine. La France se réinstalle en 1945 dans le Sud du Viêt-nam et, malgré des négociations avec Ho Chi Minh, bombarde en 1946 la ville d'Haïphong : **c'est le début de la guerre d'Indochine**.

Les Vietnamiens pratiquent la guérilla et reçoivent l'aide de l'URSS et de la Chine. **L'armée française est battue à Diên Biên Phủ en 1954 et la France négocie alors les accords de Genève**. De l'ancienne fédération indochinoise française naissent quatre États indépendants.

Les colonies françaises d'Afrique noire accèdent, elles, à l'indépendance pacifiquement et par étapes. La loi Defferre de 1956 leur accorde l'autonomie. En 1958, toutes, sauf la Guinée, acceptent de faire partie de la Communauté française. En 1960 elles obtiennent leur indépendance et bénéficient de l'aide française sous la forme de coopération.

La décolonisation de l'Algérie est la plus longue, la plus difficile, la plus violente. Une série d'attentats éclate en novembre 1954. Ils marquent le début d'une guerre de 8 ans.

La première réponse française est la politique d'intégration de l'Algérie à la France par la modernisation du pays. Le Front de Libération Nationale algérien refuse cette politique. La violence s'installe dans les deux camps à partir de 1955. De 1956 à 1958 les gouvernements français recherchent surtout une victoire militaire et paraissent subir la loi de l'armée. **La guerre d'Algérie plonge la France dans une crise financière, morale et politique qui va mettre fin à la IV^e République.**

Le 13 mai 1958 les émeutes menées par les Européens à Alger provoquent le retour au pouvoir du général de Gaulle. Celui-ci prépare une nouvelle Constitution, celle de la V^e République. Tout en continuant les opérations militaires contre la guérilla, de Gaulle négocie à partir de 1960 avec le FLN. Mais certains pieds-noirs et des chefs de l'armée s'estiment trahis ; ils tentent une insurrection en avril 1961, puis créent l'Organisation de l'Armée Secrète pour empêcher par la violence toute négociation. Malgré cette sorte de guerre civile, **les accords d'Évian de mars 1962 sont signés et reconnaissent l'indépendance de l'Algérie.**

3 Les conséquences de la décolonisation

La décolonisation fait naître des États indépendants. Leurs frontières sont héritées de la conquête coloniale ou des accords internationaux mettant fin au conflit. Ce découpage ne correspond pas toujours à la volonté des peuples. Ainsi la séparation du Viêt-nam après le départ des Français le long du 17^e parallèle entraîne une longue guerre entre le Sud, soutenu par les Américains, et le Nord, soutenu par les Soviétiques. L'unification du pays a lieu en 1975 sous la domination communiste.

Aux difficultés politiques de ces jeunes États s'ajoutent les difficultés économiques qui les font souvent appartenir au Tiers Monde. La production, orientée vers la métropole, ne permet pas toujours d'assurer la couverture des besoins : les anciennes colonies africaines doivent importer des produits alimentaires. L'industrialisation très limitée ne procure pas de travail à une population croissante qui quitte la campagne. Les États nés des anciennes colonies d'Afrique équatoriale française et Afrique occidentale française dépendent ainsi de l'aide apportée par la France et de la coopération technique. Ils ne rompent pas les liens avec l'ancienne puissance coloniale et demeurent, par exemple, dans la zone franc. Seules la Guinée et surtout l'Algérie font le choix d'un développement économique plus autonome, mais se heurtent alors à d'autres difficultés.

La décolonisation a aussi des effets importants sur la France elle-même. En 1962 pieds-noirs et harkis quittent l'Algérie et s'installent avec

difficulté en France. Les problèmes économiques des nouveaux États entraînent un flux d'émigration vers l'ancienne métropole ; cette émigration est d'ailleurs prévue et organisée par les accords de coopération, en particulier avec l'Algérie. Ayant perdu un empire colonial qui lui assurait des matières premières et des marchés, la France ouvre son économie à d'autres partenaires, en particulier européens ; la fin de la décolonisation correspond aussi pour la France à la mise en place du Marché commun.

● Conclusion

L'indépendance des colonies françaises a été acquise tantôt par la force, tantôt par la négociation. Malgré des épisodes violents, la rupture ne fut pas totale. L'Afrique noire a conservé des liens économiques, militaires, culturels avec la France. L'ancienne Indochine et surtout l'Afrique du Nord gardent des traces de l'ancienne présence française. La France d'aujourd'hui est, elle, dans ses institutions, dans la composition de sa population, profondément marquée par ces années de retour du grand large colonial.

Géographie

La population active en France.

- En introduction vous donnerez une définition de la population active.
- Dans une première partie, vous définirez les trois secteurs d'activité et leur importance respective.
- Dans une deuxième partie, vous présenterez l'évolution de chacun de ces secteurs.
- Dans une troisième partie, vous développerez le problème du chômage (nombre de chômeurs, causes, catégories les plus touchées).
- En conclusion, dites si les transformations récentes de la structure de la population active en France entraînent des inquiétudes pour l'avenir.

Corrigé

CONSEILS

Ce devoir est facile à réussir. Le sujet est restreint puisqu'il porte uniquement sur la population active. Il faut seulement posséder un minimum de vocabulaire et quelques chiffres précis (% de chacun des secteurs d'activité, % de chômeurs par rapport à la population active...).

DEVOIR RÉDIGÉ

● Introduction

La population active regroupe la population active occupée, c'est-à-dire celle qui a un emploi rémunéré, et les chômeurs. Depuis le début des années 1960, cette population active a augmenté de 15 % et les différents secteurs d'activité qui la composent ont évolué. Le pourcentage de chômeurs dans cette population active reste très élevé et cela constitue un problème grave pour l'ensemble de l'économie française.

① Les secteurs d'activité de la population et leur importance respective

43 % des Français sont des actifs. Parmi ces actifs, 5 % environ travaillent dans le secteur primaire. Celui-ci regroupe les activités liées directement à l'exploitation du milieu naturel : agriculture, pêche, activités forestières et minières.

La population active travaillant dans le secteur secondaire représente moins de 30 % de la population active. Ce secteur regroupe les activités industrielles.

Le secteur tertiaire concerne environ 65 % de la population active. Il regroupe toutes les autres activités, essentiellement les services (administration, armée, banque, enseignement, commerce, transport, etc.).

2 L'évolution des secteurs d'activité

La diminution du nombre d'actifs travaillant dans le secteur primaire se poursuit, mais de manière ralentie. La mécanisation et les difficultés du monde agricole font diminuer le nombre d'emplois et l'exode rural a dépeuplé les campagnes.

La population active dans le secteur secondaire a augmenté jusqu'au début des années 1970. Depuis, l'automatisation, la crise des industries traditionnelles, comme le textile et la sidérurgie, liée à la concurrence des pays à main-d'œuvre bon marché, expliquent la **baisse des effectifs dans ce secteur d'activité.**

Le secteur tertiaire est le premier secteur d'activité. Il a bénéficié du recul du secteur primaire et du secteur secondaire. Sa croissance s'explique par l'amélioration du niveau de vie des Français qui consomment plus de services (transports, santé, enseignement, loisirs...), mais aussi par les besoins nouveaux de l'économie. Ainsi, **la population active française est celle d'une société tertiairisée postindustrielle.**

3 Le problème du chômage

Depuis les années 1970, la population française est fortement touchée par le chômage. Aujourd'hui, **environ 3,3 millions de Français sont au chômage, c'est-à-dire plus de 12 % de la population active.**

Faible jusqu'en 1974, ce taux a progressé ensuite rapidement. **Les causes du chômage sont diverses.** Parmi les plus importantes, on peut donner **la concurrence internationale**, en particulier celle des NPIA (Nouveaux Pays Industrialisés d'Asie) et celle des pays à main-d'œuvre bon marché, poussant certaines entreprises françaises à se délocaliser à l'étranger. **Le recul de la consommation des Français** peut s'expliquer aussi par la peur de l'avenir et par la progression des charges fiscales.

Le problème du chômage touche les différents secteurs d'activité, toutes les régions du pays, tous les âges, mais tout d'abord les jeunes à la recherche d'un premier emploi, les actifs de plus de 50 ans, les femmes plus que les hommes et davantage encore les travailleurs immigrés.

● Conclusion

Le chômage est aujourd'hui très préoccupant. Il pose à la France des problèmes économiques. Ainsi, le nombre important de chômeurs entraîne un déficit des cotisations sociales et aggrave le « trou de la Sécurité sociale », ce qui est un sujet d'inquiétude pour l'avenir. À cela il faut ajouter les problèmes sociaux et humains nés du chômage : difficultés de vie, fracture sociale, délinquance...

L'agriculture française.

- ▶ Introduction : place européenne et mondiale, conditions naturelles.
- ▶ Développez les points suivants :
 - principales productions, localisation ;
 - évolution, modernisation ;
 - problèmes actuels.
- ▶ Conclusion : place dans la balance commerciale.

Corrigé

CONSEILS

Ce sujet est très « classique ». Il ne comporte aucune difficulté majeure. Le plan vous est donné de façon très structurée, suivez-le. Dans la deuxième partie, mettez en relation les productions agricoles et leurs localisations.

DEVOIR RÉDIGÉ

● Introduction

La France est la première puissance agricole de l'Union européenne. Premier producteur de céréales, de sucre, de viande de bœuf de l'Union européenne, elle est le second exportateur mondial de produits agricoles derrière les États-Unis.

L'importance de la SAU et la diversité des terroirs lui permettent d'avoir une production variée et abondante. Cependant, bien que les mutations que l'agriculture française a connues ces dernières années lui permettent d'être bien placée pour nombre de productions, elles ne résolvent pas tous les problèmes du monde agricole.

① Les principales productions agricoles et les grandes régions agricoles

Les productions agricoles de la France sont abondantes et variées en raison de l'étendue de la SAU et de la variété des terroirs. Il y a équilibre entre les productions animales et végétales. Les productions

animales fournissent 50 % de la valeur totale de la production totale. Les exploitations ont aujourd'hui une production de plus en plus spécialisée.

L'élevage est pratiqué par un nombre élevé d'exploitations, réparties sur tout le territoire en raison du climat humide et de la traditionnelle association polyculture-élevage. La France est le 3^e producteur mondial de lait et le troupeau bovin est le plus important d'Europe.

Cette activité est pratiquée essentiellement dans l'Ouest de la France et dans les régions montagneuses (Ardennes, Jura, Vosges, Alpes, Pyrénées, Massif central). **L'Ouest est spécialisé dans la production de viande bovine et de lait**. En Bretagne, l'élevage assure à lui seul 90 % des revenus agricoles. L'élevage hors-sol porcin et avicole a connu une croissance rapide.

Les autres élevages sont très localisés : chevaux en Normandie, moutons dans la moitié Sud de la France.

Les cultures céréalières occupent traditionnellement une place essentielle dans l'agriculture française, en raison des conditions favorables (climat, sol) mais aussi des débouchés importants dont elles bénéficient. La France est le 5^e producteur mondial de blé. En effet, la culture du blé tendre est présente partout, mais elle domine dans les plaines du Nord et du Bassin parisien où elle est très mécanisée et associée aux cultures industrielles, parmi lesquelles la betterave à sucre dont la France est le 2^e producteur. La culture du soja, du colza et du maïs sont en progression.

Les cultures spécialisées de fruits, de légumes et de fleurs se pratiquent soit dans les zones proches des grandes villes, soit dans les régions de climat favorable (littoral breton, vallées de la Loire, de la Garonne, du Rhône et Roussillon). Malgré l'importance de sa production, la France importe davantage de fruits et légumes qu'elle n'en exporte.

La France est la 1^{re} puissance viticole du monde. Ses vignobles sont répartis sur l'ensemble du territoire et pas seulement dans la partie méridionale : Champagne, Alsace, vallée de la Loire, Charente, Bordelais, Languedoc-Roussillon, vallée du Rhône, Bourgogne. Ils fournissent soit des vins dits AOC (appellation d'origine contrôlée), soit des vins courants, soit des eaux-de-vie, soit des vins pour l'apéritif.

② Les principales transformations techniques et économiques récentes

La production agricole française a été multipliée par 5 depuis 1945 et pendant le même temps la productivité a augmenté. Un agriculteur français nourrit aujourd'hui 40 personnes contre 5,5 en 1945. Cette aug-

mentation de la productivité explique que le **nombre d'agriculteurs ait considérablement baissé** (moins 75 % depuis 1955).

Parallèlement, **le nombre d'exploitations a diminué**. Il y a deux fois moins d'exploitations que dans les années 1960.

Cette diminution se poursuit et est accompagnée d'un mouvement de concentration des terres. Les petites exploitations ont diminué de moitié, tandis que les plus grandes (plus de 50 ha) ont doublé. La taille moyenne des exploitations a donc augmenté et est d'environ 30 ha.

Une profonde transformation des techniques agricoles a augmenté les rendements, au point qu'on parle de seconde révolution agricole. Celle-ci a considérablement modifié les conditions de vie des agriculteurs.

La mécanisation, l'utilisation de machines spécialisées comme les machines à vendanger, à arracher les betteraves, à traire... rendent le travail du paysan plus efficace.

La progression de la consommation d'engrais, l'utilisation de **produits de traitement plus performants** et de semences sélectionnées, **l'irrigation, le drainage, le remembrement** expliquent la très nette progression des rendements et leur plus grande régularité.

L'agriculture est devenue aujourd'hui une activité scientifique et spécialisée. Les agriculteurs doivent avoir un niveau de formation de plus en plus élevé. Pour accéder à la modernisation de leur entreprise, ils sont aidés par les coopératives, les chambres d'agriculture et les syndicats.

③ Les problèmes actuels des agriculteurs

Les agriculteurs français ont souvent été obligés d'emprunter pour moderniser leurs exploitations. **Leur endettement les fragilise** en cas de mauvaise récolte ou de baisse des prix et les rend inquiets pour l'avenir.

La course aux rendements pose des problèmes écologiques. En effet, elle contraint souvent le paysan à détruire les haies et à utiliser massivement des engrais. Cette atteinte à l'environnement est souvent à l'origine des inondations et de la pollution des eaux par les nitrates.

La modernisation des exploitations agricoles a provoqué **l'augmentation de la production et pose le problème de son écoulement sur un marché déjà saturé à l'échelle mondiale**. Le paysan français, qui est en concurrence avec les paysans de l'Union européenne, est dépendant de la Politique Agricole Commune (PAC). Elle lui garantit les prix, mais lui impose des quotas pour les produits laitiers, limite le soutien aux produits céréaliers et s'engage dans une politique de gel des terres et d'élevage extensif.

C'est pourquoi **l'État français intervient pour défendre les intérêts de ses agriculteurs au sein de l'Union européenne.**

Les agriculteurs ont en moyenne des revenus qui augmentent moins vite que celui des autres Français, mais **il y a à l'intérieur du monde agricole de très fortes disparités.** Alors que certains paysans connaissent des difficultés d'autant plus grandes qu'ils sont lourdement endettés, ceux qui ont de grandes exploitations céréalières ou qui pratiquent des cultures spécialisées comme la viticulture ont des revenus qui peuvent être élevés.

● Conclusion

L'agriculture française enregistre d'excellentes performances à l'exportation grâce à la bonne tenue de ses productions issues de l'agro-alimentaire. Elle représente 4 % du PIB (Produit Intérieur Brut) et la balance commerciale agro-alimentaire, largement excédentaire, lui donne un rôle important dans l'économie française.

Mais pour maintenir la France au deuxième rang des pays exportateurs de produits agricoles, elle doit sans cesse faire face à la concurrence extérieure, aux réglementations de la PAC et aux critiques écologiques.

Aujourd'hui, à l'égal des agricultures des pays de l'Union européenne, elle est confrontée au lourd dossier de la « vache folle » qui menace tout particulièrement le secteur de l'élevage.

Autres sujets sur le même thème

 AMIENS

JUIN 1996

La modernisation de l'agriculture française.

- En introduction, vous présenterez l'importance de l'agriculture pour l'économie de la France.
- Vous développerez ensuite les trois parties suivantes :
 - les aspects de la modernisation de l'agriculture (l'évolution de la population active agricole et des exploitations ; les transformations techniques ; les liens de l'agriculture avec les autres secteurs de l'économie) ;
 - les problèmes actuels des agriculteurs français et les solutions adoptées ;
 - la diversité des régions agricoles face à ces évolutions récentes (vous développerez votre réponse en vous appuyant sur des exemples précis).
- En conclusion, vous rappellerez les changements dans le métier d'agriculteur.

 CLERMONT-FERRAND

JUIN 1996

Les agriculteurs français.

- En introduction, présentez la place des agriculteurs dans la population active.
- Dans une première partie, décrivez les principales transformations vécues par les agriculteurs depuis les années 1950.
- Puis, dans une seconde partie, montrez la diversité des agriculteurs.
- Enfin, dans une dernière partie, expliquez les principales difficultés auxquelles ils doivent faire face.
- En conclusion, quel est l'avenir des agriculteurs ? (Justifiez votre point de vue)



La modernisation de l'agriculture française.

- ▶ En introduction, vous présenterez l'importance de l'agriculture française puis vous développerez en trois parties successives :
 - les causes de cette modernisation ;
 - les différents aspects de la modernisation ;
 - ses conséquences.
- ▶ En conclusion vous montrerez le poids commercial de l'agriculture française.

L'énergie en France.

- ▶ Les ressources.
- ▶ Les importations.
- ▶ La politique énergétique depuis 1973.

Corrigé

CONSEILS ---

Pour bien traiter ce sujet, il faut :

- avoir des connaissances sur les ressources énergétiques en France et leur localisation et maîtriser un minimum de vocabulaire précis (sources d'énergie, taux de dépendance énergétique, TEP...) ;
- savoir à quoi correspond la date repère de 1973 ;
- connaître la politique énergétique récente de la France.

DEVOIR RÉDIGÉ ---

● Introduction

L'énergie sous ses différentes formes a toujours été le moteur du développement de l'économie d'un pays. La France a des ressources énergétiques très insuffisantes, une consommation qui ne cesse d'augmenter, ce qui nécessite donc des importations. Depuis le choc pétrolier de 1973, pour limiter ses importations et réduire sa dépendance énergétique, la France mise beaucoup sur le nucléaire.

① Les ressources énergétiques nationales

Toutes les sources d'énergie sont présentes sur le sol national : charbon, gaz naturel, hydroélectricité, uranium et même pétrole, mais, **leur production demeure insuffisante.**

La production nationale de charbon décline. La plupart des gisements situés dans le Nord-Pas-de-Calais sont épuisés. La production n'est plus que d'environ 10 millions de tonnes et provient essentiellement de Lorraine.

La production de gaz naturel a considérablement diminué et le gisement de Lacq tend à s'épuiser. Elle n'atteint plus que 4 milliards de m³ par an.

La production de pétrole est très faible (4 millions de tonnes pour 90 millions de tonnes consommées) et on ne peut espérer un grand développement malgré quelques découvertes dans le Bassin parisien.

L'hydroélectricité, énergie secondaire, est importante, mais reste stationnaire car tous les sites utilisables sont équipés. Les régions productrices d'hydroélectricité sont essentiellement les Alpes, les Pyrénées et le Massif central.

Seule l'électricité nucléaire, énergie secondaire, connaît une progression très importante. Aujourd'hui, **57 centrales** nucléaires assurent **75 % de la production d'électricité**. Elles sont situées soit en bordure des grands fleuves (Rhône, Loire principalement), soit sur le littoral (Gravelines, Blayais) en raison de leurs importants besoins en eau pour le refroidissement. Grâce à cela, la France qui possède des gisements d'uranium au sud du Massif armoricain et dans le Massif central, exporte de l'électricité.

② Les nécessaires importations

Les ressources énergétiques de la France sont insuffisantes pour subvenir à des besoins grandissants et la France doit donc avoir recours aux importations. **Elle importe :**

- **du gaz en provenance d'Algérie**, de Russie, de la mer du Nord et des Pays-Bas. Celui-ci est transporté soit par gazoduc, soit par méthanier. Les ports importateurs de gaz sont Fos-Marseille et Saint-Nazaire-Montoir ;
- **du pétrole en provenance du Moyen-Orient** et de la mer du Nord surtout. Les raffineries sont situées, dans l'ordre d'importance, à Marseille-Fos, le Havre, Saint-Nazaire-Donges et Dunkerque ;
- **de l'uranium** (Nigeria, Australie).

Les dépenses consacrées à l'énergie sont très élevées, alourdissent le déficit de la balance commerciale et font de la France un pays dépendant face aux pays fournisseurs d'énergie. **Mais ces importations ne représentent plus que 9 % de la valeur totale de nos importations contre 27 % en 1980.** C'est le résultat de la baisse du coût des produits pétroliers, mais aussi le fruit d'une active politique de réduction de la dépendance énergétique qui a suivi le choc pétrolier de 1973.

③ La politique énergétique depuis 1973

En 1973, année du choc pétrolier, la France atteignait le chiffre record de dépendance énergétique de 76 %, ce qui signifie qu'elle **importait**

76 % de son énergie. Aujourd'hui la dépendance énergétique est de 41 %. Cependant, bien que ralentie, la consommation d'énergie qui s'élève à 5,4 TEP par habitant (= Tonne Équivalent Pétrole) continue de progresser. Elle n'était que de 4,4 TEP en 1980. C'est le produit de la croissance économique et de l'élévation générale du niveau d'équipement des ménages.

Jusqu'en 1973, on consommait sans modération de l'énergie et en particulier du pétrole qui était bon marché. À partir de 1973, l'augmentation de la facture énergétique a obligé l'État à prendre des mesures pour réduire la dépendance énergétique de la France.

La nouvelle politique énergétique a donné la priorité au développement du nucléaire pour diminuer la part du pétrole dans la consommation d'énergie et **a encouragé tous les moyens d'économiser l'énergie.** C'est dans ce but qu'a été créée l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie.

Aujourd'hui, la consommation de pétrole a, de ce fait, beaucoup diminué ; elle passe de 126,6 millions de TEP en 1973 à 93,6 millions de TEP en 1994. Elle ne représente plus que 41,2 % de la consommation totale contre 65 % en 1973. **La diminution des importations a entraîné et continue d'entraîner la fermeture de raffineries.**

Malgré cela, le recours aux hydrocarbures est encore indispensable. La France diversifie ses lieux d'approvisionnement et pratique une politique de stockage (environ 150 jours de consommation).

La place du nucléaire depuis 1973 n'a cessé de progresser. **La France est devenue le 2^e producteur mondial d'électricité d'origine nucléaire après les États-Unis** et l'importance de son potentiel nucléaire l'oblige à exporter une partie de l'électricité produite.

● Conclusion

Aussi bien dans le domaine de la production que de la consommation, l'énergie a connu en France des mutations spectaculaires. À l'époque du charbon des années 1950 a succédé l'avènement puis le déclin du pétrole. Depuis le choc pétrolier de 1973, le choix du nucléaire permet de diminuer la facture énergétique, qui pèse encore lourd dans le déficit de notre balance commerciale, et de réduire notre dépendance énergétique.

Mais si le recours au nucléaire comporte globalement des avantages, celui-ci se heurte à l'opposition des écologistes qui soulèvent, entre autres, le problème des déchets nucléaires.

Autre sujet sur le même thème



ROUEN

JUIN 1996

La situation énergétique de la France.

- En introduction, vous citerez les principales sources et formes d'énergie. *(1 point)*
- Dans une première partie, vous présenterez la grande diversité des utilisations de l'énergie en France à l'aide d'exemples puis vous montrerez l'importance de la consommation énergétique dans le pays. *(4 points)*
- Dans une deuxième partie, vous indiquerez quelles sont les principales productions énergétiques françaises en citant quelques exemples de localisations. *(4 points)*
- Dans une troisième partie, vous expliquerez à l'aide d'exemples comment la France fait face à une consommation d'énergie supérieure à la production nationale. *(4 points)*
- En conclusion, vous direz pourquoi la situation énergétique de la France l'incite à multiplier ses échanges avec le monde extérieur. *(1 point)*

CONSEILS

Ce sujet est assez proche du sujet corrigé mais la façon dont il est rédigé est plus déroutante.

Dans la première partie, il faut que vous donniez des exemples d'utilisation de l'énergie (automobile, industries, électroménager...).

La deuxième partie correspond aux ressources énergétiques et la troisième partie aux importations et à la politique énergétique de la France.

L'industrie française : puissance et mutations.

► Quel est le rang de l'industrie française, au niveau européen et mondial?

Citez de grandes entreprises industrielles françaises dans les domaines de l'aéronautique, de l'agro-alimentaire, de l'automobile, de la chimie.
(3 points)

► Quels secteurs industriels sont en déclin? Pour quelles raisons?
(4 points)

Quels secteurs industriels sont dynamiques? (2 points)

► Quelles régions industrielles sont en déclin?

Quelles sont les régions industrielles en essor? (3 points)

► Complétez la carte. (2 points)

Corrigé

CONSEILS

Pour réussir ce devoir, il faut :

- connaître quelques grandes entreprises industrielles françaises et savoir à quel domaine de l'industrie elles appartiennent ;
- savoir quels sont les secteurs industriels en crise et ceux qui sont dynamiques et où ils sont situés.

DEVOIR RÉDIGÉ

● Introduction

La France, dont 80 % des exportations sont constituées de produits industriels manufacturés, est la 2^e puissance industrielle d'Europe et la 4^e du monde après les États-Unis, le Japon et l'Allemagne. Parmi les grandes entreprises françaises, on peut citer dans le domaine de l'aéronautique la société Aérospatiale, dans le domaine de l'agro-alimentaire BSN, dans celui de l'automobile Peugeot S.A., Renault et dans celui de la chimie Elf-Aquitaine, L'Oréal...

Certains secteurs industriels connaissent des difficultés tandis que d'autres sont dynamiques, entraînant ainsi le déclin ou l'essor des régions dans lesquelles ils sont situés.

① Les secteurs en difficulté

On peut différencier les secteurs industriels selon qu'ils sont en difficulté ou à l'inverse dynamiques. Entre ces deux extrêmes, il y a les secteurs en restructuration.

Les secteurs en crise sont essentiellement issus de la première révolution industrielle. Il s'agit de la **sidérurgie**, du **textile** et de la **construction navale**. Ces trois secteurs industriels doivent lutter contre la concurrence des pays de l'UE, des Nouveaux Pays Industriels d'Asie (NPIA) au nombre desquels il y a les « 4 dragons » : Taïwan, Hong Kong, Corée du Sud et Singapour.

La sidérurgie a souffert de la baisse des débouchés et de la concurrence. Elle commence à sentir les effets bénéfiques de la restructuration qu'elle a subie.

La construction navale ne subsiste plus qu'à Saint-Nazaire grâce encore à de fortes subventions de l'État.

L'industrie textile relève surtout de petites et moyennes entreprises ou PME. La concurrence accrue des pays du Tiers Monde et les difficultés d'adaptation à un marché en constante évolution, expliquent la disparition d'entreprises et la baisse des effectifs.

L'industrie automobile, bien qu'au 4^e rang mondial et malgré une forte restructuration, n'est pas en déclin mais **est devenue plus fragile** face à une concurrence étrangère de plus en plus performante y compris sur le marché national.

② Les secteurs dynamiques

Les secteurs industriels dynamiques sont récents et nés avec la « 3^e révolution industrielle ». Ce sont des industries de pointe, c'est-à-dire des industries qui nécessitent un haut niveau de recherche, un personnel qualifié et des capitaux importants. Parmi ces industries, il y a l'industrie aérospatiale, l'électronique, le nucléaire, l'agro-alimentaire qui occupent des places enviées sur le marché mondial.

L'industrie aérospatiale exporte plus de 70 % de sa production et remporte un vif succès avec l'Airbus et l'ATR.42. **Elle contrôle 50 % du marché des lanceurs de satellites.** Elle est dans les mains de grandes sociétés comme Aérospatiale, Dassault, Matra.

La chimie (chimie générale, industrie pharmaceutique, industrie des produits de beauté) **est aujourd'hui en expansion et se situe au 6^e rang mondial.** Dans le domaine de la construction électrique et électronique, les étrangers sont de plus en plus menaçants. Quelques grandes entreprises dominent ce secteur parmi lesquelles, Thomson, IBM France, Bull, CGE.

L'agro-alimentaire enfin est au 1^{er} rang des industries françaises et au 2^e rang de l'UE pour le chiffre d'affaires. Sa balance commerciale est largement excédentaire. Les PME sont très nombreuses dans ce secteur, mais il y a de grandes entreprises comme BSN, Beghin-Say, etc.

3 Les régions industrielles en déclin

Traditionnellement la France industrielle est située à l'est d'une ligne Le Havre-Marseille, et à l'ouest de cette même ligne se trouve une France sous-industrialisée. **Les transformations que l'industrie subit depuis plusieurs années modifient sensiblement l'espace industriel.**

Le Nord-Est de la France, dont le développement industriel était fondé sur la sidérurgie et le textile, **connaît depuis quelques années une grave crise liée à la concurrence internationale.** La fermeture des bassins houillers, le déclin du textile provoquent une diminution des emplois. **L'État aide cette région** (Nord-Pas-de-Calais-Lorraine). Il en fait un « **pôle de reconversion** » dans lequel il essaie de transformer les activités économiques anciennes et de créer des emplois. Malgré cela, le solde migratoire est fortement négatif.

4 Les régions industrielles en essor

Les régions situées à l'ouest de la ligne Le Havre-Marseille ont longtemps souffert de leur pauvreté en matières premières et en énergie. Aujourd'hui **leur dynamisme est incontestable**, même si elles ne regroupent que **le 1/4 des emplois industriels**. Plusieurs facteurs sont à l'origine de ce mouvement :

- la **politique de décentralisation** organisée par l'État qui a fait venir dans ces régions des industries à la recherche d'une main-d'œuvre abondante et bon marché ;

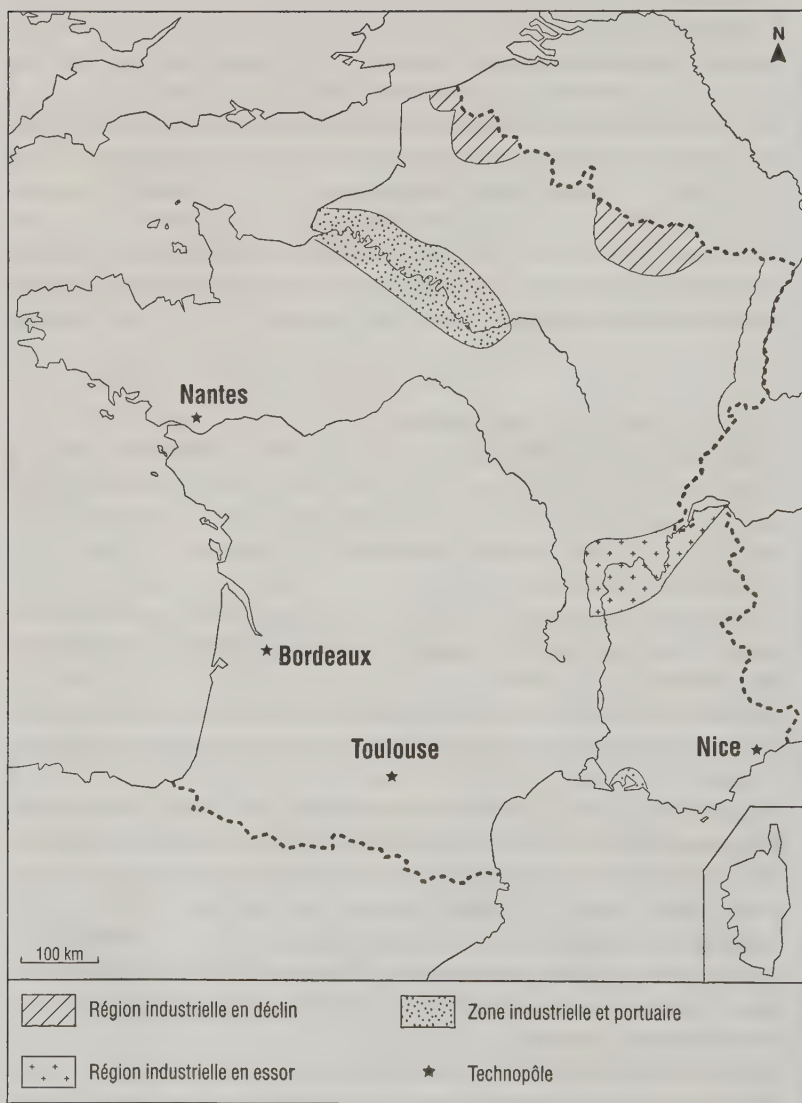
- le **développement des Zones Industrielles Portuaires** (ZIP) en liaison avec les importations croissantes d'hydrocarbures et de matières premières.

Aujourd'hui **cette périphérie dynamique attire les cadres** pour diverses raisons. Elle offre un **cadre de vie agréable** (mer, montagne, climat), **des activités technologiques avancées** et est dotée de **nombreux technopôles** (Nantes, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, etc.).

Parmi les activités à technologies avancées, il y a l'**aéronautique à Toulouse, Nantes, Saint-Nazaire**. Une importante industrie **agro-alimentaire** s'est aussi développée, en **particulier en Bretagne** où elle représente le **1/4 des emplois**.

Ainsi on ne peut plus opposer une France industrielle à l'est de la ligne Le Havre-Dunkerque et une France rurale à l'ouest. Mais, même si

l'Ouest s'industrialise, la suprématie industrielle de la France de l'Est reste. La région parisienne et la région lyonnaise constituent les deux premiers pôles industriels français.



● Conclusion

L'industrie française continue sa restructuration technique et multiplie fusions et rachats à l'étranger pour améliorer sa compétitivité et être partout présente. Tous les secteurs de l'industrie sont confrontés plus ou moins durement à la concurrence internationale. Certaines industries, comme l'aéronautique, une partie de l'électronique, l'agro-alimentaire sont dynamiques. Par contre, certains secteurs comme le textile-chaussure sont en difficulté et souffrent fortement de la concurrence des pays à main-d'œuvre bon marché vers lesquels bon nombre d'industriels délocalisent.

Autre sujet sur le même thème



AFRIQUE

JUIN 1996

L'industrie en France : ses mutations.

- Présentez d'abord les branches industrielles en déclin et les effets de cette désindustrialisation dans les régions concernées, en donnant des exemples.
- Présentez ensuite les branches industrielles les plus dynamiques et leurs localisations, en prenant des exemples précis.
- Montrez comment ces mutations ont des conséquences sur la répartition de la population active et sur les conditions de travail des hommes.

CONSEILS

Les deux premières parties de ce devoir reprennent le devoir corrigé. Dans la troisième partie, il faut évoquer les migrations intérieures liées au travail.

L'industrie en France.

Document 1 L'espace industriel français en 1995 (ci-après)

Document 2 Le développement de quelques puissantes agglomérations et des technopôles dans le Sud

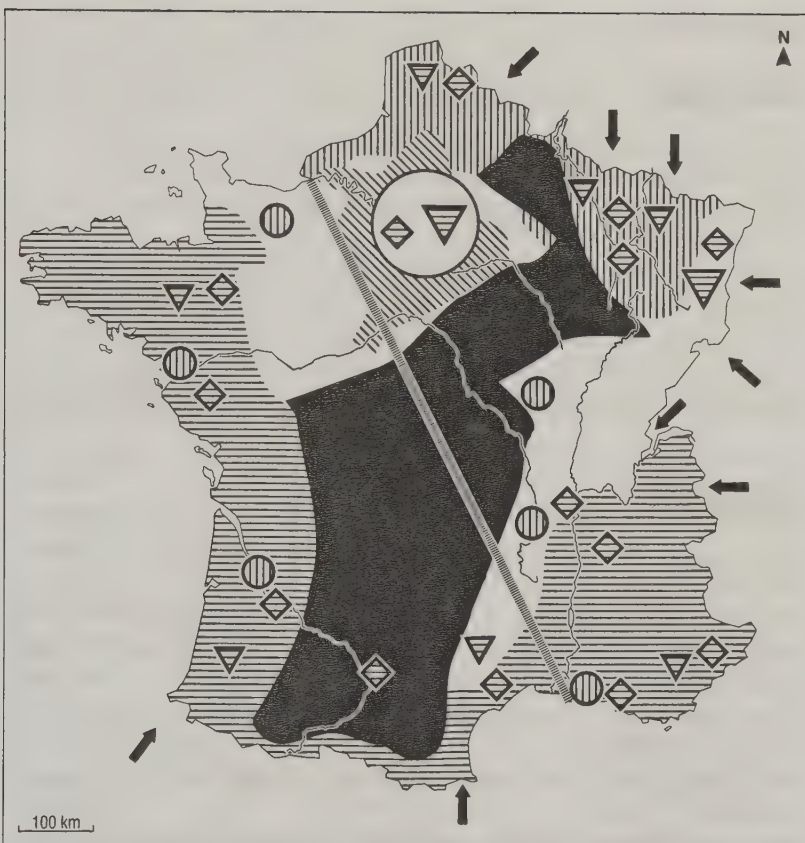
L'espace s'étendant de Nice à Bordeaux connaît depuis une vingtaine d'années un dynamisme remarquable qui se traduit par un développement rapide des industries de pointe, des créations plus nombreuses d'entreprises ainsi que des investissements industriels et des dépenses en recherche-développement supérieures à ceux des autres régions.

Ce dynamisme s'explique par la présence d'une bonne infrastructure (aéroports, autoroutes...) par l'existence de grandes universités, de laboratoires et de technopôles, mais aussi par un climat et un cadre de vie agréables attirant les cadres. On pourrait penser à un développement de type californien.

Document 3 L'installation des entreprises étrangères en France

Même si les États européens fournissent 60 % des investissements, les États-Unis se placent en tête procurant 15 % des investissements, contrôlant 20 % des entreprises, 30 % des salariés et 35 % du chiffre d'affaires des entreprises à participation étrangère. Nouveau venu, mais à croissance rapide, le Japon [...] accepte de faire appel à des fournisseurs locaux, à moins d'installer en France ses propres sous-traitants. Les entreprises étrangères recherchent de préférence quelques régions. On les trouve dans le Nord-Est, en Alsace et Lorraine, où les Allemands sont attirés par la proximité de leur maison-mère, la fréquence du bilinguisme, le prix réduit de la main-d'œuvre. Ainsi Mercedes va construire à Sarreguemines une usine pour y monter ses Swatchmobile. Autre région très attractive, l'Île-de France qui précède le Rhône-Alpes et le Sud-Est de la France.

D'après Marcel Baleste, *L'Économie française*,
Masson / Armand Colin, 1995, p. 169.



La crise des régions à l'industrie ancienne et des ZIP* installées durant les Trentes Glorieuses



La puissance de l'industrie parisienne



Les principales technopoles



Dynamisme lié à la proximité de la frontière



Investissements étrangers importants



À l'est les grands foyers industriels, à l'ouest une meilleure résistance à la crise



Le dynamisme du Sud-Ouest, du Sud-Est et de l'Ouest



Le desserrement de Paris et son dynamisme favorisent le développement industriel d'une grande couronne

* ZIP : Zones industrialo-portuaires

Questions

Document 1

- 1. Vous citerez la région industrielle la plus puissante. *(1 point)*
- 2. Citez deux régions d'industries anciennes en crise. *(1 point)*
D'après vos connaissances, décrivez des mutations industrielles typiques de ces régions? *(2 points)*
Comment appelle-t-on l'action de transformer les activités anciennes et d'implanter de nouvelles activités dans les régions en crise? *(1 point)*
- 3. La ligne Le Havre-Marseille, qui séparait dans les années 1970 la France industrialisée de l'Est et la France rurale de l'Ouest a-t-elle la même signification aujourd'hui? Vous justifierez votre réponse. *(1 point)*

Document 2

- 4. Dans quelle partie de la France se trouvent les régions évoquées? *(1 point)*
- 5. Quel type d'industries ces régions attirent-elles? *(1 point)*
- 6. Quels sont les nouveaux facteurs de localisation industrielle cités dans le texte? *(1 point)*
À partir de la carte, vous indiquerez un autre facteur de dynamisme de ces régions. *(1 point)*
- 7. L'auteur établit une comparaison entre ces régions et la Californie : pourquoi? *(1 point)*
- 8. Depuis 1982, les régions ont un rôle important en matière de politique industrielle : vous indiquerez le nom donné à la politique de transfert d'une partie des pouvoirs de décision de l'État à des collectivités locales. *(1 point)*

Documents 1 et 3

- 9. Quel est le continent dont les États fournissent la majeure partie de ses investissements à la France? *(1 point)*
Ces investissements sont-ils répartis équitablement dans l'espace français? Justifiez votre réponse. *(1 point)*
- 10. Comment appelle-t-on un groupe industriel qui contrôle des filiales hors du territoire national de la maison-mère? *(1 point)*
- 11. Pourquoi les investisseurs allemands sont-ils attirés par le Nord-Est? *(1 point)*

- 12. Quelle est la conséquence pour l'emploi de l'installation en France d'entreprises étrangères? (1 point)
Vous concluez sur la place de l'industrie française dans le monde. (1 point)

Corrigé

Document 1 L'espace industriel français en 1995

► 1. La région industrielle française la plus puissante est **la région parisienne**.

► 2. Parmi les régions industrielles anciennes en crise, on peut citer la région du **Nord-Pas-de-Calais** et **la Lorraine**.

Dans ces deux régions, le **développement industriel** était basé sur les **industries traditionnelles** comme le textile, la sidérurgie. Or **ces secteurs sont aujourd'hui fortement concurrencés**. La fermeture des bassins houillers, le déclin du textile, la crise de la sidérurgie provoquent une diminution des emplois.

L'État aide ces régions en difficulté. Il en fait des « **pôles de reconversion** » dans lesquels il essaie de **restructurer les activités économiques anciennes** et de **créer de nouveaux emplois**.

► 3. **L'opposition traditionnelle entre une France largement rurale à l'ouest d'une ligne Le Havre-Marseille et d'une France industrielle est moins nette que par le passé**, mais elle subsiste néanmoins.

La France de l'Est plus proche du cœur industriel de l'Europe communautaire **reste nettement plus industrialisée** (2/3 des emplois industriels), mais renferme des régions aux performances économiques très inégales.

La carte fait apparaître à l'ouest de la ligne Le Havre-Marseille des régions dynamiques.

Document 2 Le développement de quelques puissantes agglomérations et des technopôles dans le Sud

► 4. Les régions dynamiques évoquées sur la carte se trouvent à **l'ouest, au sud-ouest et au sud de la France**. Dans le document 2 l'auteur évoque le dynamisme de « **l'espace s'étendant de Nice à Bordeaux** ».

► 5. Ces régions attirent les **industries de pointe**, c'est-à-dire les industries liées aux apports récents de la recherche, comme l'aéronautique, l'aérospatiale, l'électronique...

► 6. Les nouveaux facteurs de localisation sont :

- la présence de **moyens de transports développés** (autoroutes, aéroports) ;

- l'existence de **grandes universités**, de **laboratoires** et de **technopôles** c'est-à-dire de zones d'activités de haute technologie associées à un centre de recherche ;

- **un climat et un cadre de vie agréable**.

La carte indique que ces régions bénéficient aussi du dynamisme lié à la **proximité de la frontière**.

► 7. L'auteur compare ces régions à la Californie, car elles bénéficient **comme la Californie d'un cadre de vie et d'un climat agréable** et les industries dynamiques qui s'y sont installées sont des industries de pointe. **On nomme parfois ces régions la « Sun Belt » française.**

► 8. En 1982, par la **loi de décentralisation**, **l'État a transféré une partie de ses pouvoirs de décision aux collectivités locales**, en particulier aux 22 régions administratives qu'il a créées en France métropolitaine et aux 4 régions d'outre-mer. Les régions sont alors directement liées à la politique d'aménagement du territoire.

Documents 1 et 3

L'espace industriel français en 1995 et l'installation des entreprises étrangères en France

► 9. Ce sont les **États européens** qui fournissent la majorité des investissements (60 %) en France.

Les investissements étrangers sont **inégalement répartis**. Ils se font **essentiellement à l'est de la ligne Le Havre-Marseille** (Nord-Est, Alsace, Lorraine, Île-de-France, Rhône-Alpes et Sud-Est).

► 10. Un groupe industriel qui contrôle des filiales hors du territoire national de la maison mère est une « **multinationale** ».

► 11. Les investisseurs allemands sont attirés par le Nord-Est pour **trois raisons** :

- la **proximité de leur siège social** ;

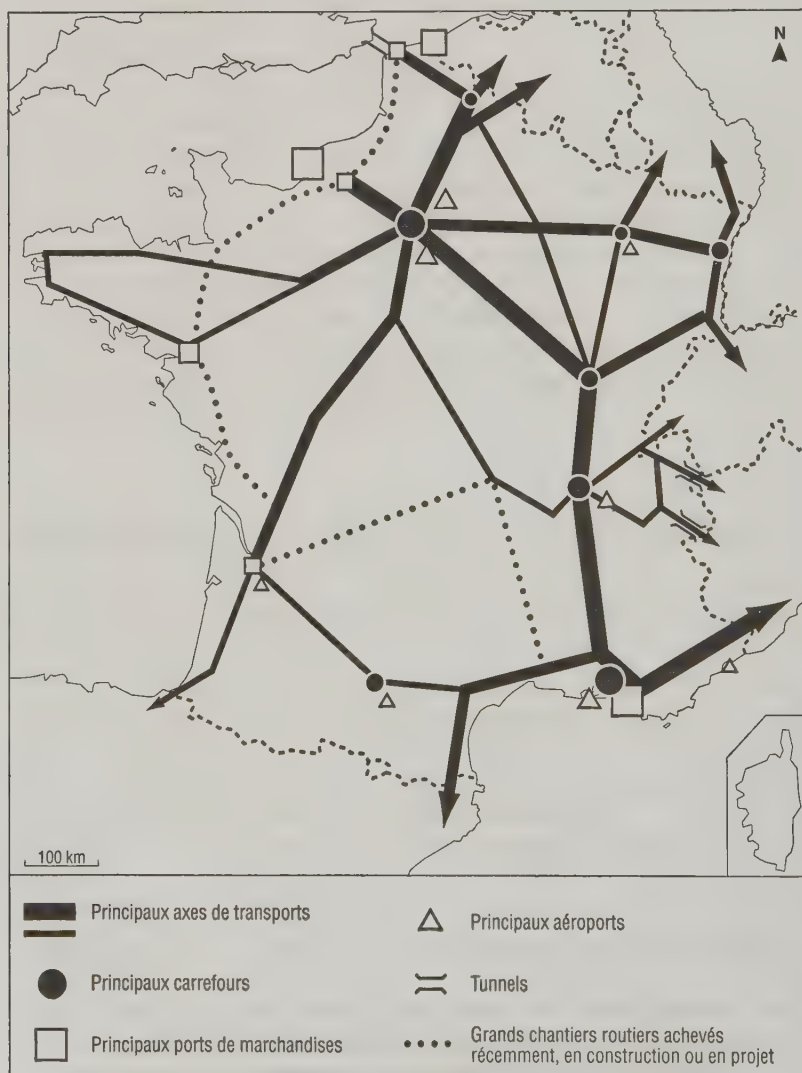
- le fait que près de la frontière **les Français parlent souvent l'allemand** ;

- le **prix réduit de la main-d'œuvre**.

► 12. **L'installation d'entreprises étrangères en France procure des emplois**. En effet, les entreprises sous contrôle étranger représentent 10 % des entreprises industrielles, mais plus du 1/4 des effectifs.

La France est la cinquième puissance industrielle mondiale. Depuis 10 ans, son économie a connu une double évolution qui va de pair avec la mondialisation de l'économie. Alors que les entreprises françaises ont multiplié leurs implantations à l'étranger, les investissements directs étrangers en France se sont développés.

Les transports en France : leur importance dans l'économie française et dans l'aménagement du territoire.



Questions

- 1. Étudiez les différents moyens de transport utilisés pour le transport des hommes et pour celui des marchandises. Précisez les avantages et les limites de chacun d'eux.
- 2. À l'aide de la carte, décrivez l'organisation du réseau des transports sur le territoire.
- 3. Montrez, à l'aide de la carte, que les grands chantiers routiers et ferroviaires sont un moyen important de la politique d'aménagement du territoire.

Corrigé

CONSEILS

La seule difficulté est de bien faire la différence entre la première partie dans laquelle il faut faire la liste des différents moyens de transports existant en France, avec leurs avantages et leurs inconvénients, et la deuxième partie où il faut décrire la répartition des différents réseaux sur le territoire. La carte fournie est le support des deuxième et troisième parties du devoir.

DEVOIR RÉDIGÉ

● Introduction

Les transports n'emploient que 6 % de la population active, mais ils conditionnent la vie de tous les Français pour leurs déplacements de travail, de loisirs, pour l'acheminement des marchandises vers les entreprises, vers les commerces, vers les particuliers, pour véhiculer les messages et les informations. Ils sont de plus en plus rapides, intenses, chaque région veut s'équiper. Pourtant ils ne sont pas répartis de façon homogène sur le territoire et parfois se concurrencent. Depuis 20 ans, dans le cadre de la politique d'aménagement du territoire, la France a fait de gros investissements, a ouvert d'importants chantiers ; les changements récents modifient-ils les anciennes disparités ?

① Les différents moyens de transport, leurs avantages, leurs limites

La route et l'autoroute sont le moyen de transport le plus utilisé en France : plus de 70 % des marchandises et 80 % des voyageurs les empruntent. La France se situe aux premiers rangs des États d'Europe

pour la longueur de son réseau routier, emprunté par le 4^e parc automobile du monde. La route se présente comme le moyen de transport le plus souple dans l'espace et dans le temps, permettant d'acheminer hommes et marchandises sans contrainte d'horaire, sur des lieux précis, parfois éloignés des grands axes. Mais la saturation des réseaux de certaines régions, les nombreux embouteillages sont aussi source de nuisances importantes : pertes de temps, graves problèmes de pollution atmosphérique, accidents...

Le rail est plus adapté aux transports de marchandises lourdes par sa grande capacité, ses coûts moins élevés, il offre une plus grande sécurité et consomme moins d'énergie ; il est cependant moins souple dans ses horaires, ses trajets, il délaisse certaines régions ; il **souffre donc de la concurrence de la route** : alors que le tiers des marchandises circulait par train en 1980, il n'y en a aujourd'hui qu'à peine un quart. Par contre, les lignes de Train à Grande Vitesse sont un succès pour le transport des hommes : près de la moitié des voyageurs des grandes lignes les utilisent, et elles ont même entraîné la suppression de certaines lignes aériennes intérieures.

Les hydrocarbures circulent par oléoducs et gazoducs, qui transportent 10 % du total des marchandises. Par contre, les voies d'eau jouent un rôle très modeste en France, à cause de la faiblesse et de la vétusté du réseau navigable.

L'avion joue un rôle croissant dans la circulation intérieure et avec l'étranger ; ce transport rapide mais coûteux, est surtout réservé aux hommes et marchandises fragiles ou de faibles volumes.

Ces différents modes de transport n'entretiennent pas que des rapports de concurrence. **La complémentarité existe** et tend à s'étendre : les transports de poids lourds par chemin de fer ont permis une récente croissance du volume de marchandises voyageant par rail, les plateformes multinodales où les conteneurs peuvent être transbordés de la route ou de l'avion sur un train ou un bateau se développent ; la SNCF étudie aussi la possibilité de créer un Train à Grande Vitesse marchandises.

② L'organisation du réseau des transports sur le territoire

La carte met en évidence l'inégale répartition des réseaux dans l'hexagone ; leur dessin reste pour l'essentiel un héritage des siècles passés.

Les systèmes de transport convergent vers Paris, c'est le reflet de la centralisation politique de la France, du poids économique de l'Île-de-France. Paris reste le carrefour des axes majeurs, donc des flux visibles

des hommes ou des marchandises (Paris a le 2^e aéroport d'Europe), mais aussi des flux invisibles, comme ceux de l'information.

Malgré des progrès récents, **la dissymétrie Est/Ouest reste encore marquée**. L'Est et le Nord de la France, industriels, sont privilégiés, desservis par un réseau dense, plus complet, bien relié au reste de l'Europe, alors que la France de l'Ouest et du Sud-Ouest, en position marginale par rapport au cœur économique de l'Europe, plus agricole, n'est traversée que par des axes se dirigeant vers la Bretagne et l'Aquitaine ; là se trouvent encore quelques portions de territoire enclavées.

Trois axes majeurs desservent l'espace français ; là sont concentrés les flux les plus considérables. Ces trois lignes de force de l'espace français sont Paris-Lyon-Marseille, Paris-Le Havre, Paris-Lille. Elles mettent en relation les agglomérations les plus peuplées, et débouchent sur les trois grands ports français : Marseille, Le Havre, Dunkerque.

On relève enfin le rôle d'obstacle joué par les Pyrénées et surtout le Massif central qui est encore aujourd'hui plus contourné que traversé, alors que les Alpes du Nord, trouées par de grandes vallées, proches des riches régions du cœur de l'Europe, bénéficient d'infrastructures plus développées.

③ Les moyens de transport, outils de la politique d'aménagement du territoire

L'État, depuis les années 1960, et les collectivités territoriales, depuis les années 1980, ont mené des actions visant à corriger les inégalités de l'espace français, à réorienter le développement. **Les mesures concernant les transports ont constitué l'armature de la politique d'aménagement du territoire** ; la création d'un axe, la modernisation des réseaux sont en effet un acte d'aménagement, car un espace ne peut se développer sans être relié.

Autoroutes, TGV, grands chantiers des Alpes ou d'Eurotunnel sont quelques exemples de **la volonté de développer les liaisons rapides** et ils ont d'abord contribué à rétrécir l'espace français. Les objectifs ont aussi été **de mieux ancrer le territoire à l'Europe** (Paris-Londres en 3 heures), d'améliorer la fluidité de l'axe Nord-Sud, en évitant Lyon et surtout Paris, par exemple en construisant des autoroutes de contournement, mais aussi en effectuant le trajet Paris-Marseille par le Massif central, ou Lille-Lyon par la Champagne.

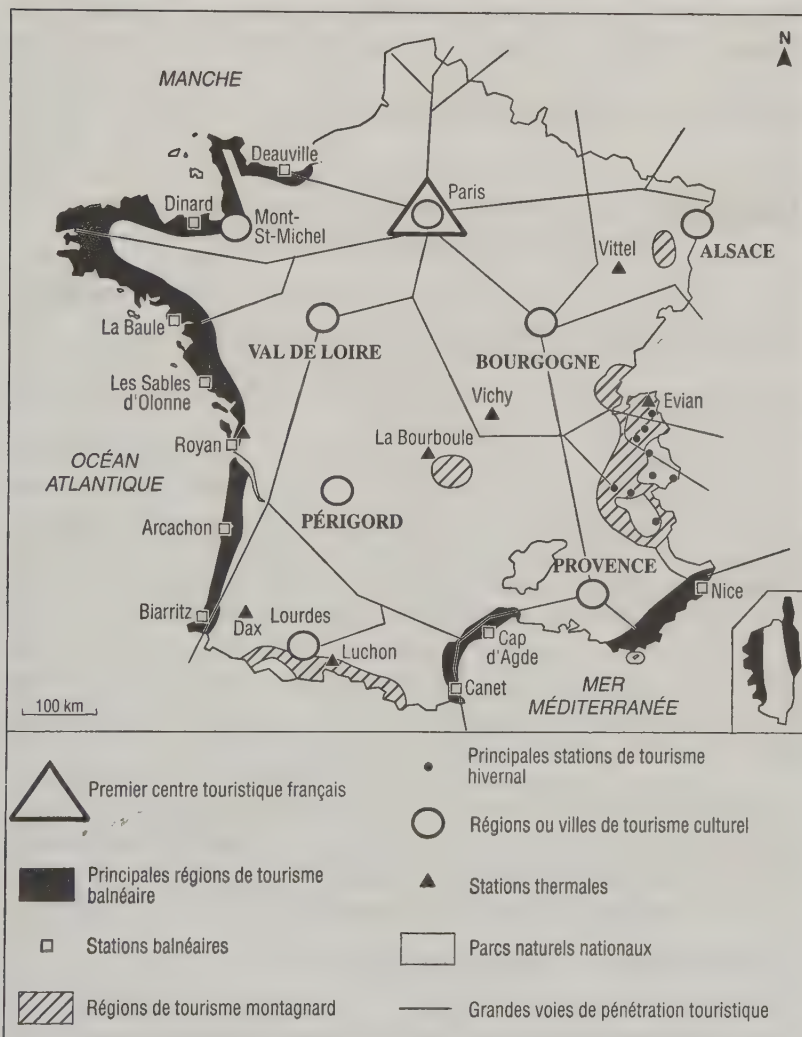
Cette politique volontariste vise ainsi à **faciliter la desserte des régions enclavées** : l'achèvement des autoroutes Paris-Montpellier et Bordeaux-Lyon permettront la traversée du Massif central ; elle veut aussi développer les transversales dans le Grand Ouest par la route des

estuaires qui reliera le Benelux à l'Espagne par l'ouest, en desservant toutes les régions de l'Arc atlantique.

● Conclusion

Ainsi un meilleur équilibre est peut-être en vue, de nouvelles dynamiques sont lancées pour lutter contre les héritages du passé, mais les effets sont longs à se faire sentir. De plus, le passage d'une autoroute, d'une ligne TGV ne sont des éléments d'aménagement que si les hommes de la région traversée peuvent y accéder aisément par une gare, une bretelle d'autoroute...

Document 1 L'espace touristique français



Document 2 Les touristes étrangers en France

Nombre de séjours en millions en 1994

Allemagne	13,3	Espagne	3,1
Royaume-Uni	8,3	États-Unis	2,3
Belgique	7,8	Suisse	1,9
Pays-Bas	7,5	Japon	0,9
Italie	6,6		

Sources : OMT/Maison de la France (*L'Express*, 24 août 1995).

Document 3 Le tourisme vert au secours de la Lozère (département au sud du Massif central)

Département le moins peuplé de France (14 hab./km²), désertée par les industriels, la Lozère mise depuis quinze ans sur le tourisme vert.

Un développement axé sur la valorisation des ressources naturelles. L'espace : plusieurs réserves d'animaux ont été créées pour préserver des espèces en voie de disparition...

Le bois et la pierre : toits de lauzes¹ et murs en granit sont de rigueur pour les quelque 60 gîtes ruraux. L'eau, enfin : avec ses 700 rivières, le « château d'eau » de la France a développé une série d'activités, de la pêche à la truite au canoë-kayak, du thermalisme (Bagnols-les-Bains) à l'aquaculture de montagne. Dernier projet, prévu pour l'été 1994 ; le centre de remise en forme de la Chaldette, créé à partir d'une ancienne source dans l'Aubrac. Sur le plan financier, le département a habilement plaidé sa cause auprès de Bruxelles. Devenu une sorte de laboratoire des programmes d'aide européens, il a attiré une manne² importante que les acteurs locaux ont su utiliser...

Grâce au tourisme, la Lozère survit : sa population double en été, et cette activité représente un chiffre d'affaires de 400 millions de francs par an. Mais cela ne suffit pas : les responsables locaux se battent pour obtenir de meilleurs équipements routiers, et surtout l'implantation d'établissements d'enseignement supérieur.

D'après *L'Expansion*, n° 459, 9-22, septembre 1993.

1. Lauzes : pierres plates

2. Manne : ici, aide financière

Questions

Document 1

- 1. Qu'est-ce qu'une station thermale? un parc naturel? (1 point)
- 2. Nommez précisément deux régions de tourisme balnéaire. (1 point)
- 3. Quelle est la principale région de tourisme hivernal? Pourquoi? (1 point)
- 4. Qu'est-ce qui attire les touristes dans le Val-de-Loire? dans le Périgord? à Lourdes? (1,5 point)
- 5. Pourquoi Paris est-il le premier centre touristique français? (1,5 point)

Document 2

- 1. De quelle partie de l'Europe proviennent les touristes étrangers les plus nombreux? Pourquoi? (2 points)
- 2. Quel bénéfice essentiel la France retire-t-elle de l'afflux des touristes étrangers? (1 point)

Document 3

- 1. À quel problème le département de la Lozère est-il confronté? Quelle activité la Lozère a-t-elle choisi de développer pour résoudre ce problème? (2 points)
- 2. Relevez dans le texte :
 - les équipements;
 - les activités de loisirsqui ont été créés dans ce but. (3 points)
- 3. D'après le texte, quels sont les effets du développement du tourisme en Lozère? (1 point)
D'une manière générale, quels sont les effets positifs et négatifs du développement du tourisme dans une région? (3 points)

Corrigé

CONSEILS

Pour réussir cet exercice, il faut utiliser ses connaissances sur le tourisme, et surtout être attentif au questionnement : certaines questions concernent le tourisme à l'échelle de la France, d'autres s'appliquent à des régions françaises, d'autres enfin à l'échelle du département de la Lozère.

Document 1 L'espace touristique français

► **1.** Une station thermale est un lieu fréquenté par des personnes qui utilisent les **qualités des eaux de source dans un but médical**. On parle parfois de villes d'eau.

Un parc naturel est un **espace naturel délimité afin d'être préservé**, protégé, où les équilibres écologiques (faune, flore) sont sauvegardés.

► **2.** D'après la carte, **Côte d'Azur et littoral du Languedoc-Roussillon** sur la côte méditerranéenne, ainsi que **Bretagne et Côte aquitaine** sur l'Atlantique sont les principales régions de tourisme balnéaire, c'est-à-dire où les bains de mer et toutes les activités nautiques sont essentiels.

► **3.** Les **Alpes du Nord** sont la principale région française de tourisme hivernal. Sa richesse est « l'or blanc » ; c'est le premier massif d'Europe fréquenté pour ses **possibilités de sports d'hiver**, surtout le ski alpin. Les stations de haute altitude s'y sont développées dans les immenses champs de neige des alpages ; elles sont bien équipées et leur accès a été rendu plus facile par de grands travaux routiers et autoroutiers.

► **4.** Dans le Val-de-Loire, les touristes sont attirés par la **richesse du patrimoine architectural**, tout particulièrement les châteaux construits à l'époque de la Renaissance (Chambord, Chenonceaux...).

Dans le Périgord, ce sont les **richesses des sites préhistoriques** (grottes de Lascaux), ainsi que les traditions de la **gastronomie** locale (truffes ou foies gras) qui constituent l'attrait.

À Lourdes, il s'agit d'un **tourisme religieux**, la ville accueillant chaque année plusieurs millions de pèlerins.

► **5.** Paris est le premier centre touristique français. Elle doit cette place à un patrimoine **architectural**, dans la ville ou les environs immédiats (Notre-Dame, tour Eiffel, Versailles...), et **culturel** (Le Louvre, La Villette, etc.) exceptionnel qui attire des millions de touristes français et étran-

gers. Cette place s'explique aussi par le **rôle de capitale** politique, économique qui suscite un important tourisme d'affaires. De plus, elle offre une grande capacité hôtelière et est au centre d'un réseau dense des voies de communications.

Document 2 Les touristes étrangers en France

► 1. Parmi les touristes étrangers venus en France en 1994, les plus nombreux sont originaires d'Allemagne, du Royaume-Uni, de Belgique et des Pays-Bas, c'est-à-dire d'États de l'**Union européenne, limitrophes** ou très proches de la France, bien reliés aux réseaux de communications français, où le **niveau de vie est élevé**, mais le **climat moins clément**.

► 2. Les touristes étrangers achètent en France des biens et des services ; leurs dépenses sont nettement supérieures à celles des Français qui prennent leurs vacances hors de l'hexagone. Ainsi la **balance touristique française est largement excédentaire**. Ces recettes touristiques permettent à la France de faire rentrer des **devises**, de **créer des emplois** car le tourisme a un effet d'entraînement sur de nombreuses branches de l'économie (transports, hôtellerie, spectacles, etc.).

Document 3 Le tourisme vert au secours de la Lozère

► 1. La Lozère est confrontée à des **problèmes démographiques et économiques** : c'est le département le moins peuplé de France, la densité est très faible, 8 fois moins élevée que la moyenne française, et les industries sont rares.

Pour tenter de résoudre ces problèmes, la Lozère a choisi de développer le **tourisme vert**, fondé sur « la valorisation des ressources naturelles ».

► 2. Dans ce but, des équipements ont été créés : **des gîtes ruraux** ont été aménagés, un **centre de remise en forme** est né sur une source. La possibilité de pratiquer des activités de loisirs a aidé au développement de ce tourisme vert : création de **réserves d'animaux**, pratique du **canoë-kayak** et de la **pêche** dans les rivières et en montage, **thermalisme**.

► 3. D'après cet article de journal, le tourisme d'été s'est ainsi développé, il **est « venu au secours »** de ce département, et, grâce à lui, **« la Lozère survit »**. En effet, la population double en été, et l'activité touristique représente un chiffre d'affaires important. Cette réussite de tourisme vert, facilitée par les programmes d'aide européens, a permis

d'obtenir de nouveaux financements, qui semblent avoir un effet d'entraînement sur l'ensemble de l'économie.

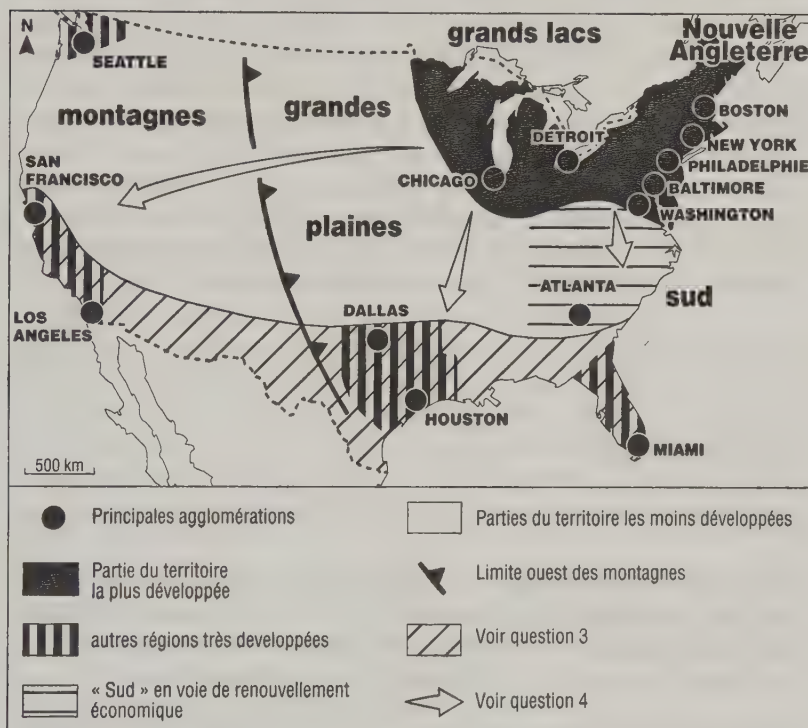
Cependant, l'auteur de l'article rappelle quelques grands retards de ce département : équipements routiers et établissements universitaires par exemple.

De façon générale, le développement du tourisme dans une région a à la fois des aspects positifs et négatifs.

Le tourisme génère des **emplois**, directs (accueil, restauration...), et indirects (bâtiment, travaux publics...) ; il peut ainsi aider à **enrayer le déclin démographique** de régions où, sans lui, la population serait condamnée à une émigration définitive à la recherche d'emploi.

Mais les emplois ainsi créés sont souvent **saisonniers** ; des équipements – infrastructures de transport par exemple – sont nécessaires, ils sont coûteux, et obligent les communes à **s'endetter** lourdement. La prise en compte de la volonté de préserver l'environnement, fondement même du tourisme vert, peut parfois être difficilement compatible avec les équipements touristiques et les risques de **pollution** ou de « **mitage** ».

L'organisation régionale des États-Unis.



Questions

- 1. a) Quels sont les deux pays limitrophes des États-Unis? (1 point)
 b) Quelle est la distance (approximative) entre la côte atlantique et la côte pacifique?
 c) Quelle est la capitale des États-Unis? (0,5 point)
- 2. La partie du territoire la plus développée est colorée en noir. Elle correspond à « l'industrial Belt ».
- a) Indiquez par une phrase sa localisation aux États-Unis. (1 point)
 b) Pourquoi cette région est-elle la plus anciennement industrialisée du pays? (2 points)
 c) Pourquoi est-elle en crise aujourd'hui? (2 points)

d) Quel nom a-t-on donné à l'espace fortement urbanisé qui s'étend de Boston à Washington? (1 point)

► 3. De San Francisco à Miami, la carte est rayée en oblique :

a) Quel nom anglais est donné à cette partie du pays? (1 point)

b) On y trouve trois zones très développées qui correspondent à trois États des États-Unis. Dites à quels États appartiennent respectivement les agglomérations de Miami, de Dallas, de San Francisco. (1,5 point)

c) Expliquez ce qui fait le dynamisme de cet espace. (2 points)

► 4. À quoi correspondent selon vous les flèches blanches qui se trouvent à l'intérieur de la carte? (2 points)

► 5. Le centre de la carte (laissé en blanc) a une économie beaucoup moins active. Expliquez pourquoi. (2 points)

► 6. Le Sud se renouvelle. Il sert de cadre, en 1996, à une manifestation mondiale; de quoi s'agit-il? Dans quelle ville? (1 point)

Corrigé

CONSEILS

La réussite de cet exercice impose d'observer attentivement la carte, d'utiliser sa légende et son échelle, et surtout de mobiliser l'ensemble des connaissances sur les États-Unis : il faut bien connaître l'inégal dynamisme des régions des États-Unis, les mutations récentes.

► 1. a) Le **Canada** au nord et le **Mexique** au sud sont les deux États limitrophes des États-Unis.

b) La carte, et son échelle, permettent d'évaluer la distance entre la côte atlantique, New York par exemple, et la côte pacifique, San Francisco par exemple, à **environ 4 000 km**.

c) La capitale fédérale des États-Unis est **Washington**.

► 2. a) « L'Industrial Belt », partie du territoire la plus développée, est située au **nord-est des États-Unis**, entre les Grands Lacs et la côte atlantique.

b) Cette région est la plus anciennement industrialisée du pays, d'abord parce que c'est dans les ports du Nord-Est qu'ont débarqué les millions d'**immigrés européens** qui ont peuplé le territoire, ont fourni main-d'œuvre et consommateurs ; c'est dans cette région que sont nés les États-Unis, que s'est installé le **pouvoir fédéral**, que se sont concentrés les **capitaux** et sont nées les **grandes entreprises capitalistes**, c'est à

partir de là qu'a été conquis l'espace grâce à la construction du réseau de transports intérieurs.

Cette partie du territoire possédait de plus des **richesses minières** qui ont permis l'industrialisation au moment de la première révolution industrielle : charbon des Appalaches, fer des Grands Lacs, des **relations aisées avec l'extérieur** : façade maritime atlantique ; les activités sidérurgiques, mécaniques, textiles s'y sont développées, en partie relayées au début du xx^e siècle, par l'industrie automobile.

c) Cette région est aujourd'hui en crise, comme la plupart des régions industrialisées dès le xix^e siècle. L'industrie, vieillie, souffre du **déclin général des activités traditionnelles**, de la **concurrence de nouveaux produits et de nouveaux États industriels**. Cette région connaît donc la **désindustrialisation**, et certaines zones où les friches industrielles sont nombreuses sont même qualifiées de « Rust Belt » (« ceinture de la rouille ») comme autour de Détroit.

Cependant, l'Industrial Belt assure encore aujourd'hui 40 % des productions industrielles, elle garde des activités tertiaires essentielles, reste le centre financier, de décision, le **« cœur »** des États-Unis.

d) L'espace fortement urbanisé qui s'étend de Boston à Washington sur près de 900 km du Nord au Sud s'appelle **Mégalopolis** ; c'est une énorme conurbation qui concentre 50 millions d'habitants et est dominée par New York.

► **3. a)** La partie du territoire située au sud, qui s'étend de Miami à San Francisco, est appelée la **« Sun Belt »** (« ceinture du soleil »).

b) On y trouve trois États très développés :

- au sud-est, la **Floride**, où se trouve Miami,
- au sud, le **Texas**, où se trouve Dallas,
- à l'ouest, la **Californie**, où se trouve San Francisco.

c) Le dynamisme de cet espace est d'abord un **dynamisme économique**. Il touche tous les secteurs d'activités : essor de l'agriculture spéculative (par exemple les agrumes en Floride), essor des industries de haute technologie (par exemple l'informatique dans la Silicon Valley californienne ou l'aérospatiale au Texas), essor du tourisme (Floride) et des services. Ce développement a été largement favorisé par les **investissements de l'État** (par la NASA notamment), par la présence de gisements **d'hydrocarbures** (Texas, Louisiane), par la facilité des échanges grâce aux **façades portuaires** du golfe du Mexique et du Pacifique, par la présence d'une **main-d'œuvre** meilleur marché que dans le Nord et nombreuse par l'immigration des Mexicains, enfin par un **climat clément**.

Ce dynamisme se traduit donc aussi par un **dynamisme démographique** : tous ces États ont connu une **croissance record** dans les dix

dernières années, par l'arrivée de jeunes actifs ainsi que de retraités, à la recherche d'un cadre de vie agréable.

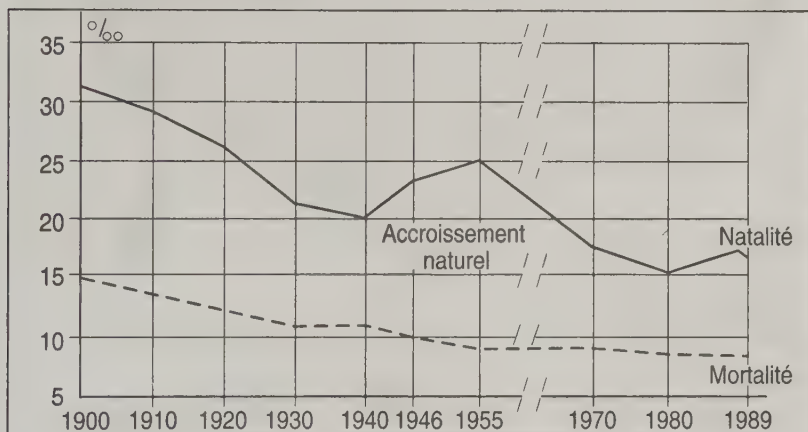
► 4. Sur la carte, les flèches blanches à l'intérieur du territoire représentent **les migrations internes** : des Américains quittent l'Industrial Belt et sont attirés par la Sun Belt.

► 5. Le centre des États-Unis a une économie moins active. Les Grandes Plaines et l'Ouest montagneux constituent une auréole située entre l'Industrial Belt et la Sun Belt. Les Grandes Plaines sont un espace consacré à **l'agriculture** : elles sont les pourvoyeuses de céréales, de viande des États-Unis ; les terres de l'Ouest, où les **contraintes de l'altitude et de la sécheresse** sont fortes, sont fournisseuses d'énergie, de produits miniers, et offrent de vastes espaces récréatifs. Ces activités ne génèrent pas de fortes densités, les villes sont rares, c'est la « **diagonale du vide** » des États-Unis.

► 6. Le Sud, longtemps marqué par l'économie coloniale, est en voie de renouvellement, même s'il reste nettement en retard. La volonté de dynamisme est symbolisée par le choix d'une ville du Sud pour les **jeux Olympiques** de 1996 : c'est **Atlanta**, capitale de Géorgie, carrefour de circulation et siège de nombreuses sociétés (Coca Cola).

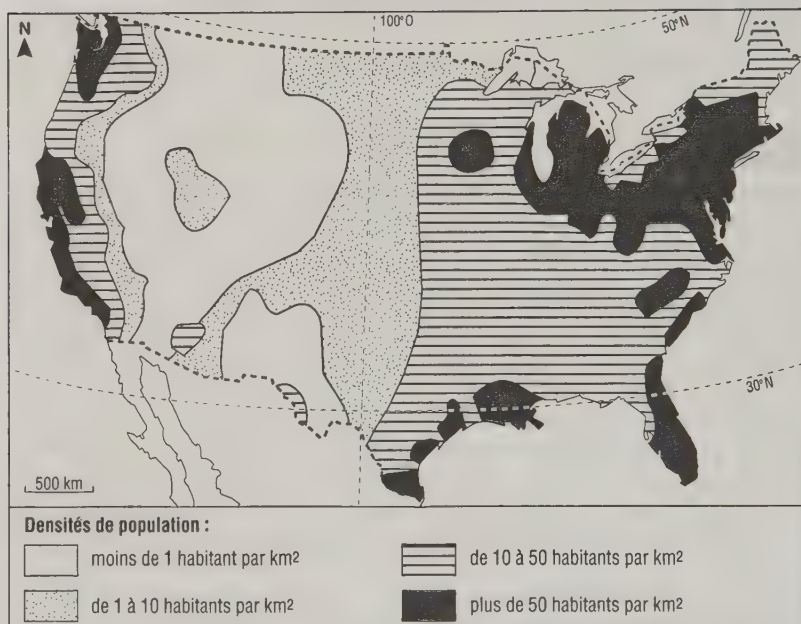
La population des États-Unis d'Amérique.

Document 1 Évolution de la natalité et de la mortalité aux États-Unis



Document 3 Composition ethnique de la population des États-Unis

	1980	1992
Population totale	227 millions	256 millions
Blancs	83,2 %	80,3 %
dont Hispaniques	6,4 %	9 %
Noirs	11,7 %	12 %
Indiens	0,6 %	0,8 %
Asiatiques	1,5 %	3 %
Autres	3 %	3,9 %



Questions

Document 1

- 1. À partir du document 1, donnez une définition de la notion de « taux d'accroissement naturel ». (1 point)
- 2. Calculez et comparez le taux d'accroissement naturel en 1980 à celui de l'année 1955.
Que constatez-vous ? Quelles explications pouvez-vous donner ? (3 points)
- 3. L'accroissement naturel en 1991 est-il négatif ou positif ?
La tendance est-elle au vieillissement ou au rajeunissement de la population ? (1 point)

Document 2

- 4. Donnez une définition du terme « densité ». (1 point)
- 5. Nommez les principales régions où les densités sont les plus élevées.
Comment pouvez-vous expliquer ces densités ? (3 points)

- 6. Nommez les régions où les densités sont inférieures à 10 habitants par km².

Comment pouvez-vous expliquer ces faibles densités? (2 points)

- 7. À l'aide de flèches vous représenterez sur le fond de carte les principaux mouvements migratoires à l'intérieur du territoire des États-Unis. (1 point)

Document 3

- 8. Quelles sont les deux principales minorités dans la population actuelle des États-Unis?

Quel pourcentage représentent-elles ensemble? (2 points)

- 9. Calculez et comparez la part de toutes les minorités en 1992 à celle de l'année 1980.

Que constatez-vous?

Quelles explications pouvez-vous donner? (4 points)

Corrigé

CONSEILS

Pour réussir cet exercice, il faut maîtriser le vocabulaire de la démographie, et connaître l'organisation de l'espace des États-Unis.

Document 1

Évolution de la natalité et de la mortalité aux États-Unis

- 1. Le taux d'accroissement naturel d'une population est la **différence entre le taux de natalité**, c'est-à-dire le nombre de naissances annuelles pour 1 000 habitants, **et le taux de mortalité**, c'est-à-dire le nombre de décès annuels pour 1 000 habitants.

- 2. En 1955, on relève un taux de natalité de 25‰, un taux de mortalité de 9‰, donc un accroissement naturel de $25 - 9 = 16$ ‰, soit **1,6 %**.

En 1980, on relève un taux de natalité de 16‰, un taux de mortalité de 8‰, donc un accroissement naturel de $16 - 8 = 8$ ‰, soit **0,8 %**.

En 25 ans, le taux d'accroissement naturel a **fortement baissé** : il a été divisé par 2.

Entre 1955 et 1980, la mortalité est restée à peu près stable, alors que les variations du taux de natalité sont plus marquées. En 1955, il est élevé, c'est le « pic » d'un baby-boom plus tardif qu'en Europe ; puis, il a baissé jusqu'en 1981, ce qui correspond à une **baisse de la fécondité**. Ainsi la différence entre les deux taux est de plus en plus faible, l'accroissement naturel est en baisse.

► **3.** En 1991, l'accroissement naturel est **nettement positif** ; il peut être évalué à :

$$17\text{‰ (natalité)} - 8\text{‰ (mortalité)} = 9\text{‰, soit }0,9\text{‰}.$$

Pour que l'accroissement naturel soit négatif, il faut que le taux de mortalité soit plus élevé que le taux de natalité.

En 1993, le taux d'accroissement naturel est inférieur à 7‰ (natalité = 15,6‰, mortalité = 9‰) ; la **fécondité baisse, la population a donc tendance à vieillir**, mais ce vieillissement est moins marqué qu'en Europe.

Document 2 La répartition de la population aux États-Unis

► **4.** La densité, c'est le **nombre d'habitants par km²**.

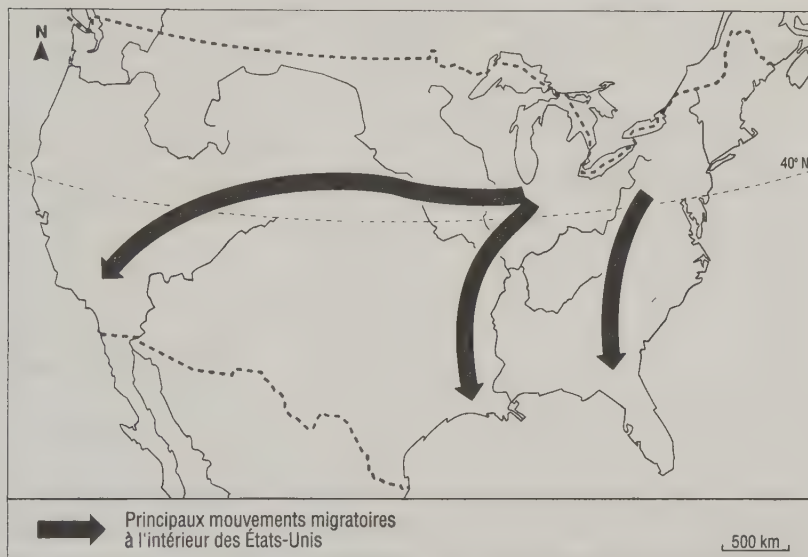
► **5.** Les densités sont surtout élevées à l'est du 100^e méridien : elles dépassent 50 h/km² au nord-est dans la région **entre les Grands Lacs et la côte atlantique** ; cette région englobe l'énorme Mégalopolis. Les densités sont également fortes sur les **façades maritimes** : côte du golfe du Mexique et Floride au sud, et façade pacifique à l'ouest, tout particulièrement la Californie.

Ces fortes densités (plus de 50 h/km²) peuvent s'expliquer par l'**histoire** du peuplement : c'est à l'est, sur la côte atlantique, que sont arrivés les immigrants venus d'Europe. Ce sont aussi les régions les plus urbanisées, c'est là que se trouvent les grandes métropoles : Mégalopolis où la densité dépasse 300 h/km², Chicago, Los Angeles et San Francisco. L'**économie** intervient aussi : le Nord-Est est le cœur économique, concentre 40 % de richesses produites aux États-Unis, a le pouvoir de décision. La Sun Belt, croissant qui englobe les façades maritimes Sud Atlantique – golfe du Mexique – Pacifique, attire par son climat, son dynamisme industriel et ses activités de services ; les États les plus dynamiques (Floride, Texas, Californie) ont des densités élevées.

► **6.** Les densités sont inférieures à 10 h/km² dans l'**Ouest intérieur**, c'est-à-dire dans les **Hautes Plaines** et dans les **Rocheuses**.

Le **relief** et les **conditions climatiques** (aridité à l'ouest du 100^e méridien) constituent des facteurs peu attractifs pour les hommes.

► 7. Les principaux mouvements migratoires internes aux États-Unis **partent du nord-est, se dirigent vers le sud et l'ouest** (voir carte). En effet, l'Industrial Belt, qui connaît la désindustrialisation, est aujourd'hui une région de départ, son solde migratoire est négatif, alors que la Sun Belt est attractive par son climat et son dynamisme.



Document 3

Composition ethnique de la population des États-Unis

► 8. En 1992, les deux principales minorités, c'est-à-dire les plus importants groupes humains qui se distinguent de la population majoritaire de l'État (par leur langue, leur culture...) sont les **Noirs** et les **Hispaniques**. Ensemble, elles représentent **21 %** de la population totale, soit près de 54 millions d'habitants.

► 9. En 1980, les Noirs, les Hispaniques, les Indiens, les Asiatiques, les autres minorités représentaient **23,2 %** de la population totale, soit 52,6 millions d'habitants ; en 1992, l'ensemble représentait **28,7 %** soit 73,4 millions d'habitants.

On constate que la part des minorités dans la population américaine est **croissante**.

Cette croissance s'explique d'une part par les **flux migratoires** : les États-Unis restent un pays de **forte immigration**, notamment des Latino-

Américains et des Asiatiques ; ainsi la part de ces deux minorités (7,9 % en 1980, 12 % en 1992) s'est fortement renforcée, et aujourd'hui, les flux originaires d'Asie sont aussi importants que ceux d'Amérique latine. D'autre part, **la fécondité des minorités noires et latino-américaines** est beaucoup plus élevée que celle des Blancs d'origine européenne, et ces minorités ont donc une croissance démographique plus importante.

Les villes des États-Unis.

- ▶ Après avoir rappelé l'importance du phénomène urbain, vous évoquerez dans une première partie l'inégale répartition des villes sur le territoire en essayant de l'expliquer (en localisant et nommant quatre villes sur la carte). (5 points)
- ▶ Dans une deuxième partie, vous décrirez les différents quartiers d'une ville américaine. (4 points)
- ▶ Dans une troisième partie, vous mentionnerez les problèmes des villes américaines. (5 points)

Corrigé

CONSEILS ---

Le sujet ne présente pas de difficulté particulière si on suit le plan indiqué. La carte, même muette, peut être une aide pour décrire l'inégale répartition des villes sur le territoire ; elle doit être complétée en localisant et en nommant quatre villes : il paraît judicieux d'y faire figurer les trois agglomérations géantes (New York, Los Angeles, Chicago).

DEVOIR RÉDIGÉ ---

● Introduction

Les États-Unis sont une nation de citadins : 8 Américains sur 10 vivent aujourd'hui dans une ville, et plus de 1 sur 2 dans une ville dépassant 1 million d'habitants. Cette urbanisation est ancienne : dès 1920, la population urbaine avait dépassé la population rurale, mais le phénomène se poursuit encore aujourd'hui.

La distribution des villes dans l'espace n'est pas uniforme, elle est le reflet de l'histoire des hommes, et surtout du développement économique du territoire. Cette urbanisation dans l'État le plus riche du monde, massive au siècle de l'automobile, a fait naître des paysages et une organisation très spécifiques. Cependant ces villes connaissent aujourd'hui de nombreux problèmes économiques et sociaux.



1 La répartition des villes dans l'espace américain

125 millions d'Américains vivent actuellement dans 39 agglomérations millionnaires.

New York, Los Angeles, Chicago, avec respectivement 18, 15 et 8 millions d'habitants, sont les trois géantes qui dominent largement la hiérarchie urbaine. De façon générale, la carte montre que **les très grandes villes sont côtières** : les façades atlantiques, pacifiques, du golfe du Mexique, les rives des Grands Lacs, concentrent toutes les agglomérations de plus de 10 millions d'habitants, alors que dans l'intérieur le semis urbain est plus lâche, mal hiérarchisé et les villes ne dépassent pas 5 millions d'habitants.

La carte des zones urbaines fait apparaître les mêmes disparités que celles des densités : à l'est du Mississippi, et encore plus nettement du 100° méridien, se trouvent la majorité des agglomérations millionnaires ; parmi celles-ci, **les grandes métropoles du Nord-Est et de la région des Grands Lacs** constituent encore, même si elles connaissent un léger déclin, l'ensemble urbain le plus important des États-Unis ; c'est là que se trouve une des trois mégaloïles du monde, **de Boston au nord à Washington au sud, sur 900 km, se concentrent environ 50 millions d'habitants** ; cette Mégaloïle, ensemble de conurbations plus ou moins soudées où la densité est supérieure à 300 habitants par

km², est dominée par New York. À l'ouest du territoire, les densités sont faibles et les villes rares, hormis sur la côte pacifique où San Francisco et surtout Los Angeles contribuent largement à faire de la Californie l'État le plus peuplé de l'Union (3 millions d'habitants).

Cette inégale répartition résulte en partie des **contraintes ou des atouts naturels** : les hommes sont peu nombreux dans les hautes terres de l'intérieur, ou dans les grandes plaines centrales dont l'agriculture est très mécanisée. C'est surtout **l'histoire du peuplement** qui explique les disparités : celui-ci s'est fait d'est en ouest, c'est dans la Mégalopolis, qu'ils ont créée, qu'ont ainsi débarqué les millions d'immigrants venus d'Europe.

La répartition des zones urbaines est surtout le reflet des activités économiques. Les villes géantes sont des villes portuaires, elles jouent un rôle mondial par leurs activités commerciales, industrielles, financières. Les nombreuses villes du Nord-Est appartiennent à la Manufacturing Belt, cœur historique et économique de l'État qui concentre aujourd'hui encore 40 % des emplois industriels, et la majeure partie du pouvoir de décision économique et politique ; 10 % des richesses mondiales sont produites dans la seule Mégalopolis. Les villes plus modestes de l'intérieur ont souvent une activité moins diversifiée, aujourd'hui en déclin, liée aux industries de la fin du XIX^e ou de la première moitié de XX^e, telles les villes charbonnières ou sidérurgiques des Appalaches, ou Détroit capitale de l'automobile. **Les villes les plus dynamiques sont celles de la périphérie, de la Sun Belt** : métropoles du Texas ou de Floride qui attirent industries chimiques et industries de pointe, véritables villes-champignons telle Phoenix, et surtout métropoles de Californie, portes traditionnelles du Pacifique, façades ouvertes sur l'Asie et l'Océanie, qui ne cessent de renforcer leur poids économique, au niveau national et international.

② Le paysage des grandes agglomérations

Les grandes agglomérations ont un paysage et une organisation commune. Dans toutes, ou presque, on trouve un **plan en damier**, et une organisation en auréoles concentriques.

Le centre est consacré aux affaires, aux services. C'est le Central Business District, ou downtown, dans lequel on travaille, mais on n'habite pas. La concurrence pour l'espace et le coût font qu'on construit en hauteur : à New York, la pointe Sud de Manhattan est une forêt de « **buildings** » de verre et d'acier dominée par les 110 étages des deux tours du World Trade Center, où travaillent chaque jour 50 000 personnes dans 450 sociétés différentes. Dans ces gratte-ciel sont installés les sièges

sociaux des grandes entreprises, des banques, de grands hôtels, des boutiques de luxe.

À proximité immédiate de ce centre des affaires, parfois sans transition, se situent les anciens quartiers résidentiels ; au fur et à mesure que ces bâtiments de 5 ou 6 étages, ou ces maisons particulières témoins de la richesse de la fin du XIX^e, **se sont dégradés**, ils ont été abandonnés par les classes aisées, puis par les classes moyennes. Là vivent aujourd'hui **les minorités défavorisées** : Noirs et Porto-Ricains de Harlem ou du Bronx à New York, de Roseland au Sud du Loop de Chicago, Mexicains dans East Los Angeles... **Ces quartiers regroupent aussi des entrepôts, des usines plus ou moins en crise, parfois des friches industrielles.**

Au-delà s'étalent, grâce à l'automobile, sur des dizaines de kilomètres, de vastes ceintures de constructions basses entourées souvent d'une pelouse. Un Américain sur deux vit dans une de ces **interminables «suburbs», banlieues résidentielles** reliées au Central Business District par un réseau dense de routes et autoroutes, qui facilite les migrations alternantes, et au bord duquel se sont installés de gigantesques centres commerciaux.

Aujourd'hui, c'est dans ces suburbs que se fait la croissance urbaine, aux dépens de la population des quartiers de la ville-centre (CBD et auréole défavorisée).

③ Les problèmes des villes américaines

Ils sont surtout aigus dans cette ville-centre où se côtoient richesse extrême et crise urbaine.

Les quartiers dégradés, proches du CBD, sont le lieu où se regroupent les minorités pauvres. Les bâtiments ne sont plus entretenus par des propriétaires qui ne touchent plus de loyers ; on aboutit à la formation de **ghettos** où règnent l'insalubrité, le chômage, la délinquance, la violence et l'insécurité. Les municipalités sont impuissantes dans ces quartiers abandonnés par les classes moyennes ou aisées, et où les ressources financières ont fondu. Ainsi, certaines municipalités sont en faillite (New York), elles ne financent plus les services publics. **Le processus de taudification s'accélère. Ces quartiers sont devenus de véritables poudrières**, de plus en plus isolés du reste de la population, où les émeutes ne sont pas rares, d'autant que les rapports entre les différentes minorités sont souvent conflictuels (58 morts à Los Angeles en 5 jours d'émeutes en 1992). Seules quelques rares opérations de rénovation, très coûteuses, permettent de faire revenir les populations aisées vers la ville-centre.

Ainsi la ville-centre a tendance à se dépeupler, à s'appauvrir, alors que les suburbs se développent. On assiste même aujourd'hui à une **suburbanisation des fonctions tertiaires**, surtout dans les agglomérations moyennes : les emplois de bureaux migrent vers les banlieues, les entreprises de haute technologie s'installent sur les axes de communication à proximité des zones résidentielles ; ainsi apparaît un nouveau paysage avec des centres périphériques.

● Conclusion

Dans cet État où la population est très « métropolisée », la répartition des zones urbaines dans le territoire est le reflet de la dynamique de l'espace, des oppositions et des mutations régionales ; mais la dynamique à l'intérieur de l'espace urbain lui-même est le reflet des clivages économiques et ethniques d'une société à plusieurs vitesses.

L'agriculture américaine.

- Donnez trois exemples de la puissance de l'agriculture américaine (rang mondial, principales productions...). (3 points)
- Dites quelles sont les raisons de cette puissance :
 - atouts naturels; (1 point)
 - méthodes utilisées; (3 points)
 - organisation de ces productions. (3 points)
- Citez deux problèmes que connaît l'agriculture américaine. (2 points)
- Complétez la carte. (2 points)

Corrigé

CONSEILS

Ce sujet ne comporte pas de difficultés particulières. Il faut utiliser vos connaissances sur l'agriculture américaine en prenant bien soin de respecter le plan car on ne vous demande pas de dire tout ce que vous savez sur l'agriculture américaine.

Ainsi, on ne vous demande pas de détailler les productions agricoles, mais seulement de citer les plus grandes d'entre elles dans l'introduction. La localisation de ces productions ne vous est demandée qu'à travers la carte des États-Unis.

DEVOIR RÉDIGÉ

● Introduction

Les États-Unis ont la plus grande agriculture du monde alors que cette activité emploie moins de 3% des actifs américains. Ils sont les plus grands producteurs mondiaux de maïs (40% de la production mondiale) et de soja (plus de 50%). Le cheptel porcin américain est le deuxième du monde et les États-Unis sont au troisième rang mondial pour les bovins. Ils sont les premiers exportateurs de produits agricoles avec environ 20% du total mondial.

Cette importance est le résultat de conditions naturelles et techniques favorables et d'une organisation économique efficace. Pourtant, cette agriculture n'est pas épargnée par les difficultés.

❶ Les bases de la puissance agricole américaine

L'importance et la variété de la production agricole américaine s'expliquent par l'étendue de la surface cultivée (170 millions d'hectares) et la variété des milieux naturels.

Tandis que la fertilité des sols du Middle West permet les cultures intensives de céréales (maïs, soja, blé), le climat subtropical des rives du golfe du Mexique autorise la culture des plantes adaptées à la chaleur et à l'humidité, comme le coton, les agrumes.

De plus **la SAU augmente car, grâce à l'irrigation, les cultures progressent vers l'ouest.**

L'énorme capacité de production de l'agriculture américaine est le fruit de moyens techniques et scientifiques considérables. Les agriculteurs disposent de machines très sophistiquées comme la récolteuse de tomates. Ils utilisent engrais et pesticides parfois répandus par hélicoptère ou ULM. **La productivité a été multipliée par 4 depuis 1950.** Le dry-farming et la culture selon les courbes de niveau freinent l'érosion, surtout à l'ouest du méridien 100°. L'irrigation et l'abandon de la monoculture sont fortement encouragés.

Les succès de l'agriculture américaine sont aussi dus à la puissance du complexe agro-industriel (10 % des actifs, près de 20 millions de personnes), dans lequel les exploitations agricoles sont intégrées. L'agribusiness comprend toutes les industries liées au monde agricole.

Les farmers dépendent en amont des banques, des entreprises qui leur fournissent des machines ou des produits agricoles (pesticides, engrais...). Ils sont liés en aval par des contrats aux industries de l'agro-alimentaire qui transforment la production agricole. C'est ce que l'on appelle aussi l'agriculture intégrée.

Parmi les exploitations agricoles, un tiers seulement réalisent à elles seules 90 % des ventes. Ce sont de véritables exploitations industrielles qui font partie de gigantesques conglomérats (Texaco, Coca-Cola) et sont le fruit d'une puissante agriculture capitaliste.

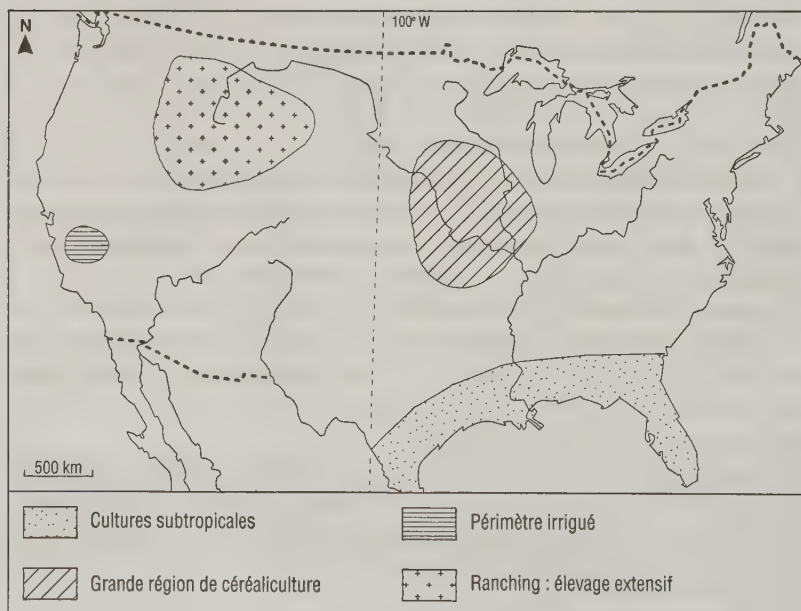
❷ Les problèmes actuels de l'agriculture américaine

L'agriculture américaine est soumise à des contraintes physiques. Elle est périodiquement touchée par des irrégularités climatiques, sécheresse, inondations, tornades qui causent des dégâts considérables.

La course aux rendements n'est pas sans danger : la plus grande partie des terres situées à l'ouest du Mississippi a été touchée par l'**érosion**. L'irrigation des zones arides accroît considérablement la consommation d'eau ; en Californie elle est souvent la cause de **remontée de sel** et **stérilise les sols**. Enfin, l'utilisation massive d'engrais pose le problème de la **pollution des nappes phréatiques**.

Les agriculteurs américains sont atteints par les effets de la surproduction agricole mondiale. Dans les années 1970, beaucoup se sont endettés, car l'agriculture se portait bien. Les exportations agricoles étaient en plein essor. Or, depuis les années 1980, les États-Unis ont perdu 20 % de la part des marchés agricoles mondiaux qu'ils avaient.

Les stocks augmentent, tandis que les revenus agricoles baissent. De nombreuses fermes familiales surendettées ont fait faillite alors que dans le même temps la valeur de la terre perdait près de 30 %. **Les propriétaires traditionnels ont été remplacés par des sociétés anonymes**, par les compagnies d'assurances qui spéculent sur une remontée de la valeur de la terre agricole.



● Conclusion

L'agriculture joue un rôle primordial dans l'économie américaine. Bien qu'encore puissante, elle est cependant malade de la surproduction.

La crise qui touche l'agriculture américaine oblige donc l'État fédéral à intervenir. Il aide les agriculteurs sous forme de subventions et d'aides à l'exportation. Ainsi, il verse en subventions presque la moitié des revenus agricoles. Il fait aussi pression sur le principal concurrent de l'agriculture américaine, l'Union européenne, pour reconquérir des parts de marché.

Autres sujets sur le même thème



NANTES

JUIN 1996

L'agriculture des États-Unis :
sa puissance, sa diversité, ses problèmes.

Questions

- ▶ 1. Présentez la place de l'agriculture dans l'économie des États-Unis et dans les échanges mondiaux. Précisez quelles sont les principales productions agricoles.
- ▶ 2. Montrez l'efficacité de l'agrobusiness.
- ▶ 3. Montrez la diversité des régions agricoles, en prenant trois exemples.
- ▶ 4. Dites quels sont les principaux problèmes rencontrés par les agriculteurs des États-Unis.



LILLE

JUIN 1996

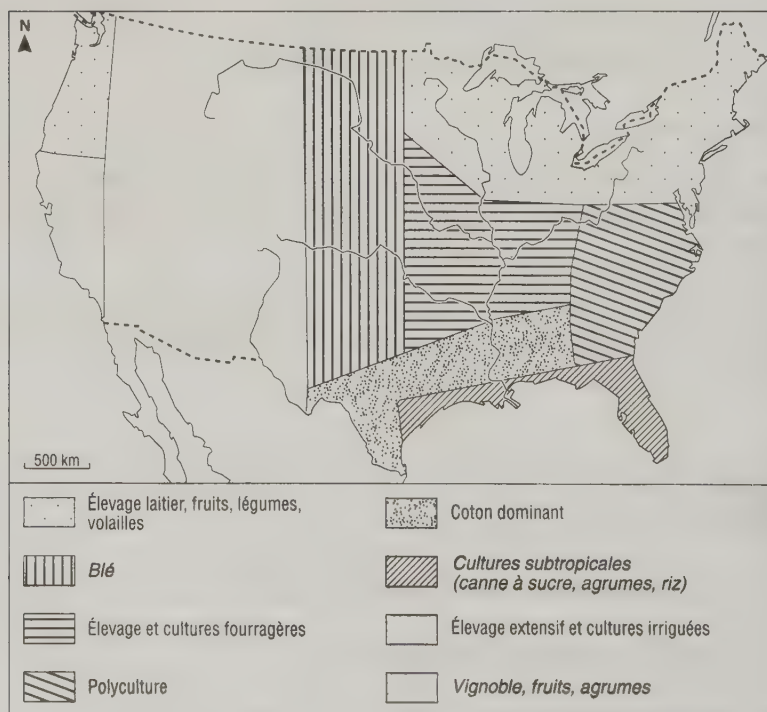
L'agriculture des États-Unis.

- ▶ L'importance et la variété des productions.
- ▶ Les facteurs de la puissance agricole.
- ▶ Les problèmes actuels.



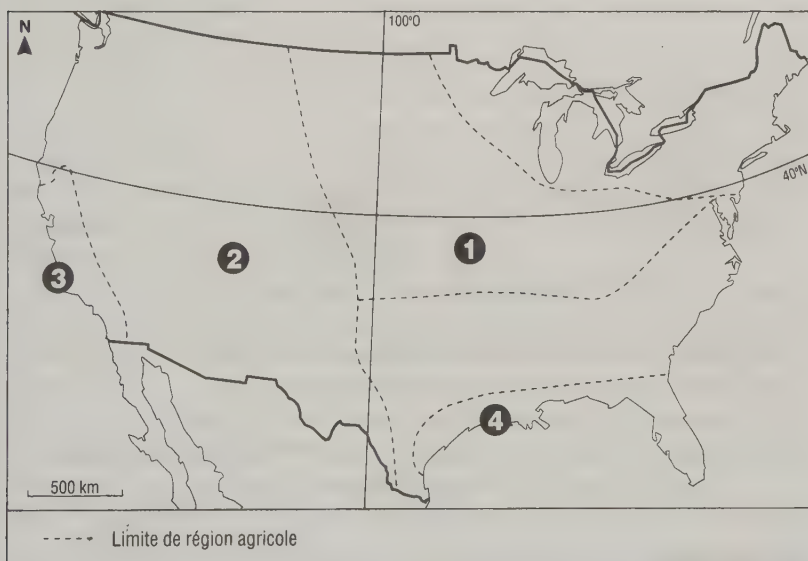
L'agriculture aux États-Unis.

- Dans l'introduction : rappeler le rang mondial de l'agriculture des États-Unis et annoncer le plan. (1 point)
- Puis développer :
 - La puissance de l'agriculture des États-Unis : son poids dans le monde, la variété et le rang mondial de ses productions, la variété et l'étendue de ses régions agricoles. (5,5 points)
- Compléter la légende de la carte (rendre la carte reproduite avec la copie).
- Les raisons qui expliquent une telle puissance : les agriculteurs des États-Unis, leurs exploitations et leurs techniques, l'intégration de l'agriculture dans l'économie. (4,5 points)
- Les problèmes actuels de l'agriculture des États-Unis. (3 points)
- En conclusion : rappeler quel est le principal concurrent agricole des États-Unis.



L'agriculture des États-Unis d'Amérique.

- Vous indiquerez en introduction la place de l'agriculture dans l'économie des États-Unis et dans le monde. (2 points)
- Dans une première partie, vous présenterez les raisons de la puissance agricole des États-Unis (atouts naturels, méthodes et organisation). (6 points)
- Vous complétez la carte. (4 points)
- Dans une troisième partie, vous exposerez quelques-uns des problèmes auxquels doit faire face cette agriculture. (2 points)

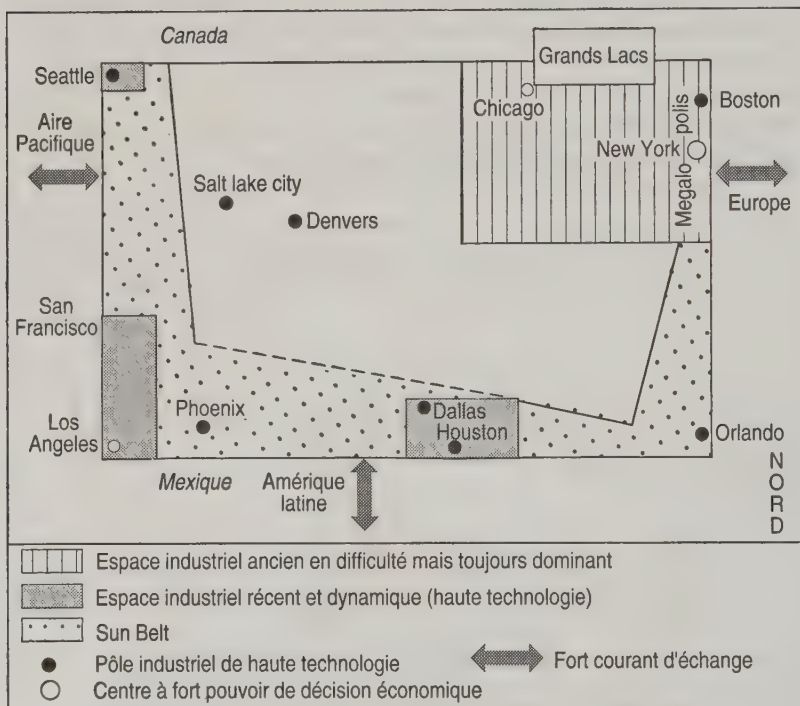


Portez sur la carte le numéro qui correspond à :

- ① une région de grandes cultures céréalières
- ② une région d'élevage extensif
- ③ une région de cultures méditerranéennes
- ④ une région de cultures subtropicales.

L'espace industriel des États-Unis.

Document



Questions

- 1. Comment nomme-t-on l'ensemble régional noté en légende du document : « espace en difficulté mais toujours dominant » ? Où se situe-t-il aux États-Unis ? (2 points)
- 2. Relevez dans le document une raison pouvant expliquer cette localisation ? Caractérisez en une phrase la situation actuelle de l'économie de cet espace. (3 points)
- 3. Quel rôle joue New York dans l'espace industriel des États-Unis ? De quel ensemble urbain cette métropole fait-elle partie ? Citez une autre agglomération appartenant à cet ensemble urbain. (3 points)

- 4. Nommez deux régions industrielles dynamiques et citez deux pôles situés dans ces régions. À quel grand ensemble géographique appartiennent-elles? Quel élément vous fournit la légende pour expliquer ce dynamisme? Donnez deux exemples du type d'industrie que l'on peut rencontrer dans les pôles de hautes technologies? (6 points)
- 5. Citez deux facteurs qui expliquent le dynamisme de cet ensemble géographique. (2 points)
- 6. Quelle légende donneriez-vous à un figuré représentant l'espace apparaissant en blanc sur le document? Citez deux pôles situés dans cet espace. (2 points)

Corrigé

► 1. L'ensemble régional qui correspond à la légende « espace en difficulté mais encore dominant » est nommé la « **Manufacturing Belt** ». Cet ensemble est situé au **nord-est des États-Unis**.

► 2. Le Nord-Est des États-Unis est la **région qui la première a été mise en valeur par les Européens**, car c'est là qu'ils ont débarqué. **L'industrie y est née au XIX^e siècle** : elle est traditionnelle et c'est là que se trouve l'essentiel du pouvoir de décision.

Aujourd'hui la **Manufacturing Belt** appelée aussi **Industrial Belt** apparaît en déclin, en raison des difficultés rencontrées par les industries traditionnelles (sidérurgie, textile, construction automobile) qui y sont nombreuses.

► 3. La ville de **New York** est la **capitale économique des États-Unis**. Elle joue donc un rôle de premier ordre dans cette région. Elle est la **ville qui détient le plus fort pouvoir de décision**.

New York est situé au cœur de la **Mégalopolis** qui s'étend sur 900 km et concentre environ 50 millions d'habitants. Cette mégalopolis est limitée au nord par l'agglomération de **Boston** et au sud par celle de **Washington**, capitale politique des États-Unis.

► 4. La **Californie** et le **Texas** constituent deux régions industrielles dynamiques des États-Unis.

Le pôle industriel le plus important de la Californie est **Los Angeles**, celui du Texas est **Houston**.

Ces deux régions appartiennent au grand ensemble géographique appelé la **Sun Belt**.

La Sun Belt, située au sud et à l'ouest des États-Unis, est une région dynamique et attractive dont le solde migratoire est positif.

C'est à l'ouest et au sud qu'est née la nouvelle révolution industrielle, fondée sur les **industries de haute technologie mentionnée dans la légende**. Ces industries dites de pointe font le dynamisme de la Sun Belt.

L'aéronautique, concentrée dans la région de Seattle, **l'informatique** dont le berceau est la Silicon Valley, constituent deux exemples d'industries de haute technologie.

► **5. Le climat** plus agréable que dans le Nord-Est constitue un facteur qui explique le dynamisme de la Sun Belt, car le soleil exerce un attrait réel sur les cadres supérieurs.

Les ressources naturelles, les salaires plus faibles et l'essor des échanges avec l'Amérique latine et le Pacifique expliquent aussi le dynamisme de cette région.

► **6.** L'espace qui apparaît en blanc sur le document pourrait avoir comme légende : **espace agricole peu industrialisé**.

Dans cet espace, il y a deux pôles industriels de haute technologie : **Salt Lake City et Denver**.

Atouts et contraintes de l'espace russe.

- En introduction, vous présenterez rapidement le territoire russe (dimensions et situation géographique).
- Vous développerez ensuite les trois parties suivantes :
 - les contraintes imposées par le milieu naturel ;
 - les atouts de ce milieu ;
 - les conséquences de ces atouts et de ces contraintes sur le peuplement et la mise en valeur de l'espace (transport et répartition des activités économiques).
- En conclusion, vous indiquerez si le territoire russe est parfaitement maîtrisé.

Corrigé

CONSEILS

Pour réussir cet exercice, il est impératif de repérer d'abord les mots-clés : « contraintes » par opposition à « atouts » ; il faut ensuite suivre strictement le plan proposé.

DEVOIR RÉDIGÉ

● Introduction

Avec ses 17 millions de km², la Russie est un État géant s'étendant sur 10 000 km de la mer Baltique à l'ouest à l'océan Pacifique à l'est, sur 4 000 km de l'océan Glacial arctique au nord à la bordure de l'Himalaya au sud. C'est l'État le plus vaste de l'ex-URSS et de l'actuelle CEI, et le plus grand État du monde : il représente le 8^e des terres émergées.

Le gigantisme, et aussi de fortes contraintes climatiques liées à la position en latitude, constituent de lourds handicaps pour la mise en valeur du territoire ; l'immensité est cependant aussi un atout pour cet État où les ressources naturelles sont colossales. La répartition des hommes dans l'espace russe est révélatrice de ces difficultés, mais aussi des aptitudes.

① De fortes contraintes naturelles

L'immensité est d'abord un handicap : les distances à parcourir par les hommes, et les marchandises, sont démesurées, non maîtrisées par les transports, une grande partie du territoire est enclavée, seulement accessible par avion.

Le relief est relativement peu contraignant. Plaine russe à l'ouest, immense plaine de Sibérie centrale et plateaux de Sibérie orientale s'étendent sur de très vastes espaces. L'Oural, qui culmine à moins de 2 000 mètres, ne constitue pas un véritable obstacle. Les chaînes de très hautes montagnes – plus de 7 000 mètres – sont périphériques : Caucase au sud-ouest, montagnes de Sibérie et d'Extrême-Orient au sud et à l'est constituent de véritables barrières montagneuses, et elles sont un facteur d'isolement du territoire.

C'est surtout le climat qui apparaît tyrannique pour la population russe. La plus grande partie du territoire est au nord du 50° parallèle, le quart au nord du cercle polaire. Cette latitude élevée et l'éloignement des influences océaniques expliquent **la forte emprise du froid**. Le climat continental est surtout marqué par des hivers longs et rigoureux, avec un accroissement de la continentalité de l'ouest vers l'est. Ainsi tout le Nord du territoire est le domaine de la toundra constituée de mousses et lichens ; la taïga, vaste forêt de conifères couvrant le tiers du territoire, puis une forêt mixte lui succèdent ; au sud-est, une frange de terres arides borde le territoire aux frontières du Kazakhstan.

Les sols sont en majorité peu fertiles, à l'exception des « terres noires » qui ne représentent que 10 % des terres. La plupart sont gelés en profondeur, ou transformés en marécages au printemps.

Ces milieux, excessifs, sont donc peu attractifs : **le froid limite fortement la Surface Agricole Utilisable et donc les productions végétales et animales** ; partout la saison végétative est courte et l'irrégularité des précipitations n'assure pas des récoltes constantes. Ainsi, la Russie doit importer pour nourrir sa population. De plus, les alternances gel-dégel, les inondations au printemps font souffrir hommes et matériel : la construction, le fonctionnement, l'entretien des infrastructures de transports, des bâtiments, la mise en valeur des ressources du sous-sol sont beaucoup plus onéreux. Enfin, le froid fait geler mers et fleuves : au nord et à l'est, la banquise perturbe la circulation maritime sur les façades arctique et pacifique et la Russie est un espace fermé.

Ainsi, la nature oppose aux hommes les distances, le froid, la continentalité, autant d'obstacles difficiles à surmonter.

2 Des atouts : des ressources abondantes

Ce vaste territoire recèle aussi d'abondantes richesses, et d'abord des ressources en eau : le château d'eau est constitué par les montagnes du Sud qui alimentent de longs fleuves. Si l'Ob, l'énisséï, la Léna qui se jettent dans l'océan arctique sont gelés une grande partie de l'année et subissent de fortes crues de printemps, la Volga, le plus long fleuve d'Europe, constitue un axe de transport majeur relié au système navigable des « cinq mers ». Plusieurs de ces fleuves ont été équipés de barrages géants permettant l'irrigation et surtout une production hydroélectrique imposante (Angara, lénisséï). Les ressources en bois, matériau de construction et combustible, sont aussi colossales dans la vaste forêt sibérienne qui couvre 40 % du territoire et constitue le tiers des réserves mondiales.

Certes, la SAU, fortement réduite par les conditions climatiques, ne représente que 6 % du territoire, mais cette faible partie d'un État gigantesque constitue une surface non négligeable. Les sols utilisés par l'agriculture sont concentrés à l'ouest en un triangle effilé d'ouest en est de la mer Baltique à la mer Noire et au lac Baïkal. C'est au sud-ouest de la plaine russe que se trouvent les « terres noires » riches, à forte proportion d'humus, qui constituent l'espace de grande culture et d'élevage le plus productif de l'État.

Surtout, les richesses énergétiques et minérales permettent à la Russie de se classer aux premiers rangs mondiaux, à la fois pour les productions et pour les réserves. L'exploitation de la houille se fait surtout au Kouzbass et dans l'Oural et d'énormes gisements sont connus en Sibérie orientale ; la Russie recèle aussi d'exceptionnelles richesses en hydrocarbures particulièrement dans les gisements de Bakou 2 à l'ouest de l'Oural, et surtout Bakou 3 à l'est. Le sous-sol regorge aussi de minerais de toutes sortes : la Russie dispose d'importantes ressources en fer et minerais non ferreux dans l'Oural et en Sibérie. Ainsi l'État russe est aux premiers rangs des productions mondiales de houille (3^e), de pétrole (3^e), d'or ; il est le premier producteur de fer, de gaz naturel. Même si elle a baissé, **sa production minière est la première du monde, et lui permet d'importantes exportations et la rentrée de devises.** Les gisements de l'Ouest ont tendance à s'épuiser, mais ceux de Sibérie sont considérés comme l'Eldorado.

3 Les hommes et la nature

La densité moyenne du territoire russe est faible – 9 habitants par km² –, elle est très contrastée, et les oppositions dans la répartition des hommes révèlent en grande partie les contraintes et les atouts naturels.

Les très faibles densités correspondent aux espaces rendus hostiles par le froid et l'isolement : les hommes fuient ces conditions difficiles, et la vaste Sibérie est un désert, sans réseau de transport, désenclavée souvent uniquement par l'avion, dont les relations avec le reste du territoire sont difficiles. Seul l'axe du Transsibérien au sud, doublé récemment par le BAM, et quelques villes industrielles et minières ont fixé des noyaux de peuplement.

À l'opposé, les 3/4 des 150 millions de Russes vivent à l'ouest de l'Oural, dans la plaine russe où la densité dépasse 25 habitants par km². Les foyers de densité les plus élevés, comparables aux fortes densités d'Europe occidentale, se trouvent dans la région autour de Moscou et la vallée de la Volga. Le climat est moins rude, l'agriculture possible, mais l'histoire autant que les conditions naturelles expliquent ces inégalités : ces régions correspondent au cœur historique russe, où se sont développés les réseaux de transports plus complets, rayonnant autour de la capitale, et les centres d'industries diversifiées et les villes.

● Conclusion

Ainsi ce gigantesque territoire n'est maîtrisé ni par les hommes ni par les moyens de communication. Ce handicap est d'autant plus grave que le développement exige des échanges massifs puisque les richesses agricoles, les hommes, les industries sont dans la Russie d'Europe, mais les richesses minières et énergétiques dans la partie asiatique, vide d'hommes. Ces déséquilibres nécessitent donc de créer des infrastructures pour transporter minerais et énergies vers l'ouest. La Russie saura-t-elle, et aura-t-elle les moyens, de relever ce défi ?

La population de la Russie.

- En introduction, on situera sa place au niveau mondial. (1 point)
- L'inégale répartition de la population sur le territoire et la diversité des nationalités. (4 points)
- L'évolution démographique. (4 points)
- Villes et campagnes en Russie. (4 points)
- En conclusion, on dira quels problèmes actuels touchent la population de la Russie. (1 point)

Corrigé

CONSEILS

Pour bien traiter ce sujet, il faut être capable de fournir des chiffres précis ; ils sont indispensables dans chacune des trois parties du devoir.

DEVOIR RÉDIGÉ

● Introduction

Avec ses 147,5 millions d'habitants, la Russie est le 6^e État du monde par sa population, avec 2,6% de la population mondiale. Mais ces hommes sont répartis, de façon très inégale, sur les 17 millions de km² de cet État, le plus grand de la planète. Cette population connaît aujourd'hui des problèmes parfois inquiétants, liés à la diversité des nationalités et à l'évolution démographique.

① Un peuplement contrasté, une population pluri-ethnique

Avec une densité moyenne faible (9 hab./km²), la Russie apparaît comme un État peu peuplé, mais le chiffre moyen cache de très grandes inégalités. **Les 3/4 de la population vivent à l'ouest de l'Oural.** Dans un triangle limité au nord-ouest par la mer Baltique, au sud-ouest par la mer Noire, à l'est par la vallée supérieure de l'énisséi, les densités dépassent 10 habitants/km² ; ce n'est que dans la vallée de la Volga et autour de Moscou et Saint-Petersbourg que les densités sont compa-

rables à celles de l'Europe de l'Ouest. Ailleurs, **à l'est de l'Oural, s'étendent les immensités de Sibérie, vides d'hommes**, à l'exception de quelques foyers discontinus et très éloignés les uns des autres : villes minières et îlots industriels le long de l'axe du Transsibérien.

Cette répartition très contrastée, cette occupation inachevée de l'espace s'expliquent par le poids des contraintes naturelles : les hommes sont nombreux dans la plaine russe mais fuient les conditions difficiles de l'Est où dominent le froid, les distances, l'isolement ; elles sont aussi le produit de l'histoire du peuplement : les populations restent plus concentrées dans les régions occidentales, centre historique de l'empire des tsars, puis de l'URSS.

La population de ce territoire est pluri-ethnique : aux 120 millions de Russes s'ajoutent plus de cent minorités, soit près de 30 millions de personnes. Cette mosaïque de peuples est loin d'être unifiée. Certaines minorités non russes remettent en cause l'autorité de Moscou, veulent s'approprier les richesses de leur territoire, et même proclament leur indépendance, tels les Tatars à l'ouest de l'Oural et les Tchetchènes au pied du Caucase. **Ceci fait naître des tensions**, parfois violentes, pouvant aller jusqu'au conflit armé avec Moscou, qui peuvent constituer une grave menace d'éclatement pour la Fédération de Russie.

À l'inverse, **tous les Russes ne vivent pas en Russie** ; de fortes minorités russes (environ 25 millions) vivent dans les États limitrophes à l'ouest ou en Asie centrale ; ils sont parfois mal acceptés et ces minorités de « l'étranger proche » aspirent à des migrations de retour vers la Russie.

2 Une évolution démographique inquiétante

En Russie, les dernières statistiques fournissent des chiffres inquiétants : un taux de natalité de 9,5‰, un taux de mortalité de 15,5‰ ; ainsi **l'accroissement naturel est devenu très nettement négatif**. On estime que la population a diminué en 1993 de 700 000 personnes.

Cette situation démographique est liée à une **diminution importante de la natalité depuis le milieu des années 1980** ; la fécondité est faible (1,4 enfant/femme). Surtout cette baisse se conjugue avec une hausse régulière de la mortalité ; l'espérance de vie en Russie est nettement plus faible qu'en France : 59 ans pour les hommes (plus de 74 en France), 72 ans pour les femmes (plus de 80 en France) ; la mortalité infantile est élevée (20‰ contre 6‰ en France).

Ces chiffres sont les **révélateurs des difficultés économiques et sociales, de la dégradation des conditions de vie**, des méfaits de l'alcoolisme, de la médiocrité des soins médicaux, et l'Indice de Dévelop-

pement Humain russe n'est que moyen, plaçant le pays au 34^e rang mondial.

③ Villes et campagnes en Russie

Trois habitants sur quatre vivent en ville, et un sur quatre dans une des 14 agglomérations de plus d'un million d'habitants. Deux métropoles dominent la trame urbaine : **Saint-Petersbourg** et ses 4,5 millions d'habitants, et surtout **Moscou** au sommet de la hiérarchie urbaine avec ses 8 millions d'habitants. Les autres grandes villes sont réparties sur trois axes majeurs : la vallée de la Volga, l'Oural, le Transsibérien.

Les cités anciennes sont peu nombreuses ; **c'est surtout le régime soviétique qui a créé les villes**, souvent fondées sur l'industrie ; elles sont en général monotones, organisées autour de larges avenues. Quelques villes pionnières ont des aspects plus originaux : ainsi, Bratsk, ville proche des gigantesques barrages d'un affluent de l'énisseï, a vu sa population multipliée par 5 en 30 ans, elle est peuplée en majorité d'hommes jeunes.

Les migrations de la campagne vers la ville sont parfois récentes, puisqu'en 1970 près de la moitié de la population était encore rurale. **Aujourd'hui l'urbanisation se poursuit** ; les campagnes de Russie d'Europe sont peu à peu désertées par leurs habitants qui supportent mal les grandes difficultés de l'agriculture.

● Conclusion

Ainsi pour construire ou préserver la cohésion de sa population, relativement peu nombreuse, pour assurer son développement, la Russie doit résoudre de nombreux problèmes : tenter de rééquilibrer la répartition des hommes dans le territoire, faire coexister des peuples divers qui entretiennent actuellement des relations parfois tendues, trouver des solutions au manque de vitalité démographique et au vieillissement de la population.

Éducation civique

La Constitution de la V^e République.

- En introduction, vous rappellerez dans quelles circonstances la Constitution de la V^e République a été adoptée, puis vous annoncerez le plan de votre devoir.
- Dans une première partie, vous décrirez le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif selon les termes de la Constitution.
- Dans une seconde partie, vous analyserez les relations entre ces pouvoirs.
- En conclusion, vous rappellerez quels sont les présidents successifs qui, depuis la fondation de la V^e République, ont garanti le fonctionnement de la Constitution.

Corrigé

CONSEILS ---

Pour réussir ce devoir d'éducation civique, il faut :

- maîtriser des termes appartenant au vocabulaire politique, comme Constitution, pouvoir exécutif, pouvoir législatif ;
- avoir des connaissances précises sur les institutions de la V^e République et les circonstances de leur mise en place ;
- respecter les consignes, c'est-à-dire suivre rigoureusement le plan donné. La matière de la première partie sera néanmoins beaucoup plus abondante que celle de la seconde.

DEVOIR RÉDIGÉ ---

● Introduction

En mai 1958, la guerre d'Algérie provoque en France une crise politique grave. L'émeute du 13 mai à Alger révèle la faiblesse du régime. Le président de la République, René Coty, fait appel au général de Gaulle qui apparaît comme le seul recours possible. L'Assemblée nationale lui accorde les pleins pouvoirs et le charge de préparer une nouvelle Constitution.

Dans une première partie, nous allons décrire le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif. Dans la seconde partie, nous analyserons les relations entre ces deux pouvoirs.

① Le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif dans la Constitution de la V^e République

Le pouvoir exécutif est détenu par le président de la République et par le gouvernement.

Le président de la République est élu au suffrage universel direct pour 7 ans, ce qui renforce son autorité et sa légitimité. Ce mode d'élection apparaît pour la première fois dans la Constitution en 1962. En effet, le général de Gaulle qui a toujours été partisan d'un pouvoir exécutif fort, avec un chef de l'État « placé au-dessus des partis » politiques, fait modifier la Constitution par voie de référendum en 1962.

En cas de vacance de la fonction présidentielle (décès, démission), le président du Sénat assure l'intérim.

Le rôle et les pouvoirs du président de la République sont très étendus :

– **Il nomme le Premier ministre** et, sur proposition de celui-ci, les membres du gouvernement. **Il préside le Conseil des ministres**, signe les ordonnances et les décrets qui y sont pris. **Il promulgue les lois** et peut auparavant consulter le Conseil constitutionnel pour s'assurer du respect de la Constitution. Il peut dissoudre l'Assemblée nationale et provoquer des élections législatives.

– **Il est le garant de l'indépendance nationale et de l'intégrité du territoire**, et le chef des armées. Il décide seul de l'utilisation de la force nucléaire.

– **Il est le représentant de la France à l'étranger et il nomme les ambassadeurs.**

– **Il nomme les hauts fonctionnaires** comme les préfets, les recteurs d'académie.

– **Il peut aussi consulter les Français par référendum** sur proposition du gouvernement ou du Parlement.

– Enfin, en cas de nécessité, il peut exercer les pleins pouvoirs (Art. 16). Le général de Gaulle les a utilisés en 1961 au moment de la guerre d'Algérie.

Le Premier ministre est le chef du gouvernement. Il est nommé par le président de la République. **C'est lui qui établit la liste des ministres qui composent son gouvernement.** Il la soumet au président de la République, qui, après discussion, nomme le gouvernement.

Tous les ministres n'ont pas le même rang. **Le gouvernement constitue un groupe hiérarchisé.** On distingue :

- **Les ministres à portefeuille**, chargés d'un ministère (Justice, Défense, Affaires étrangères, etc.). Parmi eux, certains peuvent parfois avoir le titre de ministres d'État, ce qui marque l'importance donnée à tel ou tel domaine (Justice, Affaires sociales, etc.).
- **Les ministres délégués** qui dépendent d'un ministère plus important.
- **Les secrétaires d'État**, qui n'ont pas de pouvoir de décision propre.

Le Premier ministre, qui réside à l'hôtel Matignon, **est le 2^e personnage de l'État.** Son rôle est considérable. Il est responsable de la politique de la nation, dirige l'action du gouvernement et est responsable de la Défense nationale. Il a autorité sur les membres de son gouvernement, leur donne des instructions, et coordonne leur action.

Chaque mercredi, le gouvernement se réunit en Conseil des ministres, à l'Élysée, sous la présidence du président de la République. Il analyse les aspects de la vie nationale et internationale ; il prend des décisions et délibère sur les projets de loi.

Le pouvoir législatif est exercé par le Parlement qui est formé de deux assemblées :

- **l'Assemblée nationale** regroupe 577 députés élus au suffrage universel direct pour 5 ans. Elle siège au Palais-Bourbon ;
- **le Sénat est**, lui, composé de 318 sénateurs élus au suffrage universel indirect par un collège de Grands Électeurs. Il est renouvelable par tiers tous les trois ans. Il siège au palais du Luxembourg.

Le Parlement a l'initiative des lois, vote les lois et le budget. Ce vote se fait à la session d'automne. C'est un moment très important de la vie parlementaire.

② Les relations entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif

Le président de la République a des pouvoirs envers le Parlement. Il peut dissoudre l'Assemblée nationale et provoquer des élections législatives.

Le Parlement partage avec le gouvernement l'initiative des lois, mais les projets de loi du gouvernement sont examinés en priorité. Après examen du texte de loi, les parlementaires peuvent y apporter des modifications ou amendements. Le texte est ensuite voté par les deux assemblées. En cas de désaccord, il est réexaminé : c'est la « navette », c'est-à-dire l'aller-retour entre les deux assemblées. C'est l'Assemblée nationale qui décide en dernier ressort.

Le Parlement contrôle l'activité du gouvernement. Celui-ci est responsable devant l'Assemblée nationale. Le premier ministre peut engager la responsabilité du gouvernement sur son programme ou sur le vote d'un texte.

Les parlementaires peuvent à tout moment interroger le gouvernement par des questions orales ou écrites. **L'Assemblée nationale peut contraindre le gouvernement à démissionner en votant une motion de censure.**

● Conclusion

Les institutions de la V^e République sont celles d'un État démocratique. Elles reposent sur le respect des grands principes des droits de l'homme. Les pouvoirs exécutif et législatif sont équilibrés.

Depuis le général de Gaulle, fondateur de ces institutions et président de la République de 1958 à 1969, successivement les présidents Georges Pompidou (1969-1974), Valéry Giscard d'Estaing (1974-1981), François Mitterrand (1981-1995) et Jacques Chirac (1995-....) ont garanti le bon fonctionnement des institutions.

Autres sujets sur le même thème



AMIENS

JUIN 1996

Le président de la République française.

- En introduction, vous rappellerez la date de création de la cinquième République.
- Vous développerez ensuite les trois parties suivantes :
 - le mode de désignation du président de la République, la durée de son mandat et sa résidence officielle;
 - ses pouvoirs dans le domaine de la politique intérieure;
 - ses pouvoirs dans le domaine de la politique étrangère.
- En conclusion, vous montrerez l'importance du rôle du président de la République sous la cinquième République par rapport à la quatrième République.



L'Assemblée nationale et le Sénat.

- ▶ Leurs modes d'élection.
- ▶ Leur rôle respectif dans l'élaboration et le vote des lois, le contrôle du gouvernement.
- ▶ La révision constitutionnelle.

CONSEILS

Les deux autres sujets sur le même thème qui vous sont proposés sont plus restreints que le devoir corrigé. Il vous suffit donc de vous y reporter pour vous aider.

La démocratie américaine.

- En introduction, vous montrerez que les États-Unis sont un État fédéral.
- Dans une première partie, vous présenterez les grands partis politiques et le déroulement de l'élection présidentielle.
- Dans une deuxième partie, vous définirez le rôle du Président.
- Dans une troisième partie, vous étudierez le mode de désignation, la composition et les attributions du Congrès et de la Cour suprême.
- En conclusion, vous montrerez que les institutions américaines sont démocratiques.

Corrigé

CONSEILS

Ce devoir fait appel aux connaissances acquises en éducation civique sur les institutions des États-Unis. Mais il faut aussi penser à utiliser l'histoire du pays au ^{xx}e siècle, qui fournit de nombreux exemples.

DEVOIR RÉDIGÉ

● Introduction

Les États-Unis d'Amérique sont un État fédéral. Le drapeau est une illustration de ce système fédéral. Les treize bandes représentent les treize premières colonies, très différentes, qui se sont associées lors de la lutte contre les Anglais. Les cinquante étoiles représentent les cinquante États de l'Union. Chaque État a sa propre Constitution et garde des pouvoirs importants dans le domaine de la police, de la justice, de l'éducation.

Le pouvoir central, dont le siège est à Washington, partage donc ses compétences avec les États fédérés ; mais lui seul décide des affaires communes à l'Union.

① La vie politique : les grands partis et l'élection présidentielle

Deux grands partis se partagent les opinions et surtout les votes des Américains. Les divergences entre les républicains et les démocrates ne

portent pas en effet sur les fondements des États-Unis. L'organisation des pouvoirs, l'économie capitaliste, le rôle mondial du pays sont acceptés et défendus par les deux partis.

Cependant **les démocrates** sont plus favorables, surtout depuis Roosevelt et le New Deal, à l'intervention de l'État dans la vie économique. Cette attitude explique que les « laissés-pour-compte » de la société américaine votent plus souvent pour les démocrates que pour **les républicains**. Ceux-ci sont partisans d'un libéralisme économique plus grand. Ils sont aussi plus soucieux de défendre une morale traditionnelle et semblent ainsi plus conservateurs.

Le président américain est élu pour quatre ans. Les citoyens américains ne votent pas directement pour lui. Ils désignent d'abord, lors des « élections primaires », un délégué à la Convention nationale du parti de leur choix. Ces délégués choisissent eux-mêmes le candidat de leur parti à la présidence. Au mois de novembre les élections officielles ont lieu. Chaque citoyen américain vote alors pour une liste de « grands électeurs », favorable à l'un des candidats choisis par les partis ; un mois plus tard, ces grands électeurs élisent eux-mêmes le président des États-Unis.

② Le rôle du président

À la tête de l'État fédéral, le président représente l'unité nationale. Il est le chef du pouvoir exécutif, c'est-à-dire qu'il est chargé de faire appliquer les lois. **Il est à la fois le chef de l'État et du gouvernement.** Il choisit les ministres, les treize secrétaires d'État, qui dépendent de lui. Il est le responsable de l'administration fédérale ; il dirige la politique extérieure et est aussi le chef des armées.

Il peut s'opposer par son droit de veto au vote d'une loi par le Congrès, mais il doit s'incliner si un vote recueille plus des deux tiers des voix des sénateurs et des représentants.

Les pouvoirs du président des États-Unis sont donc très étendus, **c'est un régime présidentiel**. Mais la Constitution et la pratique limitent les risques d'un pouvoir personnel. Tout d'abord, **le président ne peut être réélu qu'une fois**. Seul Franklin Roosevelt a effectué trois mandats. Le principe de la séparation des pouvoirs entre l'exécutif et le législatif, le président et le Congrès, rend difficile l'exercice d'un pouvoir tout puissant. Les moyens d'information, les médias, exercent un contrôle sur l'action présidentielle. De 1972 à 1974, lors de l'affaire du Watergate, ce sont les articles du journal *Washington Post* qui ont déclenché la commission d'enquête du Sénat sur le président républicain Richard Nixon. Soupçonné d'avoir fait espionner le siège du parti démocrate, il doit démissionner en 1974.

3 Le Congrès et la Cour suprême

Le Congrès américain représente le pouvoir législatif ; c'est lui qui vote les lois et le budget, c'est-à-dire les recettes et les dépenses de l'État fédéral. Il est composé de deux chambres. Les **représentants** sont élus tous les deux ans, leur nombre par État est proportionnel à la population. Les **sénateurs**, deux par État quelle que soit son importance, sont élus tous les six ans. Président et Congrès ont peu d'action possible l'un sur l'autre et sont donc contraints de négocier.

La Cour suprême, formée de neuf juges nommés à vie, **vérifie que l'action des autres pouvoirs est conforme à la Constitution**. Indépendante, elle règle les conflits entre les États et l'État fédéral, entre les citoyens et les pouvoirs. Elle représente le pouvoir judiciaire. Elle peut utiliser contre le président la « mise en accusation » (« impeachment »). Depuis 1787, date de la Constitution américaine, cette procédure n'a été utilisée qu'une seule fois contre Richard Nixon en 1974.

● Conclusion

Les institutions américaines sont démocratiques car les citoyens procèdent à l'élection libre des députés, du président, des juges. Ceux qui décident des lois ne sont pas ceux qui les font appliquer, ni ceux qui rendent la justice. Cette séparation garantit les droits des citoyens face à un pouvoir qui pourrait être éventuellement trop puissant. Mais l'importance des abstentions fait que Congrès et président ne sont élus que par une minorité de la population. Les Américains participent peu à l'exercice de la démocratie que permettent les institutions.

Autres sujets sur le même thème



CRÉTEIL, PARIS, VERSAILLES

JUIN 1996

Les États-Unis : un État fédéral.

► Introduction : quel texte fondamental définit l'organisation d'un État ? Les États-Unis d'Amérique sont un État fédéral : que veut dire cette expression ? (2 points)

- Le président des États-Unis : mode de désignation, durée du mandat, pouvoirs. (4 points)
- Le Congrès : composition, mode de désignation, durée des mandats, pouvoirs. (4 points)
- Chaque État de la Fédération : qui le dirige? qui en vote les lois et dans quels domaines? (3 points)
- Conclusion : quelle institution fédérale veille à l'équilibre entre les pouvoirs et au respect des droits des citoyens? (1 point)



POITIERS
JUIN 1996

Le Président des États-Unis d'Amérique.

Questions

- 1. Vous indiquerez à votre convenance le mode d'élection, la durée du mandat, le lieu de résidence. (4 points)
- 2. Vous présenterez les pouvoirs du Président et ses limites. (6 points)
- 3. Vous citerez les noms de quatre Présidents en développant l'action de deux d'entre eux. (4 points)

CONSEILS

Le sujet de Poitiers demande de citer les noms de quatre présidents. De 1914 à 1996 se sont succédés à la tête des États-Unis 15 présidents : Wilson, Harding, Coolidge, Hoover, Roosevelt, Truman, Eisenhower, Kennedy, Johnson, Nixon, Ford, Carter, Reagan, Bush, Clinton.

L'action de ceux qui sont liés aux deux guerres mondiales peut être développée. Wilson sort les États-Unis de l'isolationnisme en les faisant prendre part en 1917 à la première guerre mondiale. Avant la fin du conflit, il propose un règlement futur de la paix en 14 points. Ses principes ne sont pas vraiment suivis dans les traités de 1919-1920. Son « idéalisme » et son interventionnisme ne sont pas non plus appréciés par les Américains qui ne le réalisent pas.

Franklin Roosevelt est lui réélu deux fois. Démocrate comme Wilson, il est l'homme du New Deal en 1933. Il fait intervenir l'État dans la vie économique pour lutter contre la crise en relançant la consommation et

l'emploi. Certaines des lois qu'il fait voter sont rejetées par la Cour suprême. Il dirige les États-Unis pendant la guerre, lance avec Churchill l'idée des Nations unies dès 1941, négocie avec Staline les conditions du monde libéré des nazis à Yalta en février 1945. Il meurt en avril 1945 et est remplacé par le vice-président Truman.

Le sujet de Paris demande de préciser l'organisation des pouvoirs au niveau d'un État de la fédération. Chaque État est dirigé par un gouverneur élu, sorte de président de l'État. Un congrès, formé de deux chambres, vote les lois pour ce qui concerne le travail, l'enseignement, la santé, la justice et la police.

L'ONU.

- Dans une introduction vous rappellerez le nom de l'organisation internationale que l'ONU remplace.
- Dans une première partie vous préciserez les circonstances de la création de cette organisation internationale, la date, le lieu et le principe essentiel de l'acte fondateur.
- Dans la seconde partie vous montrerez le fonctionnement de l'organisation (en particulier les trois principales institutions).
- La troisième partie sera consacrée aux principales actions et activités de l'ONU depuis 1945.
- En conclusion vous expliquerez la raison du choix de New York pour célébrer le cinquantenaire de cette organisation en octobre 1995.

Corrigé

CONSEILS

Ce sujet lie histoire et éducation civique. Les exemples peuvent être pris soit dans l'actualité la plus récente, soit dans l'histoire du monde depuis 1945.

DEVOIR RÉDIGÉ

● Introduction

Créée en 1945, l'Organisation des Nations unies, l'ONU remplace la Société des Nations, la SDN, elle-même fondée au lendemain de la première guerre mondiale. Elle regroupe 181 États. Ses buts essentiels sont liés aux circonstances de sa naissance. Son action s'est diversifiée grâce à plusieurs organismes.

① Une organisation internationale née de la guerre pour la paix

Dès la fin de la première guerre mondiale, la Société des Nations avait été créée. Elle fut incapable d'empêcher le retour de la guerre vingt ans plus tard.

L'idée d'une nouvelle organisation internationale pour la paix est reprise en 1941 dans la « charte de l'Atlantique » conçue par Roosevelt et Churchill ; elle est adoptée peu à peu par les pays en guerre contre l'Allemagne. **En juin 1945, avant Hiroshima, l'Organisation des Nations unies est créée à San Francisco.** Cinquante et un États adoptent la charte des Nations unies.

Les objectifs de l'ONU sont de **maintenir la paix et la sécurité internationale**, de **développer la coopération entre les nations**. Elle affirme aussi le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes : c'est une remise en cause de la colonisation.

② Son fonctionnement

Tous les États membres de l'ONU sont représentés à l'**Assemblée générale**. Elle siège une fois par an à New York. Elle vote des recommandations aux États, mais c'est plus un lieu de rencontre, une tribune, qu'un organe de décision.

Le **Conseil de sécurité** a, lui, des pouvoirs plus définis. Ses quinze États membres, dont cinq permanents, prennent des résolutions que doivent observer les États visés. Il peut décider de l'utilisation des « Casques bleus », la force militaire de l'ONU.

Le **Secrétaire général de l'ONU** est élu pour cinq ans. Il représente l'ONU et peut agir en son nom. En 1992, l'Égyptien Boutros Boutros-Ghali a succédé au Péruvien Perez de Cuellar.

L'ONU a créé la Cour internationale de justice qui siège à La Haye pour régler les litiges juridiques entre les États. Elle dispose aussi de multiples **organismes spécialisés**. L'Unesco intervient dans le domaine de l'éducation et de la culture ; l'OMS dans celui de la santé, la FAO pour l'alimentation et l'agriculture, l'Unicef pour le secours à l'enfance, le HCR pour le secours aux réfugiés.

③ Des actions difficiles au service du développement et de la paix

Depuis sa création, l'ONU est **intervenue de nombreuses fois lors de crises internationales pour tenter de rétablir ou garantir la paix**. En 1956 lors de l'affaire de Suez, une Force d'Urgence s'est interposée entre les troupes égyptiennes et les troupes étrangères. Ces **Casques bleus**, qui sont intervenus quatorze fois au cours de différents conflits, sont présents encore aujourd'hui dans plusieurs points chauds du monde. Leur action leur a valu le prix Nobel de la paix en 1988. L'ONU peut également proposer des **moyens de pression économique** ; en 1990, un embargo est décidé pour contraindre l'Irak à évacuer le Koweït.

L'ONU agit aussi pour la paix par la **voie diplomatique**. Elle incite les États en guerre à négocier sur la base des résolutions prises par le Conseil de sécurité. La fin de la guerre entre l'Irak et l'Iran en août 1988 est ainsi à mettre à son actif.

L'ONU intervient par ses **institutions spécialisées pour aider au développement** des pays les plus pauvres. Le Programme des Nations unies pour le Développement (PNUD) consacre des sommes importantes à l'assistance technique. En cas d'urgence, par exemple les récentes famines en Afrique, l'ONU apporte par la FAO une aide alimentaire.

Enfin l'ONU contribue, avec d'autres organismes internationaux, au **respect des Droits de l'homme dans le monde**. En 1948, l'Assemblée générale des États membres adopte la Déclaration universelle des Droits de l'homme. L'ONU a joué aussi un **rôle moteur dans la décolonisation**.

Elle intervient également dans le domaine culturel : l'Unesco aide les pays à préserver le patrimoine de l'humanité. Ainsi le temple égyptien d'Abou Simbel a été remonté au-dessus de son site initial pour échapper à la montée des eaux du Nil suite à la construction du barrage d'Assouan.

Depuis 1945 de nombreux freins ont limité le rôle de l'ONU.

La charte précise que l'Organisation ne peut intervenir dans les affaires intérieures d'un État : un conflit entre une métropole et sa colonie relève-t-il alors de sa compétence ?

Fondée par les Alliés, elle est affaiblie par la division du monde en blocs à partir de 1947. L'efficacité de son action pour la paix dépend d'un accord entre les deux super-grands : les États-Unis et l'URSS. Au Conseil de sécurité, organe principal de décision, ils disposent avec la France, la Grande-Bretagne et la Chine, d'un droit de veto : ils peuvent s'opposer aux résolutions.

Dans les années 1970, une nouvelle division affaiblit l'organisation : une majorité d'États du Tiers Monde s'oppose aux États-Unis. Ces derniers limitent alors leur participation financière ; l'ONU, très endettée, a des moyens d'intervention réduits.

La conférence des Nations unies pour l'environnement et le développement, le « Sommet de la Terre », à Rio en juin 1992 a montré la difficulté de l'action internationale. Selon leur niveau de développement, les États n'ont pas le même souci de la protection de l'environnement.

En décembre 1992, en faisant intervenir les Casques bleus en Somalie, l'ONU a procédé à un type d'action non prévu par la charte de 1945. Il s'agit d'une ingérence à but humanitaire et non d'une aide à un gouvernement menacé. Une partie des Somaliens s'est opposée par la force à cette action et a contraint l'ONU à réduire sa présence en 1994.

L'action de l'ONU pour garantir la paix est ainsi toujours limitée par l'attitude des camps qui s'affrontent. Ainsi, en Bosnie, les Casques bleus sont restés une simple force d'interposition qui a tenté, avec plus ou moins de succès, de protéger les civils.

● Conclusion

De 1945 à 1994, l'ONU n'a pas réussi à éviter de nombreux conflits dans le monde. Par contre, elle a favorisé la décolonisation et a accueilli les nouveaux États indépendants. Son action a été longtemps limitée par la rivalité entre les États-Unis et l'URSS sur le monde. L'éclatement du bloc soviétique à partir de 1989 a paru libérer ses initiatives. Le renouveau des manifestations nationalistes et des divisions intérieures dans les États multiplie ses occasions d'agir, mais rend aussi plus délicat le respect du principe de non-ingérence.

Le cinquantième anniversaire de l'ONU, célébré en 1995 à New York, où est le siège de l'organisation, témoigne du maintien de l'actualité des objectifs de sa fondation.

Autres sujets sur le même thème



CA EN

JUIN 1996

L'ONU.

- Dans votre introduction préciser le sens du sigle « ONU » et annoncer votre plan. (1 point)
- Ensuite présenter :
 - dans votre première partie, la date et les circonstances de la naissance de l'ONU, ses principes et ses objectifs. (5 points)
 - dans votre deuxième partie, ses trois organes essentiels (composition, rôle), en précisant le fonctionnement du Conseil de sécurité. (5 points)
 - dans votre troisième partie, l'action de quelques organismes de l'ONU, (Unicef, Unesco, OMS...), et à l'aide d'un exemple, le rôle et l'action des « casques bleus ». (3 points)
- Ne pas oublier une brève conclusion.

L'ONU.

- En introduction, vous indiquerez ce que signifie « ONU » et la date de sa création. *(1 point)*
- Dans une première partie, vous présenterez les circonstances de sa création et ses objectifs essentiels. *(3 points)*
- Dans une deuxième partie, vous présenterez les trois organes de décision et d'exécution. *(4,5 points)*
- Dans une troisième partie, vous citerez des exemples d'actions militaires, humanitaires ou culturelles menées par l'ONU ou des organismes qui en dépendent. *(4,5 points)*
- En conclusion, vous montrerez les limites de l'action de l'ONU. *(1 point)*

L'organisation des Nations unies.

- Vous évoquerez sa création (circonstances, buts, date et acte de fondation). *(3 points)*
- Vous présenterez son fonctionnement (organes principaux et organismes spécialisés). *(6 points)*
- Vous donnerez deux exemples de son action dans des domaines d'intervention différents. *(4 points)*
- Enfin, vous montrerez les limites de son action. *(1 point)*

Exercices de repérage

Repérage dans le temps

Les noms et dates en italique sont ceux qu'il fallait ajouter pour compléter le tableau.

38 AIX-MARSEILLE, MONTPELLIER
NICE-CORSE, TOULOUSE • JUIN 1996

Vous inscrirez lisiblement à l'intérieur de chaque case vide le numéro du fait historique qui correspond à l'année.

ANNÉES

FAITS HISTORIQUES

Il y a 80 ans

1916	8	1	Bombe d'Hiroshima
------	---	---	-------------------

2	Crises de Suez et de Budapest
---	-------------------------------

Il y a 60 ans

1936	5	3	Premier homme sur la Lune
------	---	---	---------------------------

4	Traité de Versailles
---	----------------------

Il y a 50 ans

1946	6	5	Victoire électorale du Front populaire
------	---	---	--

6	Fin du procès de Nuremberg
---	----------------------------

Il y a 40 ans

1956	2	7	Mort de Lénine
------	---	---	----------------

8	Bataille de Verdun
---	--------------------

► Complétez le tableau :

Événement	Année	Date	Événement
Victoire électorale du Front populaire	1936	25-26 octobre 1917	2 ^e révolution russe dite « d'Octobre »
Traité de Rome fondant la CEE	1957	30 janvier 1933	Hitler est nommé chancelier d'Allemagne
Mort de Staline	1953	6 août 1945	Bombe atomique sur Hiroshima
Chute du mur de Berlin	1989	10 mai 1981	Élection de F. Mitterrand

► Compléter le tableau en indiquant (selon le modèle de la 1^e ligne) les noms et les dates qui conviennent. (0,5 point par case à remplir)

Dates	Événements	Personnages
1945	Bombe atomique sur Hiroshima	Truman
1962	Fin de la guerre d'Algérie	De Gaulle
1936	Front populaire	Blum
1922	Marche sur Rome	Mussolini
1947	Indépendance de l'Inde	Gandhi
1943	Création du Conseil national de la Résistance	J. Moulin
1957	Création de la CEE (traité de Rome)	R. Schuman
1943	Victoire de Stalingrad	Joukov

► Les quatre documents représentent la « Une » de journaux français. La date a été effacée.

Sous chaque document, vous écrirez quel est le principal événement annoncé et vous indiquerez sa date (l'année seule).



1938

Conférence de Munich



1961

Construction du « mur de Berlin »



1940
Entrevue de Montoire

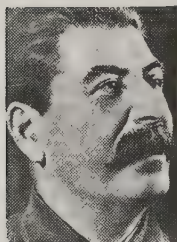
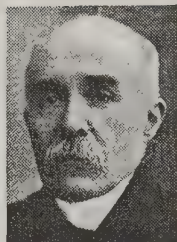
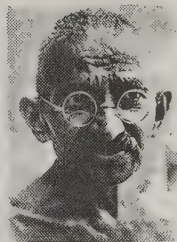


1914
Attentat de Sarajevo

- 1. À quelle année correspond chacun des événements suivants :
- Retour du général de Gaulle au pouvoir à la suite des événements d'Algérie : 1958
 - Armistice franco-allemand après la « guerre-éclair » : 1940
 - Décès du général de Gaulle : 1970
 - Les accords d'Évian : 1962
- 2. À quels événements correspondent les dates suivantes :
- 18 juin 1940 : *Entrevue de Montoire*
 - Avril 1969 : *Démission de De Gaulle*
 - 25 août 1944 : *Libération de Paris*
 - Mai 1968 : *Contestation sociale en France*

- Mettre en relation les portraits A à H et les événements 1 à 8 en notant dans le tableau suivant la lettre identifiant le portrait en face de l'événement dans lequel le personnage joue un rôle majeur.

Les événements		Les hommes
1. la question palestinienne	H	Yasser Arafat
2. la marche sur Rome	F	Benito Mussolini
3. les procès de Moscou	A	Staline
4. la Victoire de 1918	B	Clemenceau
5. l'indépendance de l'Inde	C	Gandhi
6. la V ^e République	D	De Gaulle
7. la Résistance intérieure en France	E	Jean Moulin
8. la crise de Cuba	G	J. F. Kennedy

A**B****C****D****E****F****G****H**

ph © AFP

Les repérages concernent des espaces et des échelles différents : il peut s'agir de cartes de la France, ou de régions françaises, de l'Union européenne, des États-Unis, de la Russie, et même de planisphères.

Repérage dans l'espace

44

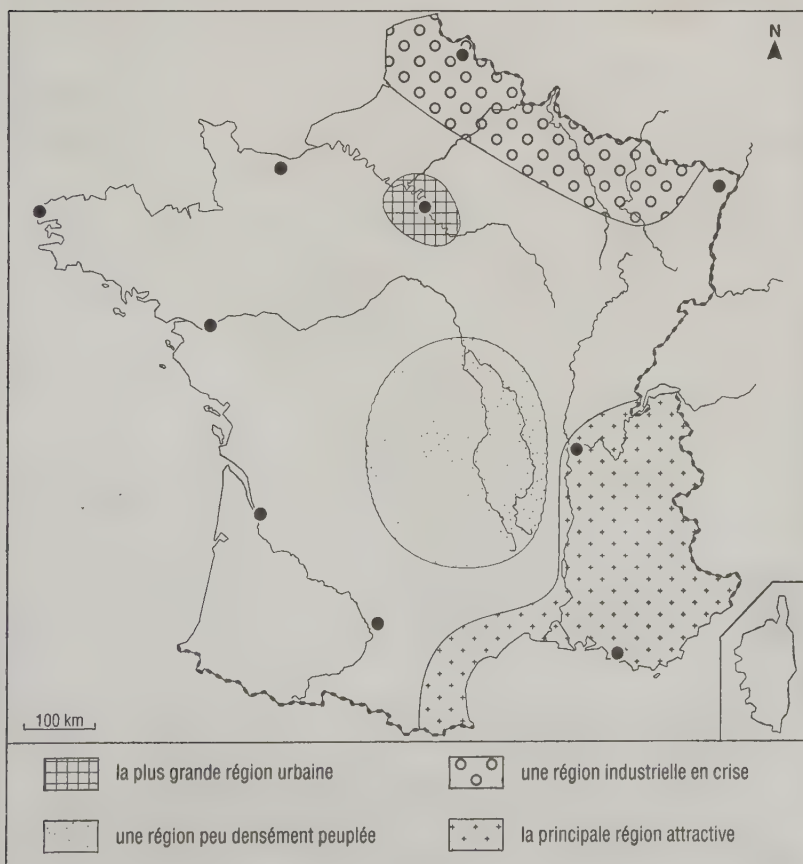
CAEN

JUIN 1996

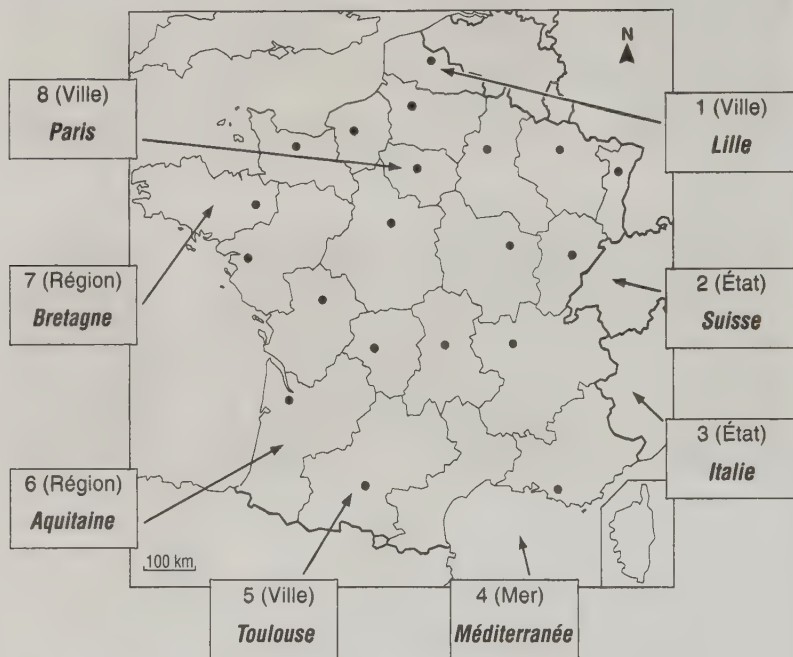
La population en France.

► Indiquer par des couleurs ou des signes sur la carte de France et en légende :

- la plus grande région urbaine;
- une région peu densément peuplée;
- une région industrielle en crise;
- la principale région attractive.



► Complétez la carte dans les cadres prévus à cet effet.



► 1. Indiquer dans les cadres prévus :

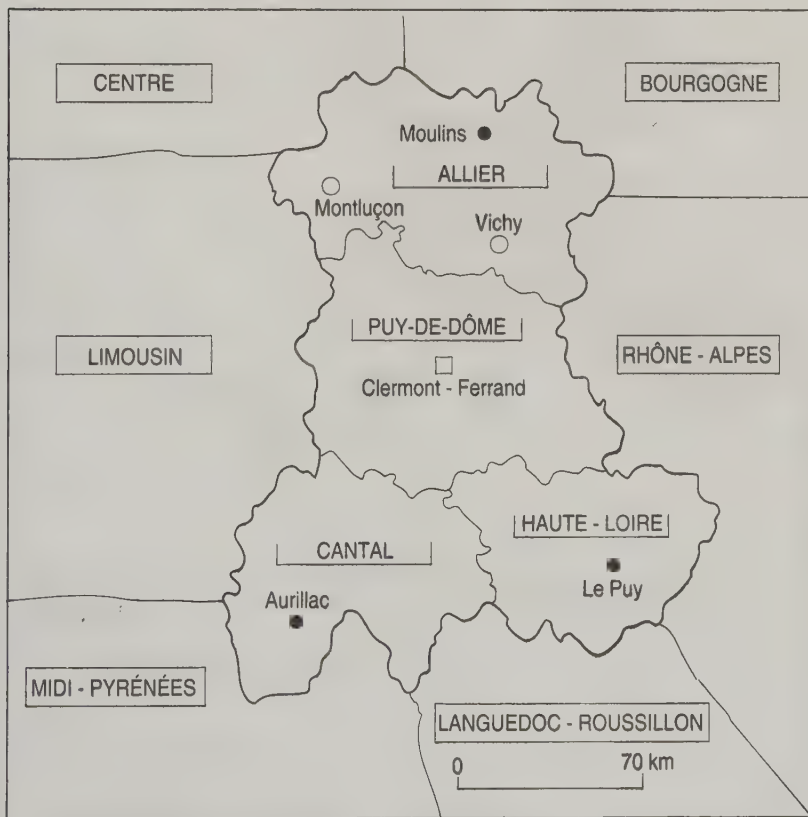
- deux noms de départements ;
- et deux noms de régions limitrophes de la région Auvergne.

► 2. À l'aide du tableau ci-après, placer les 6 agglomérations en utilisant la légende de la carte.

Agglomération (unité urbaine et banlieue)	Nombre d'habitants
Montluçon	63 018
Moulins	41 715
Vichy	61 566
Aurillac	36 069
Le Puy	43 499
Clermont-Ferrand	254 416

Source : INSEE, Recensement général de la population, 1990.

Carte de la région Auvergne.



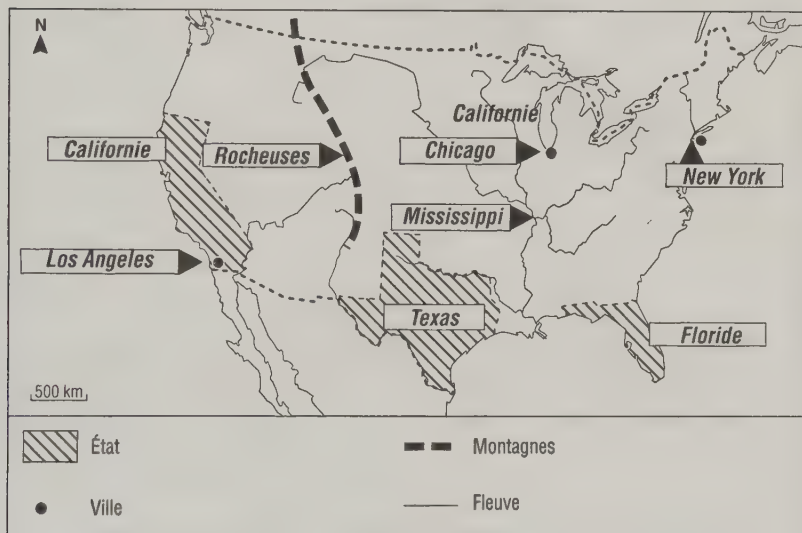
- – plus de 200 000 habitants
- – de 60 000 à 200 000 habitants
- – de 30 000 à 60 000 habitants.

► Sur la carte, nommer et localiser 8 États, autres que la France, qui, aujourd'hui, sont associés au sein de l'Union européenne.



► Vous avez gagné un voyage aux États-Unis. Les étapes de votre voyage vous font notamment découvrir trois États, trois grandes villes, un fleuve et une chaîne de montagne.

► Écrivez, dans chacune des cases, le nom qui convient.



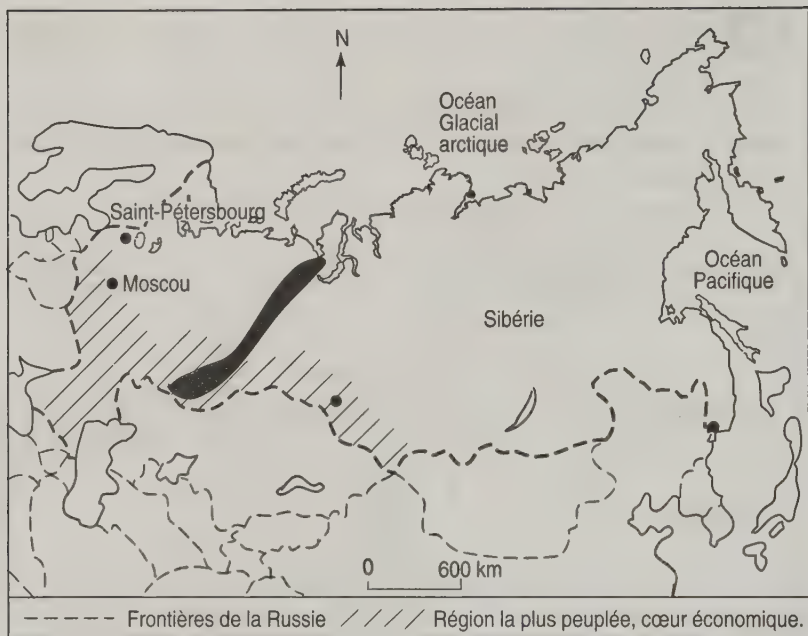
La Russie. (4 points)

► 1. Situez sur la carte :

- Moscou ;
- Saint-Pétersbourg ;
- océan Pacifique ;
- océan Glacial arctique ;
- Sibérie ;

► 2. Repassez au feutre rouge les frontières de la Russie.

► 3. Hachurez la région la plus peuplée et le cœur économique du pays.

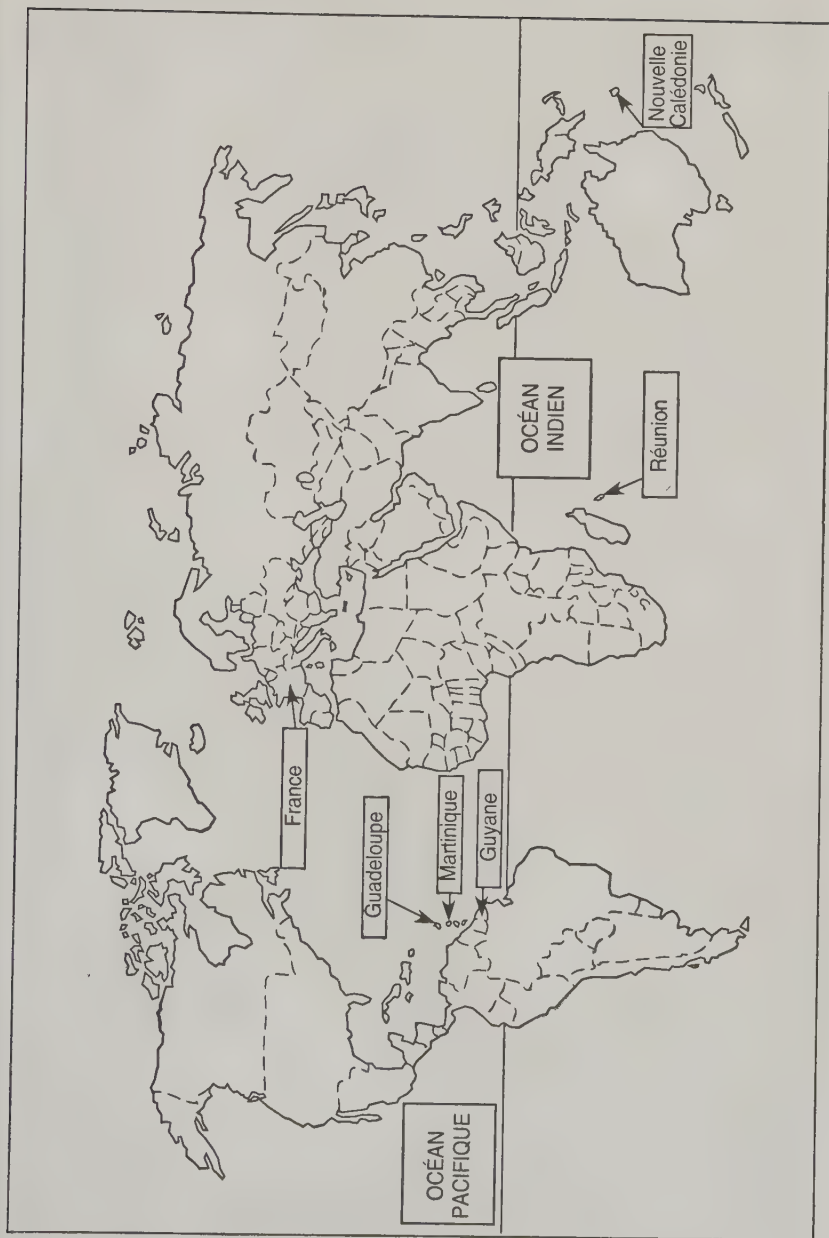


50

JAPON

JUIN 1996

- Indiquez dans chaque rectangle fléché le nom d'un territoire de l'espace français.
- Indiquez dans les deux rectangles non fléchés le nom de l'océan correspondant.



► Vous devez dire à quoi correspondent les huit numéros notés sur le planisphère en tenant compte des indications données.

1 :	MOSCOU
2 :	OCÉAN ATLANTIQUE
3 :	CHINE
4 :	MER CASPIENNE
5 :	SAN FRANCISCO
6 :	ALGÉRIE
7 :	JAPON
8 :	MADRID



Annexes

Chronologie

Toutes les dates demandées aux épreuves du brevet des collèges de juin 1986 à juin 1996.

1914	(juin)	Attentat de Sarajevo
	(sept.)	Bataille de la Marne
1916		Verdun
1917		Les révolutions russes
	(avril)	Entrée des États-Unis dans la guerre
	(oct.)	Révolution bolchévique
1918	(11 nov.)	Armistice franco-allemand
1919	(28 juin)	Traité de Versailles
1921		Début de la NEP
1922		La marche sur Rome
		Naissance de l'URSS
1924		Mort de Lénine
		Affaire Matteotti
1925		Lois fascistissimes
1928		Premier plan quinquennal en URSS
1929	(24 oct.)	Jeudi noir. Krach de Wall Street
1932	(nov.)	Première élection de Roosevelt
1933	(30 janv.)	Hitler chancelier
1934	(fév.)	Manifestation des ligues en France
1936		Élection du Front populaire
		Accords de Matignon
		Premiers congés payés en France
		Début de la guerre d'Espagne
1938	(mars)	Anschluss
	(sept.)	Accords de Munich
1939	(23 août)	Pacte germano-soviétique
	(sept.)	Invasion de la Pologne
		Début de la seconde guerre mondiale

1940	Pétain au pouvoir
(18 juin)	Appel de De Gaulle
(22 juin)	Armistice français
(24 oct.)	Entrevue de Montoire
1941 (7 déc.)	Attaque japonaise sur Pearl Harbor
	Entrée en guerre des États-Unis
1942	Siège de Stalingrad
1943	Fin de la bataille de Stalingrad
1944 (6 juin)	Débarquement des Alliés en Normandie
(25 août)	Libération de Paris
	Les femmes obtiennent le droit de vote en France
1945 (fév.)	Accords de Yalta
(8 mai)	Capitulation allemande
(juin)	Création de l'ONU
(août)	Bombe atomique sur Hiroshima
(oct.)	Premier vote des femmes en France
1948	Déclaration universelle des Droits de l'homme
1949	Arrivée au pouvoir de Mao Zedong
	Début de la Chine communiste
	Création de la RFA et de la RDA
1950	Début de la guerre de Corée
1953	Fin de la guerre de Corée
	Mort de Staline
1954	Fin de la guerre d'Indochine (Diên Biên Phû)
	Début de la guerre d'Algérie
1955	Conférence de Bandoung
1956	Crise de Hongrie. Indépendance du Maroc
1957	Traité de Rome. Création de la CEE
	Lancement de Spoutnik
1958	Début de la V ^e République
1961	Mur de Berlin
1962	Les Français approuvent par référendum l'élection du président de la République au suffrage universel direct
	Accords d'Évian. Fin de la guerre d'Algérie
	Crise des fusées de Cuba
	Début du concile Vatican II
1963 (nov.)	Assassinat du président Kennedy
1968 (mai)	Contestation sociale en France
1969	Démission du général de Gaulle
	Élection du président Georges Pompidou

1969	(juil.)	Premier homme sur la Lune
1973		Premier choc pétrolier
1974		Élection du président Valéry Giscard d'Estaing
1975		Conférence d'Helsinki
1981		Première élection du président François Mitterrand
1986		Élargissement de la CEE à 12 membres
1988		Deuxième élection du président François Mitterrand
1989		Chute du mur de Berlin
1990		Réunification de l'Allemagne
1995		Élargissement de l'Union européenne à 15 membres Élection du président Jacques Chirac

Biographies

Les principaux hommes politiques du xx^e siècle.

BLUM Léon (1872-1950)

Élu député en 1919, il est à la tête de la SFIO à partir du congrès de Tours (1920). Il dirige le gouvernement de Front populaire en France à partir de mai 1936.

CHURCHILL Winston (1874-1965)

Personnage politique anglais. De 1940 à 1945, il est l'« homme » de la résistance de l'Angleterre face à Hitler.

EISENHOWER Dwight David (1890-1969)

Général américain, il commande les débarquements en Afrique du Nord et en Normandie (1944). Candidat républicain, il est élu deux fois président des États-Unis (1952 et 1956).

DE GAULLE Charles (1890-1970)

Général français, qui appelle à la Résistance, le 18 juin 1940, depuis Londres. Il est à la tête de la « France libre » pendant la seconde guerre mondiale. Chef du gouvernement provisoire de la République à la Libération, il démissionne en 1946. Il est président de la République de 1958 à 1969, sous la V^e République.

GORBATCHEV Mikhaïl (né en 1931)

Secrétaire général du Parti Communiste d'Union soviétique (PCUS) en 1985, il est aussi président du Praesidium suprême. Il est alors l'« homme » de la « Perestroïka ». Il quitte le pouvoir lors de la disparition de l'URSS en décembre 1991.

HITLER Adolf (1889-1945)

Né en Autriche, il est issu d'une famille de paysans et de petits fonctionnaires. Il combat dans les armées allemandes pendant la guerre de 1914-1918. Il est profondément humilié par la défaite. En 1919, il devient le chef du Parti Allemand National-Socialiste des Travailleurs (en abrégé : parti nazi). Il est l'auteur du livre *Mein Kampf* dans lequel il présente sa doctrine. Nommé chancelier en 1933 par le président de la République, Hindenburg, il devient Reichsführer à la mort de celui-ci. Il est dictateur de l'Allemagne nazie jusqu'en 1945.

KENNEDY John Fitzgerald (1917-1963)

Démocrate, il est élu président des États-Unis en 1960. Il lutte contre la ségrégation raciale et contre la pauvreté. Partisan de la détente, il riposte avec fermeté à l'URSS lors de la crise de Cuba. C'est sous sa présidence que commence la guerre du Viêt-nam. Il meurt assassiné en 1963.

KHROUCHTCHEV Nikita (1894-1971)

Il est premier secrétaire du Parti Communiste d'Union soviétique (PCUS) en 1953, à la mort de Staline. Il pratique la « déstalinisation » et est favorable à la détente dans les relations Est-Ouest. Il est écarté du pouvoir en 1964.

LÉNINE Vladimir Ilitch Oulianov (1870-1924)

Il est né dans une famille de la moyenne bourgeoisie. Il fonde le parti bolchevique et, en 1917, il prépare et dirige la révolution d'Octobre. Pendant la guerre civile, il impose le communisme de guerre jusqu'en 1921 où il instaure une Nouvelle Politique Économique, la NEP.

MENDÈS FRANCE Pierre (1907-1982)

Président du Conseil sous la IV^e République, il essaie de résoudre les problèmes de la décolonisation. Il signe en 1954 les accords de Genève qui mettent fin à la guerre d'Indochine. Sous la V^e République, il est dans l'opposition.

MUSSOLINI Benito (1883-1945)

Au lendemain de la première guerre mondiale, il prend la tête du parti fasciste italien. Le roi Victor-Emmanuel III lui confie le pouvoir après la menace de « la marche sur Rome » (1922). Rapidement, il instaure une véritable dictature.

PÉTAİN Philippe (1856-1951)

Il est fait maréchal de France en 1918 pour son rôle joué pendant la guerre (victoire de Verdun). Après la défaite en 1940, il devient le chef du gouvernement de Vichy et accepte la collaboration avec Hitler. Condamné à mort à la Libération, sa peine est commuée en détention à perpétuité à l'île d'Yeu.

ROOSEVELT Franklin Delano (1882-1945)

Candidat démocrate, il est élu président des États-Unis en novembre 1932. Handicapé physique, il force l'admiration par son courage. Un courage dont les Américains ont besoin ; c'est pourquoi ils le

préfèrent au républicain Hoover qui ne semble rien faire pour sortir le pays de la crise. Cas unique dans l'histoire des États-Unis, il est réélu en 1936, 1940 et 1944.

STALINE Joseph Vissarionovitch Djougachvili (1879-1953)

La dureté de son caractère lui vaut le surnom de « l'homme d'acier », ou Staline. En 1917, il devient commissaire du peuple aux nationalités. Successeur de Lénine, il rompt avec la NEP après 1928 et lance la planification et la collectivisation. Alors que s'amplifie le culte de la personnalité, Staline consolide sa dictature par les « purges ». Après la guerre de 1939-1945, il fait tomber le « rideau de fer » sur l'Europe.

TROTSKI Léon (1879-1940)

Il adhère au parti bolchevique en 1917. Aux côtés de Lénine pendant la révolution d'Octobre, il est nommé commissaire du peuple aux Affaires étrangères. Il met en place l'Armée rouge. Après la mort de Lénine, il est évincé par Staline qui le fait assassiner au Mexique en 1940.

TRUMAN Harry (1884-1973)

Vice-président démocrate puis successeur de Roosevelt en 1945, il est élu en 1948 président des États-Unis. Il met fin à la seconde guerre mondiale en utilisant la bombe atomique contre les Japonais et met en place le plan Marshall.

Chiffres-clés

	France	États-Unis	Russie
Superficie (en millions de km ²)	0,549	9,3	17
Population (en millions d'habitants)	58,1	263,2	147,5
Densité (hab./km ²)	105	28	8,6
Part de la population urbaine (en %)	73	76	74
Taux de natalité (‰)	12,3	15,6	9,5
Taux de mortalité (‰)	8,8	9	15,5
Taux de mortalité infantile (‰)	6,1	8	19,9
Espérance de vie H/F (nombre d'années)	74/82	72/79	59/72
Fécondité (enfant/femme)	1,7	2	1,4
PNB (en MM \$/rang)	1 289,3/4 ^e	6 338,69/1 ^{er}	3 48,4/11 ^e
PNB par hab. en \$ en 1993	22 360	24 750	2 350
Population active :			
– l'agriculture en %	5,1	2,7	13
– les mines et l'industrie en %	27,8	24	37
– les services en %	67,1	73,3	50
Taux de chômage en %	11,7	6,1	2,1
Part des terres cultivées	35	21	8
Indice de Développement Humain (indice/rang)	0,927/6 ^e	0,925/8 ^e	0,858/34 ^e

Statistiques de 1993-95, établies avec *Images économiques du monde*, 1995-96 (Sedes), Atlasco 1996 (*Nouvel Observateur*).

Mots-clés

A

Accroissement migratoire	différence entre le nombre d'immigrants et le nombre d'émigrants dans un territoire.
Accroissement naturel	différence entre le taux de natalité et le taux de mortalité d'une population au cours d'une année.
Action	part du capital d'une entreprise cotée en Bourse.
Aéronautique	qui concerne la navigation aérienne, l'aviation.
Agglomération	ensemble urbain constitué d'une ville et de ses banlieues.
Agro-alimentaire	l'industrie agro-alimentaire transforme les produits agricoles en produits industriels de consommation.
Allocution	discours bref fait par une personnalité. Elle est souvent radiodiffusée ou radiotélévisée.
Altitude	mesure de la hauteur d'un lieu par rapport au niveau de la mer.
Aménagement du territoire	mesures prises par un État pour atténuer les disparités entre les régions.
Amplitude thermique	différence entre la température la plus élevée et la température la plus basse.
Années folles	nom donné aux années 1920, pendant lesquelles certains veulent oublier la guerre et profitent d'une société de consommation naissante.
ANPE	Agence Nationale Pour l'Emploi.
Antisémitisme	doctrine ou attitude d'hostilité et de discrimination envers les juifs ; c'est une forme particulière de racisme.
Aquaculture	élevage en bassins des crustacés, des coquillages, des poissons, ou culture de végétaux aquatiques.
Arbitrage	règlement d'un différend entre plusieurs personnes.
Arc atlantique	régions de la façade atlantique des îles Britanniques, de France, d'Espagne, du Portugal.
Aridité	déficit en eau lié à l'insuffisance des précipitations.
Armistice	accord conclu entre les gouvernements d'États en guerre pour suspendre les combats.
Aryen	terme utilisé par les nazis pour désigner les peuples d'Europe du Nord, considérés par eux comme la race supérieure.
Assemblée constituante	assemblée chargée de préparer la Constitution d'un État, c'est-à-dire de définir son régime politique.
Assemblée nationale	nom donné à une des deux Chambres du Parlement français. Elle est formée des députés, qui siègent au Palais-Bourbon.
Autarcie	absence d'échanges avec l'étranger.

Autocratie	mot utilisé pour désigner le régime politique où le pouvoir appartient à un seul homme, par exemple en Russie le tsar.
Autodétermination	choix du régime politique et économique d'un pays par ses habitants.
Autonomie	situation d'une colonie qui s'administre elle-même tout en restant dépendante de la métropole.
Autosuffisance	situation d'un pays qui se suffit à lui-même, qui n'a pas besoin d'importer.
Axe	nom donné à l'alliance d'octobre 1936 signée entre l'Italie de Mussolini et l'Allemagne de Hitler.
Axe de circulation	ligne sur laquelle sont concentrés plusieurs moyens de transporter les hommes, les marchandises, les informations.

B

Baby boom	forte reprise de la natalité dans les pays industriels après la seconde guerre mondiale.
Balance commerciale	différence entre la valeur des importations et des exportations de marchandises d'un État; elle peut être équilibrée (importations = exportations), excédentaire (exportations supérieures aux importations), ou déficitaire (importations supérieures aux exportations).
Balance des paiements	elle complète la balance commerciale; elle ne tient pas seulement compte de la valeur des marchandises, mais aussi des mouvements de capitaux, de la balance des services.
Banlieue	zone bâtie entourant une ville.
Belt	en américain « ceinture ». On parle aux États-Unis de la <i>Corn Belt</i> spécialisée dans la production de maïs. On parle aussi de la <i>Sun Belt</i> , ceinture du soleil, désignant les États du Sud et de l'Ouest, aux activités attractives, ou de la <i>Manufacturing Belt</i> , ceinture industrielle, désignant la région entre les Grands Lacs et la Mégalopolis.
Biens de consommation	produits industriels et agricoles servant à la vie quotidienne d'une population. Exemples : vêtements, appareils électroménagers, automobiles, produits alimentaires.
Biens d'équipement	produits industriels servant à équiper un pays. Exemples : machines, camions, bâtiments industriels et commerciaux.
Blocs	en Europe, espaces séparés par le « rideau de fer », dominés à l'ouest par les États-Unis, à l'est par l'URSS. Ils se constituent entre 1947 et 1949. Ils disparaissent en 1989-1990.
Blocus	action d'isoler un territoire en le coupant de toute relation avec l'extérieur.
Bolchevik	les bolcheviks sont les partisans de Lénine, devenus « majoritaires » dans le parti. À partir de 1917 le nom est synonyme de communiste.
Boom	mot américain évoquant une augmentation soudaine et importante, utilisé dans les expressions « baby boom », « boom économique ».

Bourse	lieu où s'échangent les actions des sociétés, où s'établit le cours de certains produits.
Bovin	de l'espèce du bœuf.

C

CAEM	Conseil d'Aide Économique Mutuelle, créé autour de l'URSS en 1949, organisant les relations économiques entre l'URSS et les démocraties populaires, appelé aussi COMECON.
Capitalisme	système économique fondé sur la propriété privée des moyens de production et d'échanges, et sur la loi de l'offre et de la demande.
Casques bleus	soldats constituant la force armée des Nations unies.
CEE	Communauté Économique Européenne, créée entre 6 États d'Europe par le traité de Rome en 1957. C'est depuis 1995 l'Europe des 15, l'Union européenne.
Censure	contrôle, parfois interdiction, d'un texte, d'un film, d'une œuvre, d'un journal.
Cessez-le-feu	arrêt des combats.
Choc pétrolier	augmentation brutale du prix de vente du pétrole par l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole ; le premier a lieu en 1973.
Classe creuse	groupe de population d'un même âge en nombre restreint par rapport aux autres groupes.
Classe sociale	ensemble de personnes ayant en commun une même situation économique, un même genre de vie.
CNR	Conseil National de la Résistance, créé en 1943, dont Jean Moulin fut le premier président.
Coexistence pacifique	nom donné par Khrouchtchev en 1956 à des relations moins agressives entre URSS et États-Unis.
Cohabitation	en France, présence simultanée à la tête de l'État d'un président de la République et d'un premier ministre de partis politiques opposés.
Collaboration	attitude de ceux qui, pendant la seconde guerre mondiale, aident les occupants nazis, et parfois souhaitent leur victoire définitive.
Collectivisation	suppression de la propriété privée, celle-ci est remise à la collectivité.
Colonisation	peuplement, mise en valeur, exploitation d'un territoire, la colonie annexée par une puissance étrangère, la métropole.
Commerce extérieur	commerce d'un État avec d'autres États. Synonyme d'importations et exportations.
Communisme	système caractérisé par la propriété collective des moyens de production et d'échanges, par la disparition des classes sociales et de l'État. N'a pas aujourd'hui de réalisation concrète.

Congrès	aux États-Unis, le Congrès est constitué du Sénat et et de la chambre des députés, élus. Il a le pouvoir législatif, il vote les lois et le budget.
Constitution	texte fixant le fonctionnement du régime politique d'un État.
Conurbation	ensemble d'agglomérations dont les banlieues se rejoignent.
Cours	prix de vente et d'achat des actions à la Bourse, établi selon la loi de l'offre et la demande.
Crime contre l'humanité	persécution, déportation, assassinat, extermination, et tout acte inhumain envers des populations civiles, pour des motifs politiques, religieux, raciaux ; crime défini pour la première fois lors du procès de Nüremberg en 1945-1946.

D

Décolonisation	acquisition par une colonie de son indépendance par rapport à la métropole.
Décret	décision écrite prise par le pouvoir politique.
Demande	terme synonyme de consommation, ou de volonté d'achat.
Démocratie	régime politique fondé sur la reconnaissance des libertés, où tous les citoyens peuvent participer à la vie politique directement ou en élisant librement leurs représentants.
Démographie	étude de la composition, de la répartition, de l'évolution d'une population.
Densité	nombre d'habitants par kilomètre carré.
Déportation	déplacement imposé par la contrainte à des populations, pour des raisons politiques ou racistes ; ces populations sont regroupées dans des camps.
Désenclavement	développement des moyens de communications pour rompre l'isolement d'un territoire.
Détente	nom donné à la période des relations internationales de 1968 à nos jours. Elle se caractérise par une volonté de dialogue entre l'URSS (puis la Russie) et les États-Unis.
Devise	monnaie étrangère reconnue sur le marché international.
Dévaluation	baisse de la valeur d'une monnaie par rapport aux monnaies étrangères.
Dirigisme	en système capitaliste, intervention de l'État dans la vie économique.
Dictature	régime où tous les pouvoirs sont concentrés entre les mains d'un seul homme ou d'un parti. Le plus souvent, ce pouvoir s'impose par la force.
Dry-farming	cultures de terres insuffisamment arrosées sans recours à l'irrigation.

E

Élections législatives	élections des députés d'un Parlement.
-------------------------------	---------------------------------------

Élevage hors sol	élevage très intensif en milieu clos, sans liaison avec l'agriculture locale; le bétail, porcs et volailles surtout, est nourri avec des fourrages, des céréales achetés, des aliments industriels. Cet élevage est totalement intégré au complexe agro-industriel.
Embargo	blocus commercial, refus de vendre ou d'acheter.
Énergie	ensemble des forces qui produisent un travail. Les principales sources d'énergie sont aujourd'hui le charbon, les hydrocarbures, l'électricité.
Équipement de base	voir biens d'équipement.
Espérance de vie	nombre moyen d'années de vie d'une personne dans un pays.
Eurotunnel	nom donné à la société franco-britannique ainsi qu'au tunnel de 50 km qu'elle a creusé sous la Manche entre la France et le Royaume-Uni.
Exploitation agricole	ensemble des terres mises en valeur par un agriculteur.
Exportation	vente des produits d'un État vers l'étranger.
Extensif	un élevage, une agriculture sont extensifs quand ils obtiennent de bas rendements à l'hectare, qu'ils engagent très peu de moyens en hommes ou en matériel ou n'occupent pas totalement le sol.

F

Faire-valoir direct	mode d'exploitation agricole où le propriétaire met lui-même ses terres en valeur.
Fascisme	dictature mise en place par Mussolini en Italie.
Fédéral	un État fédéral est divisé en plusieurs États disposant d'une certaine autonomie; la capitale est le siège du gouvernement fédéral.
Fermage	mode d'exploitation agricole où l'exploitant loue les terres qu'il cultive.
FFI	Forces Françaises de l'Intérieur, nom donné aux soldats français de la Résistance intérieure à partir de février 1944.
FFL	Forces Françaises Libres, nom donné aux soldats français combattant sous les ordres du général de Gaulle pendant la seconde guerre mondiale.
Flux migratoire	déplacement de population soit à l'intérieur d'un État, soit d'un État à un autre État.
Francophone	qui parle la langue française.
Friche	espace abandonné par l'agriculture, ou par l'industrie.
Front	ligne des positions les plus avancées occupée par une armée face à son adversaire.
Front populaire	union signée en 1935 par les partis de gauche français. Le Front populaire est au pouvoir en France de 1936 à 1938.

G

GAEC	Groupeement Agricole d'Exploitation en Commun.
-------------	--

GATT	<i>General Agreement on Tariffs and Trade</i> . Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, signé en 1947, dans le but de favoriser le libre-échange.
Gazoduc	conduite servant au transport du gaz.
Génocide	destruction systématique, volontaire, d'un peuple.
Gestapo	police politique de l'Allemagne nazie.
Ghetto	quartier où vit une communauté, séparée du reste de la population.
Goulag	nom donné aux camps de déportation en URSS.
Gouvernement	pouvoir qui dirige un État.
Guerilla	guerre menée par de petits groupes qui harcèlent une armée.
Guerre froide	tension entre les blocs soviétique et américain, n'allant pas jusqu'au conflit armé. Elle débute en 1946.

H

Héliotropisme	attirance exercée par les régions ensoleillées.
Hispanique	nom donné aux États-Unis à la population venue d'Amérique latine, parlant espagnol.
Hydrocarbures	pétrole et gaz naturel.
Hydroélectricité	énergie électrique produite grâce à la force de l'eau.

I

Idéologie	ensemble des idées, des croyances d'un groupe social, ou d'une époque.
IDH	Indice de Développement Humain, calculé en intégrant l'espérance de vie à la naissance, le pourcentage d'alphabetisation des adultes, le niveau de vie.
Impérialisme	attitude d'un État cherchant à mettre sous sa dépendance un autre État; cette dépendance peut être politique, économique, culturelle, militaire.
Importation	achat de produits étrangers par un État.
Industrie	ensemble des activités de transformation afin de produire des biens matériels; l'industrie forme le secteur secondaire.
Industries de pointe	industries liées aux apports récents de la recherche, comme l'aéronautique, l'électronique, etc.
Inflation	hausse des prix.
Infrastructure	équipement nécessaire à la mise en valeur d'un territoire : moyen de transport, port, etc.
INSEE	Institut National de la Statistique et des Études Économiques; il est chargé par exemple d'organiser les recensements.
Intolérance	attitude hostile à l'égard de ceux qui ont des opinions différentes.
Isolationnisme	attitude d'un État qui consiste à s'isoler du reste du monde, à se replier sur soi, particulièrement au plan diplomatique.

J

Jachère	terre au repos avant une nouvelle culture.
Juif	personne descendant du peuple hébreu, pratiquant ou non la religion juive.

K

KGB	services de sécurité soviétiques, chargés du renseignement et du contre-espionnage à l'intérieur et à l'extérieur de l'URSS.
Kolkhoze	coopérative de production agricole regroupant les terres, les outils, le bétail d'un village en URSS. Le directeur est élu, les paysans sont payés en partie par un salaire, en partie par le partage des bénéfices.
Koulak	paysan relativement aisé, possédant une terre, avant la collectivisation de 1928 en URSS.
Krach	mot allemand signifiant « craquement » : effondrement des cours de la Bourse.
Kremlin	siège, à Moscou, sur la place Rouge, du Soviet suprême et du PC de l'URSS, autrefois résidence des tsars.

L

Latitude	position géographique (nord ou sud) par rapport à l'équateur.
Libéralisme économique	en système capitaliste, non-intervention de l'État dans la vie économique.
Limitrophe	qui a une limite, une frontière commune avec.
Littoral	contact entre la terre et la mer, synonyme de côte.
Longitude	position géographique (est ou ouest) d'un point par rapport au méridien de Greenwich.

M

Majorité absolue	elle exige de réunir la moitié plus un des suffrages exprimés pour être élu.
Mandat	– fonction de membre élu d'un Parlement ; – mission confiée à un État en 1919 d'assister ou d'administrer certains territoires.
Manufacturing Belt	nom donné aux États-Unis à la région du Nord-Est industriel.
Maquis	formation végétale méditerranéenne, constituée d'arbustes serrés, qui a donné son nom aux groupes de résistants opérant contre l'ennemi dans des régions d'accès difficile.
Matières premières	produits extraits du sous-sol ou fournis par l'agriculture, la mer, la forêt, et utilisés par l'industrie pour fabriquer des produits finis.
Médias	moyens de communication de masse ou supports des diffusions massives d'informations : presse, radio, TV...
Mégalopolis	nom donné aux États-Unis à la conurbation géante qui s'étend sur la côte atlantique de Boston à Washington, et rassemble plus de 50 millions d'habitants.

Melting pot	désigne aux États-Unis le creuset, le mélange de toutes les nationalités qui ont constitué la nation américaine.
Méridien	ligne imaginaire joignant les pôles.
Métropole	– État possédant des colonies ; – le mot désigne aussi une très grande agglomération jouant un rôle d'animation régionale
Migration	déplacement de population. Elle peut être définitive ou temporaire. L'émigration consiste à quitter un territoire, l'immigration à y entrer.
Milice	groupement paramilitaire de Vichy, collaborant avec les nazis.
Minorité	groupe humain qui se distingue de la population majoritaire d'un État par la langue, la culture, etc.
Mobilisation	mise en état de guerre des forces militaires, économiques d'un État.
Monoculture	utilisation du sol par une seule culture.
Monopole	situation où une seule entreprise vend ou produit.
Motion de censure	en France, c'est un vote de l'Assemblée nationale qui met en cause le gouvernement et le contraint à démissionner si elle obtient la majorité.
MRP	Mouvement Républicain Populaire, parti politique français, fondé en 1944, à tendance démocrate-chrétienne.
Multinationale	entreprise contrôlant des unités de production dans plusieurs États.
Mutinerie	révolte contre l'autorité militaire.

N

Nation	ensemble de personnes ayant conscience d'appartenir à un même groupe.
Nationalisation	passage dans le domaine public d'une entreprise privée.
Nationalisme	exaltation de la nation à laquelle on appartient.
Nazisme	dictature mise en place en Allemagne par Hitler à partir de 1933. Contraction du mot national-socialisme.
NEP	Nouvelle Politique Économique, décidée par Lénine en 1921 pour sortir l'URSS des difficultés économiques. C'est un retour limité au capitalisme.
Neutralité	refus d'appartenir à un bloc, de participer à une guerre.
New Deal	en américain, « nouvelle donne ». Aux États-Unis, ensemble des mesures prises par Roosevelt à partir de 1933 pour lutter contre la crise économique.
NSDAP	parti national socialiste des travailleurs allemands = parti nazi.
NPI	Nouveau Pays Industriel ; désigne les petits États d'Asie en forte croissance économique grâce à l'essor de leur industrie, appelés aussi « dragons ».

O

OAS	Organisation de l'Armée Secrète : mouvement clandestin voulant empêcher, à partir de 1961, par des actes terroristes, l'indépendance de l'Algérie.
Occupation	nom donné en France à la période 1940-1944 pendant laquelle les troupes allemandes occupent la France.
Oléoduc	conduite servant au transport du pétrole.
ONU	Organisation des Nations unies, créée en 1945 pour préserver la paix dans le monde.
OPEP	Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole. Créée en 1960 pour protéger les revenus des pays exportateurs en fixant le prix de vente du pétrole.
OTAN	Organisation du Traité de l'Atlantique Nord ; alliance militaire créée en 1949 entre les États-Unis, le Canada et l'Europe de l'Ouest.
Ovin	de l'espèce du mouton.

P

PAC	Politique Agricole Commune aux États de l'Union européenne, mise en place par le Traité de Rome.
Parc naturel	espace naturel délimité afin d'être préservé, protégé, où la flore et la faune sont sauvegardées.
PCF	Parti Communiste Français, né de la division de la gauche française au congrès de Tours en 1920.
Perestroïka	mot russe signifiant « restructuration » ; c'est l'ensemble des réformes entreprises en URSS, à partir de 1985, à l'initiative de Mikhaïl Gorbatchev, pour tenter d'améliorer le système économique.
Pénurie	manque de ce qui est nécessaire.
Périphérie	espace dominé par un centre.
Périurbain	tout ce qui est autour de la ville. Les périurbains vivent dans des communes rurales proches de la ville à laquelle ils restent liés pour le travail et par leur mode de vie.
Pétrochimie	chimie du pétrole et de ses dérivés.
Planification	organisation de l'économie par des plans qui fixent les objectifs à atteindre, les délais et les moyens pour les réaliser.
Plan Marshall	plan proposé en 1947 par les États-Unis pour aider les États européens à reconstruire les économies dévastées par la guerre. Le plan porte le nom du général américain alors secrétaire d'État aux Affaires étrangères.
Plan quinquennal	définition des objectifs économiques à atteindre pour 5 ans.
Pluralisme politique	existence de plusieurs partis politiques.
PMA	Pays les Moins Avancés, les États les plus pauvres du monde, situés pour la plupart en Afrique.
PME	Petites et Moyennes Entreprises (moins de 500 salariés)

Poilu	surnom donné aux soldats français pendant la guerre 1914-1918.
Pôle de développement	lieu qui attire les migrations, les clients, les flux.
Politburo	en URSS, bureau politique du comité central du PC. Il assure la direction du Parti.
Polyculture	utilisation du sol par plusieurs cultures.
Population active	ensemble des personnes qui ont ou qui cherchent un emploi rémunéré.
Pouvoir exécutif	pouvoir de faire appliquer les lois.
Pouvoir législatif	pouvoir de rédiger, discuter et voter les lois.
Privatisation	transfert d'une entreprise publique dans le secteur privé.
Production de masse	production destinée par ses volumes et ses prix à une multitude d'acheteurs, à la majorité de la population.
Productivité	rapport entre la valeur d'une production et le temps mis pour l'obtenir.
Prolétariat	classe des hommes qui ne possèdent rien, assimilée au XIX ^e siècle à la classe ouvrière.
Propagande	action de vanter des idées ou une personne, en utilisant tous les moyens d'information.
Pyramide des âges	graphique représentant la composition par âges et sexes d'une population.
Q	
Quota	pourcentage déterminé.
R	
Racisme	doctrine selon laquelle certains groupes humains seraient inférieurs à d'autres.
Recensement	enquête statistique permettant de connaître les caractéristiques démographiques d'une population.
Reconversion	changement d'activité d'une entreprise ou d'une région afin que la population reste sur place.
Redéploiement industriel	réorganisation dans l'espace des activités d'une entreprise.
Référendum	consultation des électeurs au suffrage universel sous forme d'une question précise posée par le gouvernement. Les citoyens répondent par oui ou par non.
Régime de Vichy	nom donné au gouvernement du maréchal Pétain résidant à Vichy de 1940 à 1944.
Régionalisation	nom donné à la politique de transfert d'une partie des pouvoirs de décision de l'État à des collectivités locales.
Reichstag	en Allemagne, chambre des députés, de 1866 à 1933. C'est aussi le nom du bâtiment de Berlin où celle-ci se réunissait.
Rendement	en agriculture, quantité produite par hectare cultivé. Plus généralement, produit obtenu par rapport à l'investissement.

Réseau	ensemble de voies de communication reliées les unes aux autres.
Résistance	réunion de tous ceux qui refusent la défaite militaire de la France en 1940, rejettent l'occupation nazie et la collaboration du régime de Vichy.
Restructuration	réorganisation.
Rideau de fer	expression utilisée dès 1946 par Churchill pour désigner la frontière étanche en Europe entre les deux blocs.
RMI	Revenu Minimum d'Insertion créé en 1989 pour assurer un minimum de ressources aux chômeurs.

S

SAU	Surface Agricole Utilisée.
Scrutin	ensemble des opérations électorales.
SDN	Société Des Nations, créée en 1919 en vue de maintenir la paix par la coopération internationale.
Secteurs d'activité	la population active est divisée en trois secteurs. Le secteur primaire regroupe les activités liées directement à l'exploitation du milieu naturel : agriculture, pêche, activités forestières et minières. Le secteur secondaire regroupe les activités industrielles. Le secteur tertiaire regroupe toutes les autres activités, essentiellement les services.
SFIO	Section Française de l'Internationale Ouvrière, nom du parti socialiste français de 1905 à 1971.
Sidérurgie	fabrication de la fonte, du fer et de l'acier.
SMIG-SMIC	Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti, créé en 1950, devenu Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance en 1970 ; salaire horaire minimum défini par la loi.
Socialisme	système économique où les moyens de production et d'échanges appartiennent à l'État.
Solde naturel	différence, au cours d'une période, entre le nombre de naissances et de décès. Il est différent du solde migratoire qui fait la différence entre immigration et émigration.
Sols noirs (tchernozioms en Russie)	sols riches à forte proportion d'humus, d'où leur couleur noire.
Soviet	conseil élu par les ouvriers, les paysans, les soldats, au moment des révolutions russes de 1917.
Soviet suprême	nom donné en URSS au Parlement.
Sovkhoze	en URSS, ferme d'État où les paysans sont salariés ; le directeur est nommé.
Spéculation en Bourse	opération financière qui consiste à acheter en Bourse des actions quand leur cours est bas et à les revendre quand leur cours est en hausse.
Stakhanovisme	encouragement, par la propagande, à accroître la production dans l'URSS de Staline.

Station thermique	lieu fréquenté par des personnes qui utilisent les qualités des eaux de source dans un but médical ; on parle parfois de ville d'eau.
STO	Service du Travail Obligatoire institué en France pendant la seconde guerre mondiale pour fournir de la main-d'œuvre à l'Allemagne.
Suffrage universel	droit de vote pour tous. Il peut être direct (l'ensemble des citoyens participe à l'élection), ou indirect (les élus sont désignés par d'autres élus).
Sun Belt	« ceinture du soleil », nom désignant les États du Sud et de l'Ouest des États-Unis, aux activités attractives.
Surface Agricole Utilisée	SAU : part de la surface d'un pays qui est cultivée.
Synagogue	lieu de culte pour les juifs.

T	
Taux de fécondité	nombre de naissances rapporté au nombre de femmes en âge d'avoir des enfants (15-49 ans). Il doit être supérieur à 2,1 pour assurer le renouvellement des générations.
Taux de natalité	nombre de naissances annuelles pour 1 000 habitants.
Taux de mortalité	nombre de décès annuels pour 1 000 habitants.
Technopole-technopôle	le technopôle est un parc d'activités associant recherche et industries de haute technologie, le plus souvent dans un cadre agréable ; la technopole est une agglomération intégrant des technopôles.
TEP	Tonne Équivalent Pétrole, unité de mesure commune aux sources d'énergie, correspondant à l'énergie fournie par une tonne de pétrole.
TGV	Train à Grande Vitesse ; le TGV Sud, le TGV Atlantique et le TGV Nord sont opérationnels.
Totalitarisme	régime politique dans lequel l'État contrôle toute la vie politique, économique, religieuse, culturelle de la population, par l'emploi de la terreur et de l'embrigadement.
Trente Glorieuses	nom donné par un économiste français à la période qui va de 1946 au milieu des années 1970 ; elle est caractérisée par un développement économique sans précédent, surtout dans les pays industriels.
Tsarisme	nom donné au régime des tsars, c'est-à-dire des souverains russes avant 1917.

U	
UE	Union européenne, c'est-à-dire l'Europe des quinze.
Ultimatum	dernières conditions imposées par un État à un autre avant de déclarer la guerre.
Une	première page d'un journal.
Urbain	habitant d'une agglomération ; s'oppose à rural.
Urbanisation	développement des villes, de la population urbaine.

V**Veto**

expression latine signifiant « je refuse », « je m'oppose » ;
par exemple, le droit de veto est le droit à s'opposer à une
loi.

X**Xénophobie**

haine de l'étranger.

annabrevet HATIER : la référence

- Un choix de sujets corrigés détaillés couvrant tout le programme
- Des commentaires concernant les autres sujets posés sur le même thème
- Ce qu'il faut savoir pour le brevet : le programme, le descriptif de l'épreuve, comment gérer son temps
- Des conseils de méthode
- Des outils complémentaires : une chronologie, les chiffres clés, un lexique

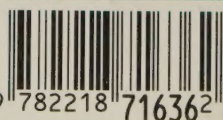
collection annabrevet

sujets

- 1 Français
- 2 Histoire-Géographie
Éducation civique
- 3 Mathématiques

corrigés

- 4 Français
- 5 Histoire-Géographie
Éducation civique
- 6 Mathématiques



9 782218 716362